

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية
Livre de Français
4e Année Moyenne
Evaluation formative
Oral en images/en questions
Questionner le texte
Coin METHODO
NOTRE PROJET
Le Club des Poètes
Evaluation certificative
elbassair.net
elbassair.net
موقع عيون البصائر التعليمي

FRANÇAIS

4

QUATRIÈME ANNÉE MOYENNE

Keltoum DJILALI
IEF

Anissa MELZI
PES

Saisie et mise en page : Keltoum DJILALI

Office National des Publications Scolaires



Quand vint le jour du siècle

C'était comme aujourd'hui

Le vent se soulevait

Pour le juste incendie

Qui invente les hommes :

Premier Novembre …

Premier Novembre tous les jours et tous les jours

Commencement

Si le coeur est plus lourd si la main est plus lasse

Par les jardins le même étonnement

La rose parfumée par l'histoire qui passe

Premier Novembre tous les jours et tous les jours

Commencement.

Malek Haddad, *Jour du siècle.*



Avant-propos

Ce manuel prend en charge les choix et recommandations du nouveau programme de français. Il a pour but de développer tes compétences à l'oral et à l'écrit par l'étude de l'argumentation. Tu apprendras à défendre tes opinions et à être convaincant pour agir sur le destinataire de ton discours. Tu découvriras les relations que l'argumentation entretient avec les autres types de textes.

Comme le précédent, ce manuel obéit à un choix : présenter en un seul volume toutes les activités pour donner plus de cohérence et de sens à l'apprentissage de la langue. Nous avons accordé davantage de place à la rubrique " Grammaire pour lire et écrire " pour te doter, à partir de ce que tu sais déjà, des divers moyens permettant d'exprimer les notions retenues pour l'année. Nous avons ajouté des pages " Révision " qui résument ce que tu as appris et qui ont pour objectif (comme les outils donnés en annexes) de t'aider à mieux préparer ton examen de fin d'année.

La rubrique " Je vais vers l'expression écrite " a deux fonctions. Au début de la séquence, elle explique les particularités du texte sur lequel tu auras à travailler puis, au cours de la séquence, elle te propose des activités de production variées qui te permettront de mobiliser, progressivement, les ressources (savoirs, savoir-faire) que tu auras acquises.

Les auteurs.



SOMMAIRE

Compétences

Oral

Ecouter pour réagir dans une situation de communication.

Construire du sens à partir d'un message écouté.

Prendre sa place dans un échange.

Produire un énoncé cohérent pour argumenter

Ecrit

Construire du sens à partir d'un texte argumentatif lu.

Produire des textes argumentatifs.

Maîtriser les niveaux de réécriture et les procédés linguistiques pour améliorer un écrit.



SOMMAIRE

Projet 1

Projet 2

Projet 3



Les projets

Projet 1

Réaliser des panneaux affiches pour informer et sensibiliser les élèves de l'établissement aux problèmes liés à la préservation de l'environnement.

Séquence 1 : Expliquer pour justifier un point de vue.
Séquence 2 : Expliquer pour faire prendre conscience.
Séquence 3 : Expliquer pour témoigner.

Projet 2

Pour la bibliothèque de l'école, rédiger un recueil de textes (récits et textes argumentatifs) pour parler des droits et des devoirs de l'enfant.

Séquence 1 : Argumenter dans le récit de science-fiction.
Séquence 2 : Argumenter par le dialogue.
Séquence 3 : Argumenter dans la fable.

Projet 3

Créer une affiche publicitaire et rédiger des reportages pour participer à un concours initié par l'UNESCO, et destiné aux collégiens, dont le thème est " Faites découvrir votre pays ".

Séquence 1 : Décrire pour inciter à la consommation (la publicité).
Séquence 2 : Décrire pour inciter à la découverte (le reportage).



Projet 1

Réaliser des panneaux affiches pour informer et sensibiliser les élèves de l'établissement aux problèmes liés à la préservation de l'environnement.

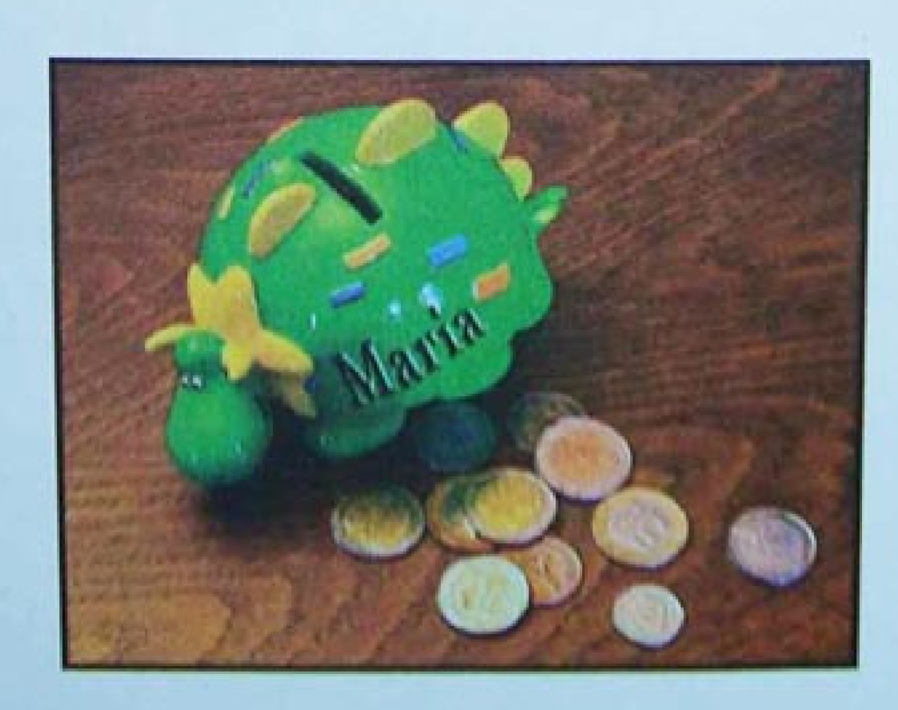
L'argent de poche

Savoir gérer ses sous, c'est savoir gérer ses envies, c'est donc un moyen d'apprentissage. Certains parents pensent pourtant que l'argent de poche ne vous sert à rien. Ils estiment qu'ils subviennent à tous vos besoins. Ou encore, ils considèrent que vous êtes trop jeune pour gérer un budget. A vous de leur prouver que vous pouvez agir en individu responsable.

Proposez à vos parents de vous donner de l'argent pendant trois mois et de faire le point ensuite. Pour déterminer la somme, ne vous demandez pas " combien ? " mais " pour quoi faire ? ". Pour la période d'essai, soyez prudents : mieux vaut démarrer avec un petit budget, plus facile à gérer. Dès les premiers jours, ouvrez un cahier. D'un côté, notez l'argent que vous avez, de l'autre, les sommes que vous dépensez. Vous saurez ainsi où est passé cet argent qui a l'air de sauter de votre porte-monnaie sans vous prévenir … Et puis, ce petit cahier vous permettra de montrer à vos parents que vous êtes en train de devenir de bons gestionnaires ! Il vous servira également plus tard quand vous souhaiterez qu'ils vous augmentent. … Enfin, dites-leur que la gestion d'un budget vous permet d'améliorer vos résultats en mathématiques ! Aucun parent ne résiste à cet argument. N'oubliez pas cependant que le meilleur argent est celui que l'on gagne ! Proposez vos services pour de petits travaux !

Les sous, c'est bien d'en avoir un peu, mais ne passez tout de même pas votre journée à vous demander comment augmenter votre capital ou dépenser le moins possible. Gardez la bonne distance. Si vous avez un budget confortable, pensez aux copains qui n'en ont pas autant. La vraie richesse ne tient pas dans la poche, elle est dans le coeur . Et celle-là, vous pouvez la dépenser sans compter !


D'après **OKAPI**, n° 554.





Questionner le texte

1 - Qui parle dans le texte ? A qui s'adresse-t-il ?

2 - Relève le champ lexical de l'argent.

3 - Relève la phrase qui montre ce que représente l'argent de poche pour l'auteur.

Cette phrase exprime :

- un conseil ;
- une prise de position ;
- un sentiment.

Recopie la bonne réponse.

4 - Certains parents sont contre l'argent de poche. Relève les raisons (les **arguments**) qu'ils avancent pour justifier leur prise de position.

5 - Relève les arguments que l'auteur conseille d'utiliser pour faire changer d'avis les parents.

6 - Relève dans le dernier paragraphe une phrase qui peut servir de " morale ".

Je vais vers l'expression écrite

A tout moment dans notre vie, nous sommes amenés à nous expliquer, à défendre notre point de vue, notre opinion, sur de nombreuses questions. Cette opinion est l'idée directrice que nous défendons en utilisant des arguments. Pour que ces derniers soient efficaces, il faut bien connaître celui ou ceux à qui l'on s'adresse.



Oral en images/en questions

J'observe

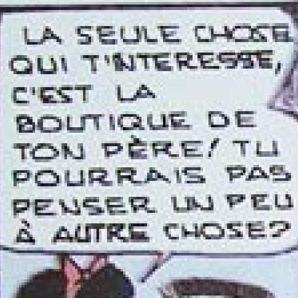










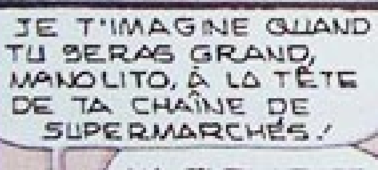
















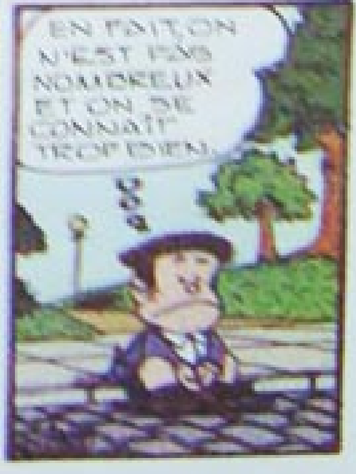












D'après **Quino.**

Séquence 1



J'échange avec mes camarades

1 - La BD

- Quels sont les lieux dans lesquels se passent les différentes scènes ?
- Quel personnage retrouves-tu dans toutes les vignettes ? Brosse son portrait moral. Justifie les jugements que tu portes sur le personnage.
- Quels sont les deux mots opposés qui sont à l'origine de l'effet comique de la deuxième série de vignettes ?
- Les camarades de Manolito ont-ils tous la même opinion sur lui ? Justifie ta réponse.

2 - Quels arguments pourrais-tu utiliser pour obtenir de tes parents :
- de partir quelques jours en vacances chez un(e) ami(e) ;
- de travailler pour gagner ton argent de poche ;
- d'inviter tes camarades pour une fête à la maison ?

3 - Imagine quels arguments pourraient avancer tes parents pour motiver leur refus concernant les situations proposées dans l'exercice 2.

Je vais vers l'expression écrite

Relis la série de vignettes 2 et 3. A quel personnage t'identifies-tu le plus, Manolito ou Mafalda ? Rédige un petit texte dans lequel tu exposeras ton opinion, suivie de trois arguments, sur ce qui est le plus important dans la vie .

*(L'auteur, **Kateb Yacine**, raconte sa vie de collégien.)*

Les trois mois de vacances passèrent comme un seul jour heureux. Nous organisions des rencontres de boxe, et certains d'entre nous apprenaient à nager. Je préférais la marche.

Chaque jour, nous parcourions vingt à trente kilomètres. Nous vivions tels des explorateurs, ne rentrant chez nous que pour dormir, et faisant au pas de course, au petit matin, un grand marathon qui nous faisait voir le village d'un œil toujours neuf. Parfois nous allions aux bains du Guergour, à six kilomètres de Bougâa par la route. Et Luigi découvrait partout des raccourcis, des chemins de traverse ... Nous allions souvent à Aïn Meddah, fontaine du poète située en pleine forêt... Combien je regrettais ces randonnées dans la nature ! Rien de tel au collège, surtout pas le jeudi, jour de la promenade en uniforme et en rangs, deux par deux.

.../...



Grammaire pour lire et écrire

1 - Dans la liste de mots suivante, trouve les trois intrus :
monnaie, épargne, bourse, dinar, euro, poche, économies, intérêt, dossier, argent, acheter, projet, billet, dépenser, dettes, compte, livret.

2 - Les mots " bourse ", " livret ", " billet " peuvent être utilisés avec des sens différents. Rédige des phrases dans lesquelles ils auront des sens nouveaux.

3 - Explique le sens des expressions suivantes puis utilise-les dans des phrases :

- avoir intérêt à ;
- avoir de l'intérêt pour ;
- réclamer un intérêt ;
- présenter beaucoup d'intérêt.

4 - Complète le tableau suivant :

Mots de la même famille qu' " argent "	Verbes à utiliser avec " argent "	Adjectifs qualificatifs	Expressions et proverbes
Par exemple : argenterie	Par exemple : dépenser	Par exemple : massif	Par exemple : en avoir pour son argent.

5 - Cherche dans le dictionnaire, dans quel(s) pays les monnaies suivantes sont utilisées : dollar, dirham, rouble, sucre, peso, yen, roupie, piastre, euro, livre, rial.



Lis

Les défilés de mode, c'est l'enfer. Une minute pour se changer à chaque fois. Les **chefs de cabine**, tels des **metteurs en scène**, surveillent les défilés à travers des cloisons et appellent les mannequins. Des **aller-retour** rapides sur les podiums et les voici de nouveau entre les mains des habilleuses. Pendant ce temps les spectatrices observent, critiquent, considèrent certaines tenues comme des **chefs-d'oeuvre** et rêvent de les voir dans leurs **garde-robes**. Elles sortent parfois, de **portefeuilles** élégants, des petites cartes de visite qu'elles s'échangent discrètement. Ainsi passent-elles de nombreuses **après-midi** avant de se retrouver le soir, rêvant encore sous **les couvre-lits**.

Les auteures.

Découvre

1 - Qu'ont en commun tous les mots écrits en caractères gras ?

2 - Comment chaque mot est-il formé ?

3 - Quelles remarques peux-tu faire sur les marques du pluriel ? Quelles règles concernant le pluriel de ces mots peux-tu déjà dégager ?

4 - Vérifie les règles que tu as trouvées en les comparant aux marques éventuelles du pluriel dans les phrases suivantes :

- Lire permet de développer ses savoir-faire en production écrite.
- Le ciel s'est rempli de cerfs-volants multicolores.
- C'est une soupe à base de choux-fleurs et de pommes de terre.
- L'installation électrique est mauvaise, il y a un risque de courts-circuits.
- Je fais depuis longtemps une collection de timbres-poste.

Retiens

Les noms composés écrits en un seul mot forment leur pluriel comme des noms simples. Le **pluriel** des noms composés écrits en plusieurs mots dépend de la catégorie grammaticale des mots qui les composent :

— formés par deux noms ou un nom plus un adjectif, ou par deux adjectifs, les deux mots se mettent au pluriel ;
— formés par un nom et son complément seul le nom se met au pluriel ;
— formés d'un mot invariable ou d'un verbe et d'un nom seul le nom se met au pluriel ;
— formés de deux verbes, les noms composés sont invariables.



Lis

On constate que les séries télévisées reprennent le principe du " feuilleton " de la presse de jadis : chaque séquence doit s'achever de telle sorte que les spectateurs attendent avec impatience l'épisode suivant.

Le public sait qu'en regardant ces séries télévisées, il entre dans un conte de fées. Les séries veulent que les spectateurs entrent dans le " rêve ", tantôt américain, tantôt français ou brésilien. On affirme qu'elles sont traduites dans toutes les langues du monde. On craint que la plupart d'entre elles ne contribuent à l'américanisation de la planète, c'est pourquoi de nombreux parents souhaiteraient que leurs enfants fassent plus attention à ce qu'ils regardent.

D'après des informations recueillies dans Le Nouveau Mémo, Larousse.

Découvre

1 - Quel est le thème du texte ?

2 - Relève le champ lexical de la télévision.

3 - Pourquoi les séries télévisées attirent-elles les spectateurs ?

4 - Les séries sont-elles inoffensives ? Justifie ta réponse.

5 - Relève les subordonnées COD (complément d'objet direct) et indique quels verbes elles complètent.

6 - Classe les verbes des propositions principales selon qu'ils expriment la pensée, la volonté ou le sentiment.

7 - Formule une règle qui expliquerait l'emploi des modes indicatif ou subjonctif dans les propositions COD.

Retiens

Quand celui qui parle énonce l'action au mode indicatif, il la considère comme un fait qui se réalise. Le mode subjonctif est utilisé pour parler d'une action ou d'un phénomène **dont on ne peut affirmer la réalité**.



1 - Parmi les phrases suivantes, quelles sont celles qui contiennent une subordonnée COD ? Comment appelle-t-on les autres ? Justifie ta réponse.

- Je pense que vous lirez ce roman très facilement, il est si intéressant.
- Ecoute les conseils que l'entraîneur te donne si tu veux être un champion.
- N'attends pas que le dernier trimestre arrive pour préparer ton examen.
- Le professeur espère que tu garderas un bon souvenir de ta dernière année au collège.
- Tu apprécieras l'accueil que nous te préparons.

2 - Transforme les groupes nominaux COD (complément d'objet direct) en propositions subordonnées COD dans le texte suivant :

Le professeur de mathématiques a annoncé à mes parents une amélioration de mes résultats. Il a proposé un arrêt des heures de soutien. Il a souhaité ma réussite à l'examen. Mes parents, eux, craignent une chute prochaine de mes notes car ils connaissent ma grande paresse.

3 - Mets le verbe de la proposition subordonnée COD à l'indicatif ou au subjonctif selon le cas. Aide-toi des tableaux de conjugaison donnés en annexes.

- J'exige que tu (éteindre) la lumière à 10 h, tu as besoin de te reposer.
- Il pense qu'elle ne (s'apercevoir) pas de la disparition de son livre.
- Je constate qu'il (faire) semblant de ne plus aimer la télévision.
- Je doute qu'elle (prendre) le temps nécessaire à la lecture des énoncés.
- J'aimerais que cela (aller) mieux pour eux.
- Il a ordonné que tu l' (attendre) à la maison.
- Elle souhaite que les résultats (pouvoir) être donnés avant la fin de la semaine.
- Elle espère qu'ils (pouvoir) venir plus tôt.
- Ils veulent que nous (manifester) plus d'intérêt à leur travail.



Lis



Beaucoup de gens rapportent, de très bonne foi, avoir vu des soucoupes volantes. Les témoignages sont parfois si semblables qu'une enquête est décidée. Le plus souvent, on trouve la cause de ce que tous ces gens ont cru voir ; parfois, c'est un phénomène météorologique, d'autres fois, le passage d'avions dans une zone où ils sont rares. Mais, c'est vrai, quelques cas restent inexpliqués, sans doute provisoirement. Personnellement, je n'y crois pas beaucoup ; je pense que, si vraiment des êtres venus d'ailleurs avaient voulu explorer notre planète et entrer en contact avec nous, ils se seraient manifestés autrement que ne le rapportent ces témoins.

D'après **Albert Jacquard**, *E = CM2*, éd. Le Seuil.

Découvre

1 - Quel est le thème du texte ?

2 - L'auteur pense-t-il que les gens veulent se rendre intéressants en disant avoir vu des soucoupes volantes ? Relève une expression pour justifier ta réponse.

3 - Relève une expression qui montre ce que l'auteur pense de l'existence des soucoupes volantes.

4 - Quels sont les arguments présentés par l'auteur pour soutenir son opinion ?

5 - Retrouve toutes les marques (pronom personnel, adverbes, temps, choix du lexique) qui montrent que l'auteur donne une opinion **personnelle** sur le sujet.

Retiens

On trouve souvent des marques de subjectivité dans un texte explicatif quand l'auteur défend son propre point de vue et marque sa différence par rapport aux opinions des autres sur un sujet.





1 - Voici des prises de position de différents locuteurs concernant l'argent. Relève les marques qui montrent la présence de ces locuteurs.

Ex : **A mon avis**, il vaut mieux apprendre très tôt la valeur de l'argent aux enfants.

- Personnellement, je pense que les enfants n'ont pas besoin d'argent de poche.
- Je préfère que mes parents s'occupent de tous les achats, c'est plus commode.
- Moi, je suis convaincu(e) que donner de l'argent aux enfants leur apprend à devenir cupides.
- Il me semble que le meilleur moyen de ne pas dépenser l'argent inutilement est de ne pas en avoir.
- Pour moi, l'argent de poche pousse à se créer de faux besoins.

Je vais vers l'expression écrite

Pour un auteur (Henri Cueco), " l'humanité se divise en deux catégories : les jeteurs et les gardeurs. " A quelle catégorie appartiens-tu ?

Rédige un petit texte dans lequel tu te définiras : " jeteurs " ou " gardeurs ". Tu justifieras ta position par trois arguments.

Quarante inconnus dont certains bien plus grands que moi, ne m'inspiraient qu'une inquiétude, justifiée peu après par la disparition, au sixième dortoir, d'un certain nombre de chaussettes. Le voleur, quelque peu sadique, ne prenait pas la paire, mais une seule chaussette. Il y avait bien des durs et des casseurs, et j'attendais anxieusement le premier accrochage.

Mon seul camarade, Ghozlan, était celui qui s'asseyait près de moi, à l'étude. Il portait bien son nom. De toute la classe c'était le plus timide. Il aimait lire. Je lui montrais mes cahiers et lui les siens. Nous écrivions ensemble je ne sais quelle oeuvre destinée à bouleverser le monde, une sorte de roman à deux personnages. Mais il y avait entre Ghozlan et moi une barrière infranchissable : il était externe, et j'étais interne. Il arrivait au collège à sept heures et retrouvait le soir sa famille, dont il ne parlait pas.

.../...



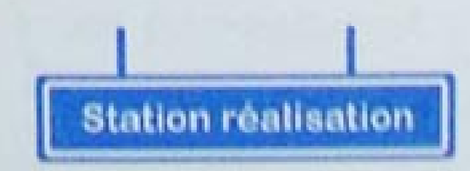


Station documentation

- Recherchez la documentation nécessaire à votre projet :
  - listez le type de documents que vous recherchez (encyclopédies, manuels scolaires, ouvrages spécialisés qui traitent d'un thème particulier, périodiques, cassettes audio ou vidéo etc.) ;
  - listez les lieux où vous pourrez vous procurer cette documentation (bibliothèque de l'établissement, bibliothèque municipale etc.).
- Pratiquez la lecture sélective pour gagner du temps et aller droit à l'information recherchée :
  - examinez le titre d'un document, lisez le sommaire (début d'un livre) ou la table des matières (fin d'un livre), l'index (liste de tous les sujets traités), regardez les illustrations pour décider de lire **le tout ou une partie** du document.

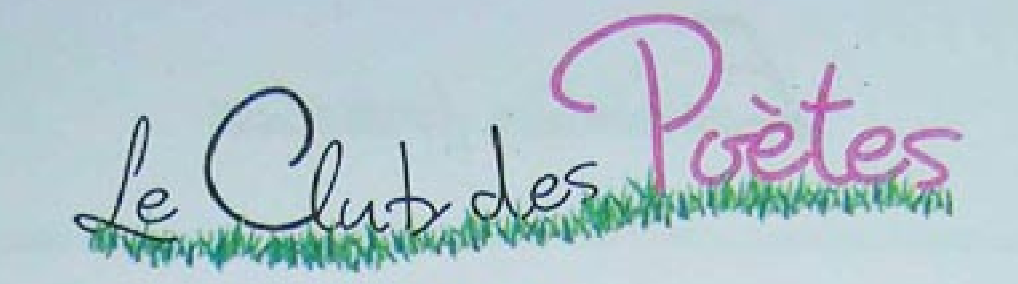


- Faites une lecture approfondie des documents sélectionnés :
  - listez les questions que vous vous posez pour sélectionner uniquement l'information dont vous avez besoin pour votre travail ;
  - prenez des notes au fur et à mesure.
- Etablissez un plan pour mettre les divers sujets abordés dans des parties différentes.
- Rédigez un texte original (qui n'est pas une simple copie) pour chaque problème soulevé.
- Trouvez les illustrations les plus pertinentes (ou les réaliser).



- Ecrivez les textes sur des panneaux (ils doivent être lisibles et donc écrits en gros caractères).
- Mettez en évidence le plan en utilisant des couleurs ou des caractères différents.
- Intégrez les illustrations à la bonne place.





Conversation

Le porte-monnaie :

Je suis d'une incontestable utilité c'est un fait

Le porte-parapluie :

D'accord mais tout de même il faut bien reconnaître

Que si je n'existais pas il faudrait m'inventer

Le porte-drapeau :

Moi je me passe de commentaires

Je suis modeste et je me tais

D'ailleurs je n'ai pas le droit de parler

Le porte-bonheur :

Moi je porte bonheur parce que c'est mon métier

Les trois autres (hochant la tête) :

Jolie mentalité.

Jacques Prévert, *Paroles.*

1 - Quel est le thème de cette conversation ? Que veut justifier chacun des interlocuteurs ?

2 - A quels métiers te font penser les différents objets cités ?

3 - En quoi le quatrième objet se distingue-t-il des autres ?

4 - Pour quel objet le poète a-t-il le plus de sympathie ? Justifie ta réponse.



Evaluation formative

Complète l'introduction et rédige une conclusion au texte.

L'argent tient dans la société moderne une place énorme ....
....

Le crédit ? mais c'était s'endetter, un verbe qui avait mauvaise réputation. La sagesse populaire proclamait : " qui paye ses dettes s'enrichit. " La dette, c'est le père qui ruine sa famille. La dette, c'est le premier pas vers la misère, c'est la saisie des quelques biens qui restent, c'est la famille à la rue.
Et puis, soudain, en un seul coup de baguette magique, voilà que maintenant la dette n'est plus une honte, qu'elle devient un devoir. " Ne payez pas, signez ! " Acheter ne consiste plus à payer mais à emporter. " Ne tirez pas votre portefeuille, ne tirez pas votre carnet de chèques. Prenez et partez avec ce que vous avez pris ! " C'est bien ce que fait le voleur, mais pour le voleur, le propriétaire n'est pas d'accord. Pour l'acheteur, le propriétaire est d'accord, mais en plus, il emploie mille ruses pour faire emporter la marchandise.

....
....

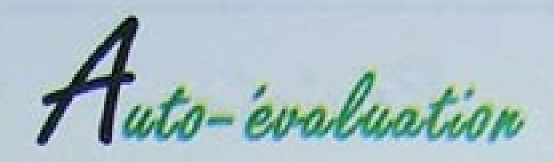
D'après **Casamayor**, *Intoxication*, éd. Mégrelis.

Conseils

Retrouve le thème du texte et trouve quelle intention avait l'auteur en l'écrivant.
Pose-toi la question de savoir pourquoi le développement commence par une interrogation et comment tu peux rattacher la fin de ton introduction au début du développement.

Lis les points 1, 4, 5 de la fiche méthodologique page 110.

Séquence 1



Evalue ton travail en utilisant la grille suivante :

Ce que j'ai fait facilement	oui	non
• J'ai repéré le thème du texte.		
• J'ai compris quelle était l'opinion de l'auteur par rapport au thème.		
• J'ai repéré les arguments et les exemples.		
• J'ai rédigé une introduction qui pose l'idée que veut défendre l'auteur.		
• J'ai employé dans mon introduction le mot " crédit ".		
• Ma conclusion n'apporte pas de nouveaux arguments.		

Ce qui m'a gêné(e)

• Je n'ai pas compris s'il fallait parler du crédit ou de l'argent.		
• Je ne fais pas bien la différence entre l'introduction et la conclusion dans un texte argumentatif.		

Ce qui m'aiderait à m'améliorer

• Refaire ce type d'activité avec un camarade qui peut m'aider.		
• Autres :		



Révision

L'explication et l'argumentation

L'explication

Celui qui émet une explication apporte, sur un sujet donné, une connaissance à une personne avec qui il partage d'autres connaissances.

Dans une explication, il y a deux étapes :

- un problème est posé sous forme de question ;
- une réponse présente des faits, des causes, des conséquences pour expliquer un phénomène.

On distingue trois types d'explication.

- L'explication qui répond à la question " qu'est-ce que ? " (ou " quoi ? ") sert à définir une expression, à préciser la signification d'un problème, d'un énoncé. C'est la **définition**.
- L'explication qui répond à la question " comment ? " sert à décrire un fonctionnement, une expérience, un processus. C'est la **démonstration**.
- L'explication qui répond à la question " pourquoi ? " comporte une évaluation, elle fait intervenir la relation de cause à effet. C'est la **justification**.

L'explication et l'argumentation

On peut retrouver les trois types d'explication dans une argumentation. L'auteur donne une explication pour agir de façon explicite ou implicite sur le destinataire de son message, soit pour lui faire adopter un comportement, soit pour lui faire changer d'opinion sur un sujet.



La nuit venue, je me trouvais en état d'alerte. Le camarade couché près de moi avait des crises d'épilepsie. On le voyait toujours seul. L'autre lit était occupé par un fils de colon, d'une autre classe […].

Une nuit, je m'étais endormi, après une séance de gymnastique, sans avoir eu le temps de mettre en place mes vêtements. Je fus réveillé par un bruit de pieds nus, juste devant mon lit. Je bondis sur une ombre, et ne retins qu'un pan d'une chemise de nuit ! Il me serait facile, le lendemain, de trouver le voleur, en examinant une à une toutes les chemises de nuit. Ce que je fis, en prétextant un rhume pour ne pas aller à la douche, comme tous les jeudis. Comme je m'y attendais, c'était la chemise du tatoué, le dur des durs, celui qui chaque jour était fouillé à l'étude par le répétiteur : celui-ci lui tirait des poches tous les objets quotidiens raflés, par simple habitude … Donc, le voleur, c'était lui. Je pris la décision de le prendre à part, de lui dire que je passais sur sa tentative de vol (il visait le short que j'avais jeté sur la table de nuit quand sa chemise resta dans ma main) à condition qu'il n'y revienne plus. Mais je savais bien qu'il se moquerait ouvertement de moi, et peut-être au contraire commencerait à me prendre pour cible. Mais je fus servi par le hasard.

Un matin, à l'étude, tous les Musulmans manifestèrent à voix haute contre l'absence de jour férié pour l'Aïd el Kebir. Le surveillant général étant ami de mon père, j'allai le voir, et lui posai la question. Mon père l'avait prié de me laisser sortir pour l'Aïd, et il était convenu que j'irais ce jour-là au village.

…/…





En quittant l'étude, je fus appelé par le surveillant général qui me mit dans la main un billet de sortie. Je le pliai en huit. Le concierge était myope et trop vieux pour s'apercevoir que d'autres camarades franchissaient la grille, tandis qu'il dépliait et lisait, et que je lui masquais la porte en me tenant près de lui jusqu'à la fuite du dernier. Ce jour-là, je sortis avec le tatoué qui devint un complice pour prendre la clé des champs, autant que possible. Peu de temps après, tout à fait par hasard, je découvris un moyen encore plus simple de sortir tous les jours. Un matin, dans la bousculade, en descendant les escaliers du réfectoire, je remarquai une porte ouverte. Je laissai les autres descendre, et risquai un coup d'oeil au-dehors. Pas âme qui vive !

Ce fut plus fort que moi, je sortis, en blouse noire, et je me mis à courir, ivre de liberté. Je me cachai derrière un arbre, et vis le boulanger sortir du collège, avec sa charrette vide, en refermant la porte. Je bus un café, achetai des journaux, et rentrai à huit heures, avec les externes, ni vu ni connu.

Est-il besoin de dire qu'à dater de ce jour, je travaillai de moins en moins ? Je fis l'école buissonnière tant et si bien que je perdis la première place un peu partout, sauf en langue française et en littérature.

Kateb Yacine, *L'Œuvre en fragments*, éd. Sindbad.



Questions

1 - Qui raconte cette histoire ?

2 - Quels sont les deux grands moments de l'année auxquels correspondent les deux lieux principaux dont parle le récit ?

3 - Quelle activité le narrateur pratique-t-il souvent dans le premier lieu ?

4 - Quelle est la particularité du collège dans lequel étudie le narrateur ? Choisis ta réponse parmi les propositions suivantes :

- le collège est un établissement mixte ;
- le collège se trouve dans la capitale ;
- le collège est doté d'un internat.

5 - Quels éléments permettent d'affirmer que les événements racontés ont eu lieu avant l'indépendance de l'Algérie ?

6 - Le narrateur obéit-il toujours au règlement du collège ? Justifie ta réponse.

7 - Pourquoi le narrateur arrive-t-il à conserver la première place en langue française et en littérature ?



Depuis que la vie est apparue sur Terre, il y a 3,8 milliards d'années, le monde animal ne cesse d'évoluer : des espèces apparaissent, s'épanouissent, pendant que d'autres déclinent et s'éteignent (ainsi les dinosaures ont disparu mystérieusement il y a 65 millions d'années). Depuis toujours donc, certaines espèces animales disparaissent naturellement. Mais d'autres espèces, qui n'avaient pourtant aucune raison de s'éteindre, disparaissent de plus en plus vite si bien que la situation est devenue grave.

D'abord des espèces se sont éteintes à cause de la chasse, ainsi, au XVIIᵉ siècle, une espèce de mammifères s'éteignait-elle tous les cinq ans. Ensuite, au XXᵉ siècle, la population mondiale a tellement augmenté que, pour trouver de nouvelles terres, pour construire des villes, des routes, les hommes se sont avancés dans les espaces sauvages. Ils ont abattu d'immenses forêts. De nombreux animaux ont disparu, parce que leur territoire était détruit ou abîmé ! La pollution et l'installation de lignes électriques ont également tué bien des espèces de poissons et d'oiseaux. Enfin une nouvelle chasse intensive, destinée au commerce, a supprimé certaines espèces comme le rhinocéros, dont on utilise la corne pour fabriquer des remèdes traditionnels. A présent, une espèce disparaît tous les deux ans ! Au total, chez les animaux vertébrés, on estime que 8000 espèces sont menacées de disparition !

L'homme sait aujourd'hui que la vie sur Terre est une vaste chaîne dont chaque être vivant est un maillon. Quand une espèce disparaît, d'autres animaux et d'autres plantes sont menacés. Progressivement l'homme s'appauvrit. Il se prive, surtout, de la vue de ces animaux étonnants, effrayants ou somptueux, véritables merveilles de la nature.

OKAPI n° 468, Bayard Presse.



Questionner le texte

1 - Relève tous les indicateurs de temps. Que peux-tu dire sur l'organisation du texte ?

2 - Quel est le champ lexical de " animal " ?

3 - Quels sont les termes en rapport avec l'idée de disparition ?

4 - Relève des phrases ou expressions qui montrent que l'activité des hommes a causé la disparition de nombreux animaux.

5 - Relève dans le premier paragraphe la phrase qui donne une autre explication à la disparition de certaines espèces animales.

6 - Relève deux exemples du texte qui servent à rendre les explications plus claires.

7 - Quels sont les termes qui permettent à l'auteur d'organiser le deuxième paragraphe ?

8 - Quelle est la visée du texte (dans quel but a-t-il été écrit) ?

Je vais vers l'expression écrite

C'est par des arguments bien choisis et organisés en un raisonnement construit (liens logiques, procédés d'énumération) que le texte argumentatif atteint son but. Les exemples sont des faits ou des événements concrets qui servent à illustrer les arguments, à les rendre plus compréhensibles.



J'observe

















J. ROBA





J'échange avec mes camarades

A - *Etudie les dessins (sauf la dernière vignette).*

1 - Où se passe l'histoire ?

2 - Décris ce que tu vois dans les différentes vignettes.

3 - A quels maux les différents dessins te font-ils penser ?

B - *Compare les dessins aux propos tenus par le personnage principal.*

1 - Relève tous les termes relatifs à la nature.

2 - Quel rapport le personnage établit-il entre cette nature et les activités des hommes ?

3 - Relève les expressions qui montrent la nostalgie (le regret du passé) du personnage.

C - *Etudie la dernière vignette.*

1 - Explique les réactions des différents personnages.

Je vais vers l'expression écrite

Résume le deuxième paragraphe du texte de la page 26 en trois phrases. Introduis ton résumé par une phrase qui en annoncera le thème.

Le guérisseur

(Dans son roman " Regard blessé ", **Rabah Belamri** *parle de Hassan, un adolescent qui commence à perdre la vue. Hassan est conduit chez un guérisseur).*

Quand arriva le tour de Fatim-Zohra, le cheikh, après avoir consulté Fatima derrière le rideau, déclara :

- Samedi prochain, nous viendrons examiner Monsieur Hassan, fils de Fatim-Zohra et de Youssef, âgé de quinze ans, frappé aux yeux par des djinns infidèles.

Au jour prévu, le guérisseur ne se montra pas. Il se présenta une semaine plus tard en fin d'après-midi.

- Excusez-moi. Si nous ne sommes pas venus samedi dernier, c'est à cause du dossier de Monsieur Hassan qui n'était pas encore arrivé au bureau. Sans dossier, nous ne pouvons rien faire.

Youssef partit dans une toux nerveuse, et Hassan, qui imaginait un dossier convoyé par des anges ou des démons dans les couloirs du ciel, faillit attraper le fou rire. Fatim-Zohra baisa avec dévotion les mains replètes de l'hôte béni de Dieu.

.../...



Grammaire pour lire et écrire

Lis



Les animaux et les plantes contribuent à notre bien-être de trois façons principales. D'abord, ils fournissent une grande part des matériaux nécessaires à la vie humaine : la quasi-totalité de notre alimentation, une bonne partie de notre habillement et, dans de nombreuses régions du monde, la plupart des matériaux de construction et de combustion permettant de se chauffer et d'éclairer les habitations. En outre, ils constituent une source indispensable pour maintenir cette base matérielle de notre existence et pour éviter une régression générale vers des conditions de vie plus primitives. Enfin, la flore et la faune entrent pour une large part dans le plaisir que nous tirons de notre environnement, depuis nos distractions quotidiennes jusqu'à l'émerveillement que nous inspirent la beauté du monde naturel et les mystères de l'univers.

R. Pitter, Courrier de l'UNESCO, février 1988.

Découvre

1 - Quelle est l'opinion de l'auteur concernant la flore et la faune ?

2 - Quels sont les trois arguments utilisés par l'auteur pour justifier son opinion ?

3 - Par quels termes ces différents arguments sont-ils introduits ?

4 - Par quels termes de la liste ci-dessous peuvent-ils être remplacés ?

Par ailleurs, en premier lieu, d'une part, d'autre part, en deuxième lieu, en troisième lieu, puis, de plus, également, aussi, avant tout, ensuite.

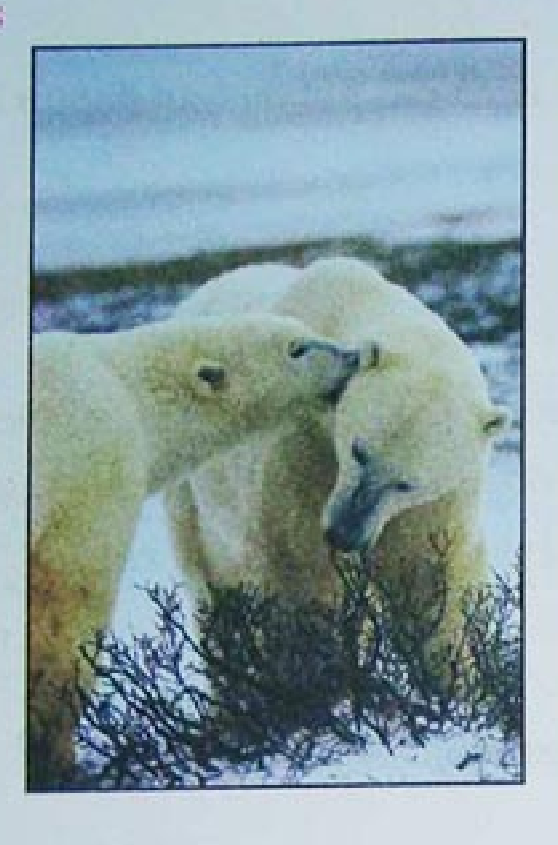
5 - Certains arguments sont illustrés par des exemples. Relève ces derniers.

Retiens

Les adverbes et locutions adverbiales de liaison permettent d'énumérer et d'articuler un paragraphe ou un texte.



Lis



Après une longue période de contacts avec les Eskimos, les Occidentaux s'installèrent dans les régions arctiques en nombre croissant poursuivant des objectifs divers. L'existence des Eskimos en fut bouleversée. Abandonnant le nomadisme, ils devinrent sédentaires. Ils bénéficièrent de certaines facilités de la vie moderne mais ils firent également l'expérience de la contrepartie de l'urbanisation, chômage etc.

D'après l'Encyclopédie Universalis.

Découvre

1 - Quelles conséquences l'installation des Occidentaux a-t-elle provoquées chez les Eskimos ?

2 - Dans les phrases suivantes, encadre les mots qui introduisent la cause ou la conséquence, souligne d'un trait la cause et de deux traits la conséquence.

- Le bien-être de l'homme résulte de son attitude face à la nature.
- L'installation des Occidentaux provoqua la sédentarisation des Eskimos.
- L'origine de la pollution dans les grandes villes est le nombre trop important de voitures.
- Le sentiment de confiance qu'il inspire vient de son sourire chaleureux.
- L'annonce de la tempête a entraîné le déplacement de milliers de personnes.

3 - Les cinq phrases suivantes contiennent une cause et une conséquence. Souligne d'un trait la proposition contenant la cause, et de deux traits celle contenant la conséquence.

- Les Eskimos, qui font l'expérience du chômage, regrettent le temps où ils étaient nomades.
- Les Occidentaux ont changé le mode de vie des Eskimos, qui perdent de plus en plus leur culture.
- Les animaux disparaissent de plus en plus vite, la pollution s'est généralisée.

- Le panda, menacé de disparition, a pu être sauvé grâce à la mobilisation de nombreuses associations.

- Les réserves d'eau sont insuffisantes car il n'a pas plu du tout depuis le mois d'avril.

Retiens

La cause et la conséquence sont des relations logiques qui peuvent s'exprimer grâce à des moyens grammaticaux (conjonctions de coordination ou de subordination, adverbes ou locutions adverbiales), mais aussi grâce à des moyens lexicaux.

1 - Complète les phrases suivantes de manière à exprimer une cause :

- Je m'intéresse à l'environnement …
- Le paysage a changé …
- Il est vital que la flore et la faune continuent d'exister …
- Mon but est de trouver un métier qui me permettra de vivre dans la nature …
- Je regarde toujours les documentaires scientifiques à la télévision …

2 - Relève la proposition indépendante qui exprime la conséquence :

- Il y avait trop d'invités, il lui a consacré peu de temps.
- Il prend bien soin de son chien, il a tant désiré en avoir un.
- Il a accepté de m'aider, j'avais beaucoup insisté.
- Je n'étais pas en forme, je n'avais pas assez dormi.
- J'étais très naïf, j'ai cru à tout ce qu'il disait.





3 - Complète les phrases suivantes par " à cause de " ou " grâce à ".

- ... l'embouteillage, il a raté son avion.
- Il ne pourra pas faire partie du voyage ... son état de santé.
- ... ses camarades, il a pu rattraper tous les cours.
- Elle a donné son petit chat ... son allergie mais ... la tendresse de ses parents, elle n'a pas souffert de la séparation.
- ... votre aide, je pourrai terminer les travaux avant la fin du mois.

Je vais vers l'expression écrite

Complète le texte par des outils d'expression de la cause ou de la conséquence. Aide-toi de la page 38.

Il faut nous aider à sauver les éléphants ... ils font partie du patrimoine universel. Si l'on ne fait rien, ils risquent de rejoindre les dinosaures et autres disparus de notre planète, il faut ... agir vite. La présence des éléphants est indispensable à un bon équilibre de la faune et de la flore. Ces animaux constituent un atout magistral pour l'économie touristique des pays africains, ces derniers déploient ... des efforts immenses pour gérer les réserves naturelles et protéger leur capital zoologique.

Le cheikh réclama un bol d'huile, une cuiller, et s'isola dans une pièce avec son patient.

- Mets-toi debout et déboutonne ta chemise. Fatima va te passer une radio.

Hassan, mi-perplexe, mi-amusé, se demanda pourquoi une radio du thorax, puis se dit : " Après tout, pourquoi pas ? " A l'hôpital, il avait passé un tas de radios. C'est vraiment ainsi qu'on détermine l'origine du mal. Fatima doit savoir ce qu'elle a à faire. Il découvrit sa poitrine et demeura planté au milieu de la pièce, embarrassé par ses mains qu'il ne se décidait pas à introduire dans ses poches. Il faudrait peut-être tendre les bras devant soi, un peu ouverts, comme à l'hôpital quand on étreint l'appareil d'exploration.

Hassan patienta cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure, une demi-heure, puis commença à trouver que Fatima travaillait décidément trop lentement.

.../...



Coin METHODO

Préparer un examen

Un examen ne se prépare pas au dernier trimestre. Les efforts sont à répartir sur l'année scolaire entière.

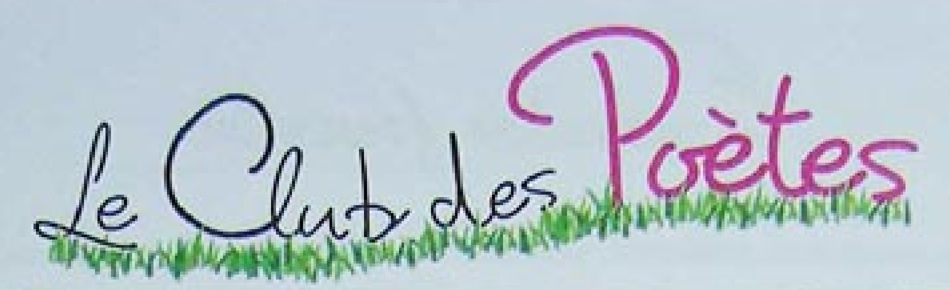
1 - Apprendre à gérer le temps

- Disposer d'une grille de répartition où figureront l'emploi du temps scolaire, les activités extérieures faites régulièrement (ex : sport, cours de musique ...). Noter les cases libres qui serviront à réaliser les travaux demandés par les enseignants. **Conserver dès à présent, pour chaque semaine, une ou deux cases qui serviront pour les révisions.** Apprendre à respecter ses engagements. C'est un peu dur au début, mais on y arrive.
- Se fixer des limites dans le temps pour accomplir un travail, ne pas traîner, ne pas trouver de faux prétextes pour quitter sa table de travail (ex : j'ai encore six mois avant l'examen).

2 - Se donner des méthodes efficaces

- Ne jamais faire deux choses à la fois : le travail demande de la concentration. Eviter d'écouter en même temps de la musique ou de jeter de temps en temps un coup d'oeil à la télévision.
- Eviter les veillées inutiles, on ne travaille bien que si l'on est en forme.
- Accorder le temps nécessaire à la lecture d'un énoncé, distinguer ce qui est à faire de comment le faire, utiliser un brouillon (autant d'habitudes à acquérir rapidement).
- Alterner les travaux à réaliser et les leçons à apprendre.
- Ne pas oublier que **ce qui reste dans la mémoire c'est ce qui est compris.** Pour tester la compréhension, voir si on est capable de faire des fiches qui restituent la structure du cours et gardent l'essentiel en quelques points ; de refaire un schéma qui synthétise la leçon sans se tromper.





La planète malade

Je songe à ma rondeur de pomme
Dans le commencement des temps
Juste avant que la dent de l'homme
Ne vienne se planter dedans.

J'étais rouge et bleue, j'étais verte :
Air pur, eau pure, oh ! mes enfants !
La vie partout, la vie offerte
A profusion, à coeur battant.

A présent, la chimie me ronge,
Je compte mes baleines bleues,
Mes pandas, mes oiseaux de songe
Qui ferment un à un les yeux.

Au secours, les enfants des hommes !
Le printemps perd son goût de miel.
Redonnez sa fraîcheur de pomme
A la terre, fruit du soleil !

M. Alyn, *Compagnons de la marjolaine*, Les éditions ouvrières et P. Zech.

1 - Démontre que ce texte est un poème.
2 - Qui est personnifié dans le poème ?
3 - La troisième strophe donne des exemples d'animaux en voie de disparition. Trouve quel animal est lui aussi menacé dans la dernière strophe.
4 - Que dénonce le poète ? Sur qui compte-t-il pour que la situation change ?



Evaluation formative

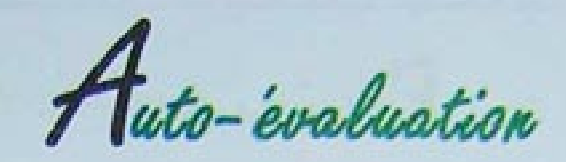
La rubrique " Les lecteurs s'expriment " du journal de l'école a lancé un débat sur les parcs zoologiques. Rédige un texte dans lequel tu justifieras l'existence de ce type d'établissement. Le texte doit comporter cinq arguments et trois exemples. Tu peux utiliser certains éléments donnés ci-dessous (attention ! certains d'entre eux ne seront pas compatibles avec ta prise de position).

- Les animaux sont nourris, soignés.
- Les animaux sont privés de liberté.
- On peut admirer la diversité des espèces animales.
- Les animaux n'ont pas le comportement qu'ils ont lorsqu'ils sont dans la nature.
- Chaque ville importante devrait posséder son parc zoologique.
- Les animaux manquent d'espace.
- Les animaux menacés de disparition peuvent échapper aux chasseurs sans scrupules.
- C'est un moyen de connaissance des animaux.
- Le zoo pose un problème de sécurité dans les villes.

Conseils

Lis attentivement la consigne pour reconnaître l'idée-prise de position que tu dois défendre.
Identifie les éléments de la liste proposée qui vont dans le sens de la prise de position et élimine les autres.
Trouve d'autres arguments (s'il n'y a pas le nombre suffisant).
Pour trouver des exemples pense à faire suivre chaque argument d'une expression comme : par exemple, en particulier, notamment ....
Lis la fiche méthodologique page 110 et la page " Révision " page 38.





Evalue ton travail en utilisant la grille suivante :

Ce que j'ai fait facilement	oui	non
• J'ai compris quelle devait être mon idée-prise de position.		
• J'ai retrouvé, dans la liste proposée, des arguments qui n'étaient pas en contradiction avec mon idée-prise de position.		
• J'ai présenté dans l'introduction mon idée prise de position.		
• J'ai employé les outils qui permettent d'organiser le raisonnement et j'ai classé mes arguments.		
• J'ai rédigé une conclusion qui renforce l'idée que je défends.		
Ce qui m'a gêné(e)		
• J'ai été perturbé(e) par les éléments proposés. Tout me paraissait valable.		
• Il m'a été difficile de trouver d'autres arguments.		
• Je n'ai pas su comment introduire les exemples.		
Ce qui m'aiderait à m'améliorer		
• Refaire ce type d'activité à la maison pour pouvoir me documenter et avoir des idées plus facilement.		
• Autres :		



Révision

Lexique pour organiser le raisonnement

	Conjonctions de coordination, adverbes :	Conjonctions de subordination, pronoms relatifs :	Prépositions :	Verbes, locutions verbales :
Addition	*d'abord, ensuite, en outre, de plus, aussi, enfin.*	*sans compter que, outre que.*	*en plus de, outre.*	*à ceci s'ajoute.*
Cause	*car, en effet.*	*parce que, comme, puisque, étant donné que.*	*à cause de, en raison de, à la suite de.*	*résulte de, découle de, venir de, dépend de.*
Conséquence	*donc, aussi, c'est pourquoi, dès lors, par conséquent, ainsi.*	*de sorte que, si bien que, si … que, sans que, au point que.*	*au point de.*	*implique, incite, entraîne, provoque, amène, cause, produit.*
Opposition	*inversement, au contraire*	*tandis que, alors que, au lieu de, là où.*	*contre*	*s'oppose à, contredit, empêche, interdit.*
Illustration	*par exemple, entre autres, notamment, en particulier, à savoir.*			

Séquence 2



Sans doute Fatima aimait-elle le travail bien soigné. Il changea plusieurs fois de jambe d'appui, soupira, se racla la gorge sans discrétion. Rien n'y fit : le guérisseur, retiré dans un coin, courbé sur le bol d'huile qu'il touillait avec application, semblait avoir oublié sa présence. Hassan toussa encore plus fort, émit un grognement, se traita d'imbécile et alla s'asseoir au bord du lit tout en remettant de l'ordre dans ses vêtements. Le guérisseur remua encore longtemps la cuiller dans le bol d'huile avant d'appeler Fatim-Zohra.

- Les résultats sont là. Fatima vient de me ramener les radios. Regarde bien.

Il montra le bol rempli d'huile. Fatim-Zohra se pencha, attentive.

- Dis-moi ce que tu vois.

- Je ne sais pas, Maître, répondit Fatim-Zohra avec timidité.

- Regarde bien, ici, devant toi. Tu vois bien un croissant.

Il garda le silence un moment.

- C'est bien un croissant. Comment est-il fait ?

Fatim-Zohra, embarrassée, coupable de ne rien voir, inclina la tête jusqu'à terre.

- Dis-moi comment il est fait ? Ce croissant est ouvert.

- Peut-être, Maître.

- Comment peut-être ! Ce croissant est ouvert. Il n'y a pas de doute.

- Je ne le distingue pas bien, Maître.

- Moi oui. Je le vois. Il est bien là, sur l'huile, bien dessiné, ouvert, mais pas trop. Le jour où ses deux cornes se toucheront, ton fils retrouvera la vue. Et ce jour, sache qu'il n'est pas loin.

.../...





Illustration, Kh. Djilali.





Le jeune cheikh fit asseoir Fatim-Zohra et détailla le traitement à suivre pou hâter la guérison de Hassan. Il y avait d'abord dix-neuf injections intramusculaires dont se chargerait Fatima. Elle opérerait la nuit pendant le sommeil de Monsieur Hassan. Il y avait ensuite l'huile contenue dans le bol avec laquelle on devait masser la poitrine du malade, dix-neuf soirs d'affilée. Et puis, il y avait des prescriptions à observer : manger sans sel pendant dix-neuf jours, ne pas sortir de la maison pendant dix-neuf jours, ne pas laver son corps pendant dix-neuf jours.

Le guérisseur demanda vingt-cinq mille - de quoi nourrir décemment une famille entière pendant un mois. Youssef, qui faisait effort sur lui-même pour ne pas sauter à la gorge du charlatan, ne discuta pas : il lui remit cinq mille et le renvoya sans cérémonie. Sa colère se retourna contre sa femme.

- C'est péché de croire ce que racontent ces voleurs. Comment ces mécréants pourraient-ils entrer dans les desseins de Dieu !

- Tais-toi, homme ! Nous faisons cela pour notre fils. Ne va pas détruire par tes criailleries l'effet du traitement. Dieu a dit : " Essaie, ô ma créature ! Et je t'assisterai pour parvenir à ton but. "

Fatim-Zohra croyait tellement en la parole du jeune cheikh que, cette nuit-là - la première nuit où l'invisible Fatima devait opérer - elle resta étendue près de son fils pour veiller sur son sommeil. Elle se réveilla en boitillant. Elle gémissait et frottait sans arrêt sa fesse. Elle demanda à son fils si dans son sommeil il avait senti quelque chose, une piqûre à la fesse par exemple.

- Non, je n'ai rien senti, répondit Hassan en éclatant de rire.

- Moi, mon fils, j'ai senti quelque chose. J'ai mal à la fesse comme si quelqu'un m'avait piquée cette nuit. Hier, je n'avais rien du tout.

- C'est clair, mma. Fatima s'est trompée de malade.

Fatim-Zohra eut mal à la fesse toute la journée, persuadée d'avoir été piquée par la djinnia, qui ne devait pas avoir la main très douce.

R. Belamri, *Regard blessé*, éd. Gallimard.



Questions

1 - Qui sont les quatre personnages de ce récit ?

2 - Quels personnages appartiennent à la même famille ?

3 - De quoi souffre Hassan ?

4 - A qui fait-on appel pour soigner Hassan ?

5 - Fatima existe-t-elle ? Relève des mots et expressions pour justifier ta réponse.

6 - Le cheikh est comique quand il veut faire croire qu'il utilise des méthodes scientifiques. Justifie cette affirmation.

7 - Le cheikh est un charlatan qui profite du malheur des autres. Justifie cette affirmation.

8 - Que reproche particulièrement Youssef au cheikh ?

9 - Quelle leçon tires-tu de la lecture de ce récit ?





Les hommes du désert

(Théodore Monod parle des choses étonnantes qu'il a découvertes lors de ses nombreux voyages dans le Sahara.)

Les nomades ont cultivé un instinct extraordinaire des formes et de l'orientation dans le paysage. L'orientation est pour eux une chose si fondamentale qu'ils se trouvent orientés en permanence. Assis à une table, un nomade ne vous dira pas : " Passez-moi la moutarde qui est à droite ", mais " Passez-moi la moutarde qui est au sud-est ". Et cela partout : bien qu'il soit dans un lieu fermé, il sait où sont les points cardinaux.

J'ai fait une fois une expérience. Je demandais de jour en jour à mes compagnons la direction d'un point d'eau qui était au nord de notre route, très loin. Chaque jour ils indiquaient exactement la direction du point d'eau dont je leur avais donné le nom, alors que nous avions fait de la route et que l'orientation avait changé.

Autre grande qualité : les nomades n'oublient pas les itinéraires qu'ils ont parcourus. Un homme qui a fait un trajet dans sa jeunesse ou dans son adolescence, le refera à l'âge de quarante ou cinquante ans. Les nomades se racontent entre eux ces itinéraires. Ils se décrivent, de proche en proche, un itinéraire qui peut être de 500 km de long. Celui qui a écouté a tout enregistré, et l'histoire va se dérouler dans sa tête au cours du voyage.

Autre capacité incroyable : voilà des gens qui partent à la recherche d'un pâturage quand ils ont vu des éclairs ou entendu le tonnerre, en se disant qu'il a peut-être plu dans cette direction. Alors ils vont voir, ils ne sont pas à cent ou deux cents km près. Ils quittent le campement avec rien, une petite outre (guerba) ou deux, un peu de farine, de la viande séchée quand ils en ont. Il s'agit de trouver le pâturage, et d'y mener ensuite le campement.

Isabelle Jarry, *Théodore Monod*, éd. Plon.



Questionner le texte

1 - Quel est le thème du texte ?

2 - Qui est " je " dans le texte ? Justifie ta réponse.

3 - Quelles sont les qualités des nomades ?

4 - Compare le nombre de qualités au nombre de paragraphes du texte. Explique à quoi sert le paragraphe supplémentaire.

5 - Quelles sont les phrases du texte que l'on pourrait retrouver par exemple dans une encyclopédie ?

6 - Relève des mots et expressions qui montrent que Monod ne se contente pas d'informer mais qu'il porte une appréciation sur ce qu'il raconte.

7 - Quelle est la visée du texte ?

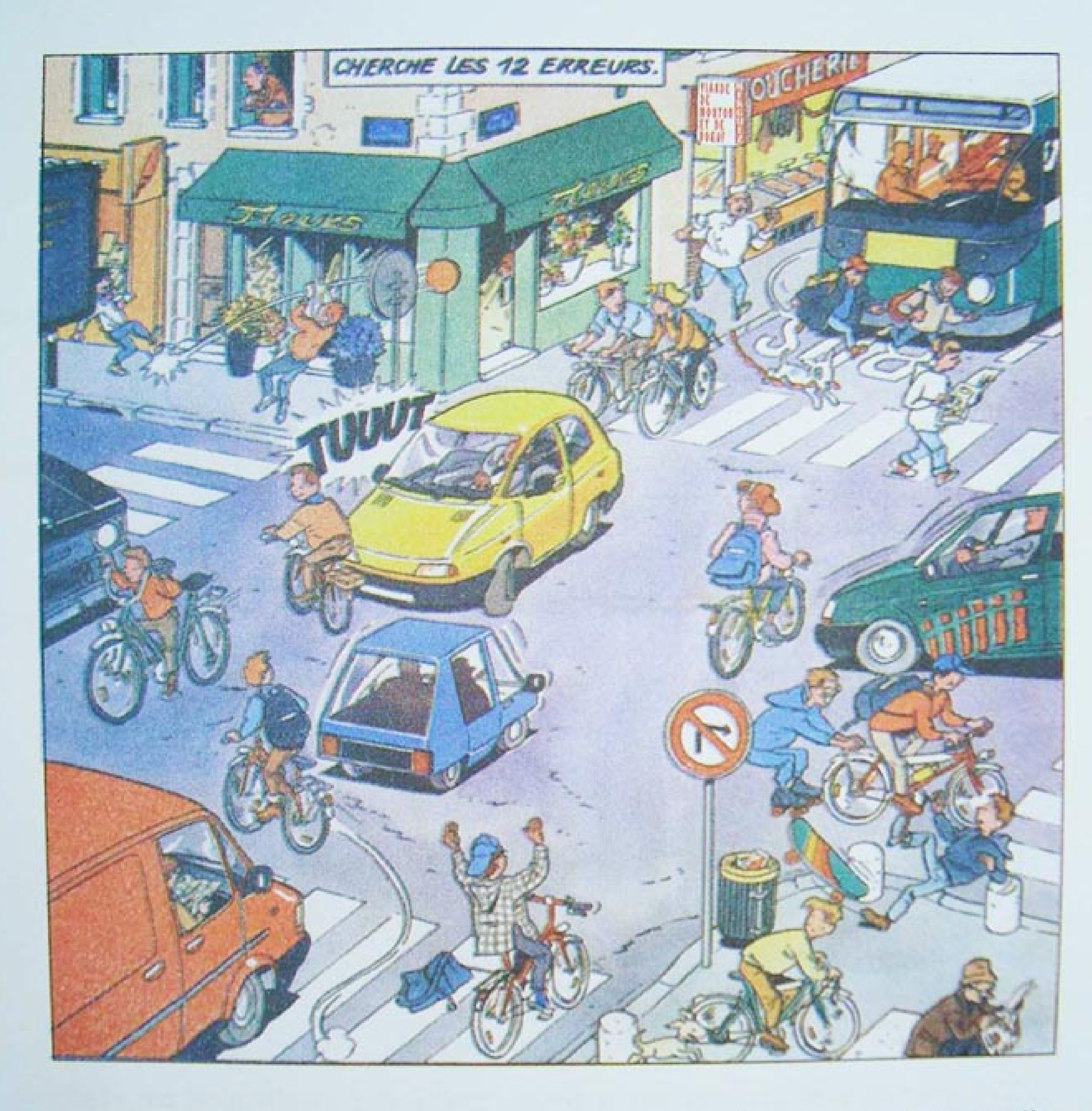
8 - Rédige une introduction qui servirait d'idée-prise de position.

Je vais vers l'expression écrite

Une prise de position peut être implicite c'est-à-dire qu'elle n'est pas exprimée clairement, le lecteur doit la retrouver. En utilisant le texte explicatif, l'auteur peut, tout en donnant des informations, témoigner et donc exprimer un point de vue.



J'observe



Prospectus sur la sécurité routière.



J'échange avec mes camarades

1 - Quel est le thème du document p. 44 ? Où as-tu trouvé la réponse ?

2 - Où se passe précisément la scène ?

3 - Quelle impression d'ensemble la scène produit-elle ?

4 - Trouve les douze erreurs à ne pas commettre.

5 - Utilise des moyens d'expression de l'opposition pour parler des erreurs (ex : **malgré** le grand trafic, l'adolescent fait des acrobaties sur son vélo).

6 - A quelle catégorie d'âge appartiennent les personnages ?

7 - Quel est l'objectif de ce dessin ? Est-il atteint ?

8 - Sur quels sujets concernant les adolescents aimerais-tu avoir plus d'informations ?

9 - Classe les sujets recensés par ordre d'importance et justifie cet ordre.

Je vais vers l'expression écrite

Rédige un petit texte dans lequel tu proposeras à tes professeurs les moyens les plus efficaces pour informer les élèves et changer leurs comportements négatifs éventuels.

La patrie

(Omar, un des personnages de " La Grande Maison " de l'écrivain **Mohamed Dib**, *est un jeune garçon très pauvre qui fréquente l'école. L'Algérie est alors un pays colonisé.)*

Le maître, d'une voix claironnante, annonça :

- Morale !

Leçon de morale. Omar en profiterait pour mastiquer le pain qui était dans sa poche et qu'il n'avait pas pu donner à Veste-de-kaki.

Le maître fit quelques pas entre les tables ; les chuchotements s'évanouirent. L'accalmie envahit la salle de classe comme par enchantement. Mais en dépit de leur immobilité et de leur application, il flottait une joie légère, aérienne, dansante comme une lumière.

M. Hassan, satisfait, marcha jusqu'à son bureau, où il feuilleta un gros cahier. Il proclama :

- La Patrie.

L'indifférence accueillit cette nouvelle. On ne comprit pas. Le mot, campé en l'air, se balançait.

.../...



Grammaire pour lire et écrire

Lis

La ville vorace ! Elle avance, elle pousse, elle gagne ... ! oh ! certes, quand du haut de la falaise, je tourne vers elle le regard, je me rassure, je me dis que j'ai encore le temps car mon regard survole des kilomètres de verdure apparemment ininterrompue.

Mais bientôt la verdure deviendra grise car les forêts ne seront plus que des parcs et les champs des terrains vagues. Une fois que les routes **auront jailli** droit de la ville, elles tailleront et trancheront la campagne, se fortifieront d'une double carapace de maisons ; entre ces carapaces, se mettra à couler le flot d'acier des voitures. Puis, pointeront et s'allongeront des transversales qui feront naître à leur tour leur carapace de maisons. Ces transversales hésiteront, elles ressembleront d'abord à des chemins mais bientôt elles **vont se raidir**, et leur quadrillage isolera des carrés verts que couperont, que recouperont, que rongeront des transversales de transversales jusqu'à la mort finale, entre les palissades, des maigres potagers. [...]

D'après **Roger Ikor**, *Le Fils d'Avrom*, éd. Albin Michel.

Séquence 3

Découvre

1 - Relève les termes en rapport avec l'idée de verdure.

2 - Compare les termes utilisés pour désigner la verdure au début puis à la fin du texte. Que constates-tu ?

3 - Quel est le champ lexical de " routes " ?

4 - Quel lien l'auteur établit-il entre " route ", " maison " et " ville " ?

5 - Traduis, sous forme de schéma, l'idée développée depuis " Une fois que les routes ... " jusqu'à la fin du texte.

6 - Quels sont les deux temps employés dans le texte ? Qu'exprime chacun d'eux ?

7 - Par quel mot l'emploi du temps utilisé dans le paragraphe 2 est-il annoncé ?

8 - " elles vont se raidir " : le verbe " aller " est-il utilisé avec son sens habituel (est-il synonyme de " partir ") ? A quoi sert-il dans cette phrase ?



9 - " ... auront jailli ... " : à quel temps le verbe " jaillir " est-il employé ?

10 - Quel temps est utilisé également dans la phrase où se trouve " auront jailli "? Qu'exprime cet autre temps par rapport à " auront jailli " ?

Retiens

On emploie, avec le présent qui exprime le moment où l'on parle, le futur de l'indicatif pour exprimer des faits qui se situent dans l'avenir.
Le futur **antérieur** est formé de l'auxiliaire au futur et du participe passé du verbe. Il exprime un fait qui se passe **avant** un fait exprimé au futur simple.

1 - Utilise les temps qui conviennent (futur simple et futur antérieur) dans les phrases suivantes. Demande-toi à chaque fois laquelle des actions est antérieure à l'autre.

- Il te (montrer) la maquette qu'il a réalisée, dès qu'il la (finir).
- Tu (prendre) soin de mon petit chat une fois que je (partir).
- Quand mes parents (terminer) les travaux, ils (faire) une grande fête.
- Quand on (donner) la date des compositions, j'(établir) un nouveau calendrier de travail.
- Tant que l'été ne (revenir) pas, il (garder) sa mauvaise mine.
- Tu (poster) cette lettre quand tu l' (affranchir).

2 - Mets au futur simple ou au futur antérieur les verbes donnés entre parenthèses.

A la porte de la fusée, Bodoni dit :

- Les enfants, nous allons partir pour une semaine. Vous (retourner) à l'école, et moi à mon travail une fois qu'on (accomplir) ce voyage.

Il les prit par la main à tour de rôle.



- Ecoutez, c'est une très vieille fusée. Elle ne (pouvoir) plus faire qu'un seul voyage. Elle ne (voler) plus. Ce (être) le voyage de votre vie. Gardez les yeux ouverts. Ecoutez de toutes vos oreilles. Sentez les odeurs d'une fusée. Rappelez-vous. Et quand vous (revenir) , vous en parlerez tout le reste de votre vie.

D'après **R. Bradbury**, *Un coup de tonnerre*, éd. Denoël.

Lis

Le désert n'est pas un paysage mort. Ce grand espace **suffocant** offre un grand intérêt pour le scientifique car une flore et une faune y survivent malgré la sévérité de l'environnement (phénomène **étonnant**). Le désert est animé d'une vie propre, une vie secrète **suffoquant** sous le soleil, **en attendant** la pluie.



Les auteures.

Découvre

1 - Compare les mots écrits en caractères gras. Qu'ont-ils de commun ?

2 - Quelle est la nature de ceux qui font partie d'un groupe nominal ?

3 - Quelle est la nature des autres mots ?

4 - Compare " suffocant " et "suffoquant ". Que constates-tu ?

5 - Peux-tu donner une explication à la constatation que tu viens de faire ?

6 - Connais-tu d'autres mots dont l'orthographe change selon le même principe ? Si tu n'en trouves pas, cherche les deux orthographes en " ant " des mots suivants : convaincre, fatiguer, négliger, précéder, naviguer.

7 - Quelle conclusion concernant l'utilisation du dictionnaire tires-tu de cette activité ?

Retiens

Le gérondif est précédé de la préposition " en ". C'est une forme invariable.
Le participe présent est une forme en "ant ". Pour le reconnaître, il faut lui chercher des compléments (complément d'objet direct, compléments circonstanciels).
L'adjectif verbal est un ancien participe présent devenu adjectif. En tant qu'adjectif, c'est une forme variable.

1 - Retrouve les adjectifs verbaux, les gérondifs et les participes présents dans les énoncés suivants :

- Un jour, je pénétrai dans le bois retentissant du chant des oiseaux et du bruit des sabots des cerfs. En me cachant, je pus voir un vieux chasseur préparant son cor, lançant des ordres à ses compagnons. Aux premières notes, j'entendis les bêtes, je me les imaginai, affolées, se bousculant pour échapper aux chasseurs.

Les auteures.

- Au grand galop soulevant la poussière,
J'irai là-bas le long de tes canyons
Et dans ton ciel tout brûlant de lumière,
Eclatera la joie de mes chansons.

R, Fau, *Chantetoutbleu.*



- Car devant nous, à deux mètres peut-être, un froissement inquiétant a passé dans l'épaisseur des fougères mortes. C'est le temps où le serpent, sortant de sa torpeur hivernale, et la vipère pointant sa tête plate, sont prêts à frapper. Je regarde de tous mes yeux. Et aussitôt je l'aperçois, bougeant à nouveau.

M. Genevoix, *Le Bestiaire enchanté.*

2 - Complète les phrases suivantes par des propositions contenant un gérondif.

- En ……, il pourra améliorer ses résultats.
- Elle me racontait sa jeunesse en …
- En ……, il se mit à pleurer de joie.
- Il trouvait chaque fois des idées en …
- Il ennuie son entourage en …
- Il ouvrit la lettre en …
- En ……, il perdra du poids.
- Le chien manifesta sa joie lorsqu'il me vit en …

Lis

Alors que les agriculteurs utilisent de plus en plus les traitements chimiques, une autre agriculture, dite biologique, est en train de se développer. Un nombre croissant de consommateurs vont rechercher les produits à l'ancienne (les légumes ou les fruits cultivés comme autrefois) bien que les produits de cette agriculture soient de 20 à 30% plus chers. Cette agriculture propose une alternative intéressante mais elle ne peut prétendre apporter une solution universelle pour résoudre les problèmes de l'humanité dans sa lutte contre la faim.

D'après Le nouveau Mémo Encyclopédie, éd. Larousse.

Découvre

1 - Qu'est-ce qui distingue les deux agricultures ?

2 - Quel avantage présente chacune d'elle ?

3 - Quels sont les inconvénients de chacune d'elles ?

4 - Quels sont les termes qui permettent d'introduire l'opposition ? Quelle est leur nature ?

5 - A quels modes et à quels temps sont les verbes des subordonnées contenues dans les phrases 1 et 2 ?

6 - Dans laquelle des phrases (1 ou 2) constate-t-on l'existence de deux faits qui existent en même temps ?

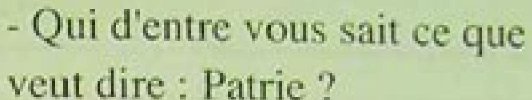
7 - Dans laquelle des phrases l'existence d'un fait aurait-elle dû empêcher l'existence de l'autre fait ?

8 - Quelle conclusion tires-tu sur le mode à utiliser dans la subordonnée d'opposition ?

Retiens

On peut exprimer l'opposition par des subordonnées introduites par des conjonctions ou locutions conjonctives comme : bien que, quoique ... suivies du mode subjonctif ou par : alors que, tandis que ... suivies de l'indicatif. On peut également exprimer l'opposition au moyen de deux propositions coordonnées par : mais, cependant, néanmoins, pourtant, etc.





Dans les phrases suivantes, relève le moyen utilisé pour exprimer l'opposition.

Ex : **Malgré** son âge avancé, ma grand-mère refuse qu'on l'aide pour les travaux ménagers.

- En dépit de l'étroitesse de son balcon, ma voisine a réussi à faire de ce dernier un joli espace vert.
- Loin de se décourager après ses mauvais résultats, il s'entraîne toujours plus pour faire partie de l'équipe de football.
- Tout en travaillant le soir et les week-end pour aider ses parents, cet étudiant arrive à obtenir des résultats très appréciables.
- Il habite très près du collège or il est toujours en retard.
- Il n'est pas le champion de ces jeux néanmoins il a réussi à améliorer ses performances.
- Même en achetant deux bidons de plus, tu n'auras pas assez de peinture pour les trois chambres.
- Je continuais à réviser pourtant j'avais une grande envie de dormir.

Je vais vers l'expression écrite

Une de tes camarades habitant une petite ville veut entamer ses études secondaires dans la capitale. Tu essayes de lui faire changer d'avis. Trouve quatre arguments pour la convaincre qu' elle ferait une erreur. Utilise des moyens d'expression de l'opposition (ex : bien que … on ne peut pas …).

- Qui d'entre vous sait ce que veut dire : Patrie ?

Les élèves cherchèrent autour d'eux, leurs regards se promenèrent entre les tables, sur les murs, à travers les fenêtres, au plafond, sur la figure du maître ; il apparut avec évidence qu'elle n'était pas là. Patrie n'était pas dans la classe. Les élèves se dévisagèrent. Certains se plaçaient hors du débat et patientaient benoîtement.

Brahim Bali pointa le doigt en l'air. Tiens, celui-là ! Il savait donc ? Bien sûr. Il redoublait, il était au courant.

- La France est notre mère Patrie, ânonna Brahim.

Les lèvres serrées, Omar pétrissait une petite boule de pain dans sa bouche. La France, capitale Paris. Il savait ça. Les Français qu'on aperçoit en ville viennent de ce pays. La France, un dessin en plusieurs couleurs. Comment ce pays si lointain est-il sa mère ? Sa mère est à la maison, c'est Aïni ; il n'en a pas deux. Aïni n'est pas la France. Rien de commun.

Omar venait de surprendre un mensonge. Patrie ou pas patrie, la France n'était pas sa mère. Il apprenait des mensonges pour éviter la fameuse baguette d'olivier. C'était ça, les études.

…/…



Coin METHODO

Acquérir de l'autonomie

1 - Contribuer efficacement à son apprentissage.

- Connaître tous les contenus abordés en classe (un travail demandé est toujours relatif à des leçons, à des activités déjà réalisées en classe).
- Apprendre à communiquer ses difficultés au moment où elles apparaissent pour recevoir une aide efficace.
- Respecter l'agenda de travail : noter les dates de remise des travaux demandés et les plages horaires consacrées aux différentes matières.

2 - Exploiter un cahier d'essais.

Pour réaliser un travail (production écrite, recherche et sélection d'informations etc.) et pour que ce travail contribue à l'acquisition de nouveaux savoirs et savoir-faire, il est nécessaire de :

- comprendre la consigne : consacrer suffisamment de temps à sa lecture, c'est, contrairement à ce que l'on croit, gagner du temps !
- utiliser un brouillon : le brouillon est le travail préparatoire qui doit être revu, corrigé. Les corrections successives du brouillon concernent un seul aspect à chaque relecture (ex : le texte intéresse le destinataire ; il est organisé en paragraphes ; l'enchaînement des faits ou des idées est marqué par la présence d'articulateurs ; l'orthographe est respectée, l'emploi des temps est correct, etc.) ;
- organiser son brouillon pour permettre des corrections : diviser sa feuille en deux parties (brouillon et correction en face) ; écrire toutes les deux lignes. Proposer son travail à la lecture pour mesurer sa lisibilité ;
- garder dans son cahier toutes les traces des corrections effectuées pour mesurer ses progrès et prendre conscience des aspects qui posent toujours problème et qui méritent un effort particulier.

3 - Utiliser les outils méthodologiques : fiches méthodologiques, grilles d'évaluation avant, pendant et après la réalisation du travail pour s'assurer qu'il répond bien aux attentes.



L'homme qui te ressemble

J'ai frappé à ta porte
J'ai frappé à ton coeur
Pour avoir bon lit
Pour avoir bon feu
Pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi mon frère !

Je ne suis pas un Noir
Je ne suis pas un Rouge
Je ne suis pas un Jaune
Je ne suis pas un Blanc
Mais je ne suis qu'un homme
Ouvre-moi mon frère !

Ouvre-moi ta porte
Ouvre-moi ton coeur
Car je suis un homme
L'homme de tous les temps
L'homme de tous les cieux
L'homme qui te ressemble.

R. Philombe, *Petites gouttes de chant pour créer l'homme.*



Evaluation formative

Tu fais partie d'une petite association qui veut lutter contre certains comportements négatifs (ex : gaspillage, actes de vandalisme). En t'inspirant du texte ci-dessous, rédige un petit texte à l'intention d'un public de jeunes adolescents.

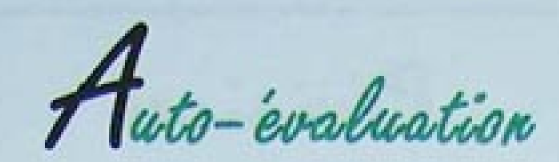
Il y a, au fond de beaucoup de gens, un champion automobile qui sommeille et que réveille le simple contact du pied sur l'accélérateur. Le citoyen paisible qui vous a gentiment proposé de prendre place dans sa voiture peut se transformer sous vos yeux en un diable de pilote. Tel homme, bon père de famille qui ne peut pas écraser une mouche contre une vitre, est tout prêt à écraser un piéton pourvu qu'il se sente dans son droit. Au signal vert, il voit rouge. Rien ne l'arrête plus, pas même le orange. Sur la route, cet homme, qui passe pour un être rangé, ne se range pas du tout. Ce n'est qu'après avoir subi une klaxonnade nourrie, qu'il abandonnera, de mauvaise grâce, le milieu de la chaussée.

D'après **P. Daninos**, *Les Carnets du Major Thompson.*

Conseils

- L'auteur dénonce un comportement. Cherche si pour cela l'auteur a utilisé des arguments ou plutôt des exemples. Procède de la même façon.
- Tu peux commencer par : " Il y a des personnes qui ………… .
- Utilise un lexique qui permet de reconnaître le jugement que tu portes sur le comportement dont tu parles.

Séquence 3



Auto-évaluation

Evalue ton travail en utilisant la grille suivante :

Ce que j'ai fait facilement	oui	non
• J'ai trouvé le comportement que l'auteur du texte voulait dénoncer.		
• J'ai choisi le comportement négatif que je voulais dénoncer.		
• J'ai compris comment l'auteur avait procédé et j'ai procédé comme lui.		
• J'ai observé l'emploi des pronoms personnels, du lexique pour savoir comment l'auteur se manifeste dans son texte.		

Ce qui m'a gêné(e)		
• J'ai eu des difficultés à comprendre le texte : je n'ai pas compris le rapport existant entre les différentes personnes dont parle le texte.		
• Je n'ai pas retrouvé l'idée-prise de position, il m'a alors été difficile de trouver des arguments et des exemples.		

Ce qui m'aiderait à m'améliorer		
• J'aimerais que le professeur nous donne à étudier d'autres textes où l'on doit deviner l'opinion de l'auteur et qu'il nous montre à chaque fois comment on peut la trouver.		
• Autres :		



Révision

Des moyens pour juger ou nuancer ses dires

Pour exprimer un jugement sur ce que l'on rapporte, pour prendre de la distance par rapport à ce que l'on dit, la langue offre des possibilités diverses.

Expression de la certitude :

- verbes et locutions verbales : *être sûr, être certain, affirmer, confirmer, être persuadé que, il est vrai que.*
- adverbes et locutions adverbiales : *assurément, sûrement, certainement, à coup sûr, sans doute.*

Expression du doute et de l'incertitude :

- verbes et locutions verbales : *il semble que, il paraît que, il est possible que, il est probable que, douter que.*
- adverbes : *peut-être, probablement, éventuellement, vraisemblablement.*
- les modes et temps verbaux : *le conditionnel (ex : il aurait décidé d'arrêter la compétition), le futur antérieur (ex : il n'est pas venu, il aura eu un empêchement = il n'est pas venu, il a peut-être eu un empêchement).*

Expression du jugement :

- adverbes : *franchement, malheureusement, heureusement.*
- interjection : *hélas.*
- verbes : *adorer, détester, aimer etc.*
- lexique valorisant ou dévalorisant (*ex : discutailler, faiblard, pâlichon, verdâtre, paradis, géniale, intéressant etc.*)



Les rédactions : décrivez une veillée au coin du feu … Pour les mettre en train, M. Hassan leur faisait des lectures où il était question d'enfants qui se penchent studieusement sur leurs livres. La lampe projette sa clarté sur la table. Papa, enfoncé dans un fauteuil, lit son journal et maman fait de la broderie. Alors Omar était obligé de mentir. Il complétait : le feu qui flambe dans la cheminée, le tic-tac de la pendule, la douce atmosphère du foyer pendant qu'il pleut, vente et fait nuit dehors. Ah ! comme on se sent bien au coin du feu ! Ainsi : la maison de campagne où vous passez vos vacances. Le lierre grimpe sur la façade ; le ruisseau gazouille dans le pré voisin. L'air est pur, quel bonheur de respirer à pleins poumons ! Ainsi : la cuisine. Les rangées de casseroles sont si bien astiquées et si reluisantes qu'on peut s'y regarder. Ainsi : Noël. L'arbre de Noël qu'on plante chez soi, les fils d'or et d'argent, les boules multicolores, les jouets qu'on découvre dans les chaussures. Ainsi, les gâteaux de l'Aïd-Seghir, le mouton qu'on égorge à l'Aïd-Kebir … Ainsi la vie !

Les élèves entre eux disaient : celui qui sait le mieux mentir, le mieux arranger son mensonge, est le meilleur de la classe.

Omar pensait au goût du pain dans sa bouche : le maître, près de lui, réimposait l'ordre. Une perpétuelle lutte soulevait la force animée et liquide contre la force statique et rectiligne de la discipline. M. Hassan ouvrit la leçon.

…/…





- La patrie est la terre des pères. Le pays où l'on est fixé depuis plusieurs générations.

Il s'étendit là-dessus, développa, expliqua. Les enfants enregistraient.

- La patrie n'est pas seulement le sol sur lequel on vit, mais aussi l'ensemble de ses habitants et tout ce qui s'y trouve. Quand de l'extérieur viennent des étrangers qui prétendent être les maîtres, la patrie est en danger. Ces étrangers sont des ennemis contre lesquels toute la population doit défendre la patrie menacée. Il est alors question de guerre. Les habitants doivent défendre la patrie au prix de leur existence.

Quel était son pays ? Omar eût aimé que le maître le dît, pour savoir. Quels étaient les ennemis de son pays, de sa patrie ? Omar n'osait pas ouvrir la bouche pour poser ces questions à cause du goût du pain.

- Ceux qui aiment particulièrement leur patrie et agissent pour son bien, dans son intérêt, s'appellent des patriotes.

Omar, surpris, entendit le maître parler en arabe. Lui qui le leur défendait ! Par exemple ! C'était la première fois ! Bien qu'il n'ignorât pas que le maître était musulman - il s'appelait M. Hassan - ni où il habitait, Omar n'en revenait pas. Il n'aurait même pas su dire s'il était possible à M. Hassan de s'exprimer en arabe.

D'une voix basse, où perçait une violence qui intriguait :

- Ce n'est pas vrai, fit-il, si on vous dit que la France est votre patrie.

M. Hassan se ressaisit. Mais pendant quelques minutes il parut agité. Il semblait être sur le point de dire quelque chose encore. Mais quoi ? Une force plus grande que lui l'en empêchait-elle ?

Ainsi, il n'apprit pas aux enfants quelle était leur patrie.

D'après **M. Dib**, *La Grande Maison*.





Questions

1 - Où et quand se situe l'action ?

2 - Quels sont les deux personnages principaux du récit ? Que sont-ils l'un par rapport à l'autre ?

3 - Quel est le sujet de la leçon du jour ?

4 - Le maître s'adresse-t-il à des élèves algériens ou français ?

5 - Pourquoi selon toi, les élèves n'arrivent-ils pas à répondre ?

6 - Pour Omar et ses camarades, l'école est un endroit qui " apprend à mentir ". Trouve dans le récit deux exemples pour illustrer cette affirmation.

7 - Quel but poursuit M. Hassan à travers cette leçon de morale ? Justifie ta réponse.

8 - Pourquoi M. Hassan ne peut-il dire aux enfants quelle est réellement leur patrie ?

Evaluation certificative

La nature ne survit qu'avec peine, les hommes ne finiront-ils pas par l'assassiner, par la tuer jour après jour, nuit après nuit ? Certes, le jardin demeure un beau jardin. Malgré le pétrole et l'huile des camions, il reste assez de lilas pour parfumer la nuit mais le jardin ne peut rien pour préserver le silence, et même pas le silence du soir. Hier, je m'étais mis en tête d'entendre le rossignol une fois encore. Bien que la soirée fût avancée, le fleuve des moteurs ne s'était pas interrompu de couler. Dans une minute de relâche, je crus percevoir les deux premières notes liquides du rossignol. Le bruit d'un camion les recouvrit. Le camion s'éloigna, mais l'oiseau s'était tu, peut-être pour toujours. Bien plus tard, ne dormant pas, je me suis levé et me suis penché à la fenêtre. Un moteur gronda, non du côté de la route, mais sous les étoiles. C'était fini : je n'entendrai pas, ce soir, le rossignol. […]



Pourquoi n'y a-t-il pas de recours pour la nature violée jour et nuit sur toutes les routes et même sur celles du ciel, pour la terre violentée, condamnée à la surproduction chimique, éventrée par les prospecteurs même là où on la croyait la mieux protégée ? … Pourquoi les espèces animales disparaissent-elles ? Les insectes ne nourrissent plus les oiseaux. Les poissons empoisonnés crèvent dans les eaux polluées. Et la mer, elle même …

D'après **F. Mauriac**, *Le Nouveau Bloc-Notes*, éd. Flammarion.



Compréhension

1 - Qui s'exprime dans le texte ? Justifie ta réponse.

2 - En étudiant l'emploi des temps dans chaque paragraphe, dis quels types de texte l'auteur a utilisés ?

3 - Quel est l'intérêt du premier paragraphe ?

4 - Que représente le rossignol dans le texte ?

5 - " … mais sous les étoiles …" : relève, dans la suite du texte, un groupe de mots qui exprime la même idée.

6 - Relève les mots exprimant le jugement que porte l'auteur sur l'action de l'homme.

7 - Par quel moyen grammatical l'auteur exprime-t-il son incompréhension, sa colère ?

Expression écrite

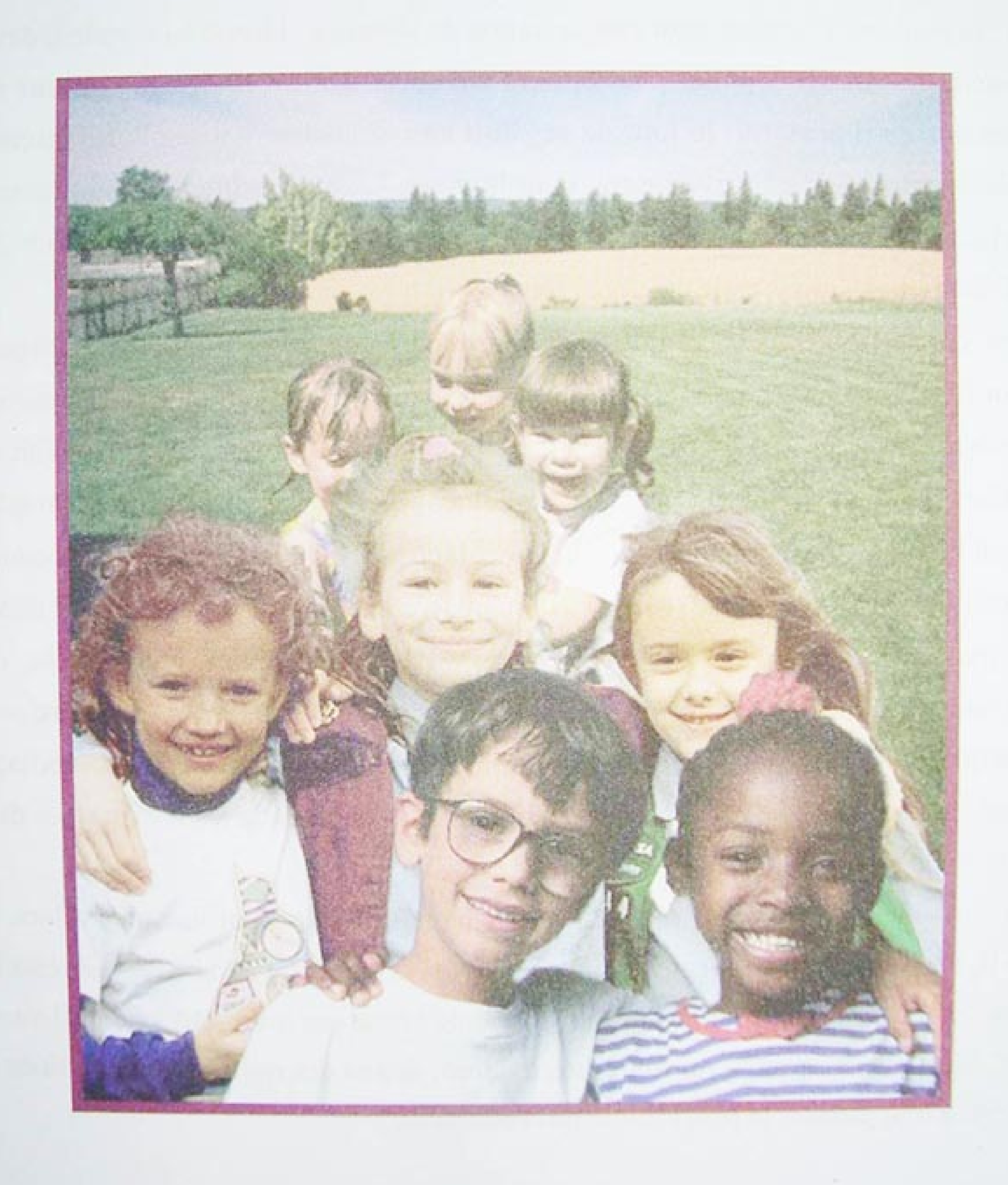
Tu défends une cause qui te tient à coeur. Pour la rubrique " échanges d'idées " du journal de ton collège, rédige un texte dans lequel tu veux convaincre tes futurs lecteurs de te rejoindre dans ton engagement. Ton texte devra contenir trois arguments et deux exemples. Tu t'impliqueras dans ton texte comme Mauriac l'a fait.

Auto-évaluation

Evalue ton travail en utilisant la grille suivante :

Pertinence des idées	oui	non
• J'ai annoncé mon idée-prise de position.		
• J'ai trouvé au moins trois arguments.		
• J'ai trouvé au moins deux exemples.		
• Je me suis impliqué(e) dans mon texte.		
• J'ai pris en compte les destinataires de mon texte.		
Organisation du texte		
• Mon texte comprend trois parties.		
• J'ai utilisé des procédés d'énumération et des relations logiques (cause etc.)		
Utilisation de la langue		
• J'ai utilisé le pronom personnel "je".		
• J'ai utilisé principalement le présent de l'indicatif.		
• J'ai utilisé un vocabulaire (adjectifs, adverbes) qui montre ce que je pense.		
Mise en page		
• J'ai présenté mon texte de manière à ce que l'on distingue les trois parties de mon texte.		
• J'ai soigné mon écriture.		

Pour la bibliothèque du collège, rédiger un recueil de textes (textes argumentatifs suivis de récits pour les illustrer) afin de parler des droits et des devoirs de l'enfant.



Programme



Son père était psychologue, sa mère ingénieur en informatique. Avant qu'il naisse, ensemble, ils avaient créé un programme pour son éducation dans lequel tout était prévu : le poids en grammes pour chaque ration de légumes ; l'heure à laquelle il devait se coucher le samedi 3 juillet ; les baisers auxquels il avait droit ; la couleur des chaussettes qu'il porterait le jour de ses huit ans. Tous les matins, l'ordinateur le réveillait en chantant : " Réveille-toi, petit homme. " Une fois que le programme de la journée avait été annoncé, il obéissait sans peine, suivait les instructions sans rien dire. Il était programmé pour ça, après tout.

Une chose pourtant le gênait : de temps en temps, l'ordinateur annonçait : " Aujourd'hui, 16 h 32 : bêtise ". Ses parents savaient qu'un enfant normal, parfois, fait des bêtises. " C'est inévitable, disaient-ils, et même indispensable à son équilibre ". Cependant lui, il avait horreur de ça. Pas tellement parce qu'après cela, on le grondait. Il sentait bien que ses parents, malgré leur air fâché, étaient fiers, en réalité, quand il imaginait une bêtise originale. Mais, justement, c'était ça qui était difficile. Il n'avait pas d'imagination et devait se torturer la cervelle pour inventer, chaque fois, une bêtise nouvelle. Il avait électrifié la poignée de la porte d'entrée. Il avait transformé le fauteuil de son instituteur en siège éjectable. Il avait provoqué des embouteillages monstres lorsqu'il avait piraté les ordinateurs qui commandaient les feux rouges de la ville. Et bien d'autres choses encore.

Mais maintenant, il n'avait plus d'idées. Il ne savait plus quoi inventer. Alors, ce matin-là, au moment où l'ordinateur annonça : " Aujourd'hui, 7 h 28 : bêtise ", il réfléchit désespérément. Et, juste à temps, il trouva la seule bêtise qui lui restait à faire. Il s'assit devant l'ordinateur, appuya sur toutes les touches, donna des milliers d'instructions et détruisit, à tout jamais, le programme qui l'éduquait.

Bernard Friot, *Nouvelles histoires pressées*, éd. Milan.



Oral en images/en questions

J'observe

Dessin **Lauzier.**



Questionner le texte

1 - Relève, dans le texte, tous les mots qui sont en relation avec le titre.

2 - " Son père était **psychologue**, sa mère **ingénieur en informatique**. "

Complète le tableau suivant par des expressions du texte pour mettre en évidence la part de responsabilité de chacun des parents dans l'éducation de leur enfant.

Le père	La mère

3 - Existe-t-il une situation finale dans ce récit ? Justifie ta réponse.

4 - Les événements racontés peuvent-ils se passer actuellement ?

5 - Les événements racontés te paraissent-ils possibles dans un avenir lointain ?

6 - Pour quelle raison ce texte a-t-il été écrit (quelle est la visée de l'auteur) ?

Je vais vers l'expression écrite

Un récit peut être écrit dans le but de défendre une idée. La science-fiction par exemple, parce qu'elle nous projette dans un futur caractérisé par une énorme avancée scientifique et technologique, permet de poser des problèmes que la société rencontre déjà ou pourrait rencontrer à l'avenir.



J'échange avec mes camarades

1 - Quel est le personnage central de la BD ?

2 - Une vignette est reproduite presqu'à l'identique. Qu'indique cette répétition ?

3 - Que nous apprennent les différentes vignettes sur la vie de cette femme ?

4 - Imagine à quoi peut penser cette femme dans chacune des six premières vignettes.

5 - En sachant que cette BD est humoristique, imagine ce que le mari a pu dire à son épouse.

6 - Quel problème l'auteur de la BD soulève-t-il ?

7 - Quelles réactions as-tu à la lecture de cette BD ?

8 - Ta maman travaille à l'extérieur de la maison et, pour que tout fonctionne bien, chaque membre de la famille doit mettre du sien. Raconte comment vous vous organisez. Utilise les locutions conjonctives suivantes : avant que, après que, en même temps que, pendant que.

Je vais vers l'expression écrite

L'humanité a fait de grands progrès qui ont transformé et transformeront encore la vie des hommes. Rédige huit lignes environ pour parler d'un de ces grands changements en utilisant : autrefois, maintenant, à l'avenir.

Le grand boulevard

*(Dans les deux séquences qui vont suivre, tu vas lire un texte d'*Andrée Chedid, *extrait de son œuvre "L'artiste et autres nouvelles".)*

Les pioches s'acharnent depuis des mois. Bientôt il ne restera rien du quartier, mais à sa place s'étalera un grand boulevard.

Incapable de marcher et son anémie s'aggravant chaque jour, depuis l'arrivée des "démolisseurs", Om Khalil a cessé de se plaindre. Assise sur un côté du lit, elle entend les coups se rapprocher. Sa maison est l'une des dernières encore debout.

La vieille ne dort plus, elle fait le guet ; jamais son regard n'a été plus vif, son ouïe plus fine. Elle entend le " han " des ouvriers lorsqu'ils frappent ou soulèvent. Elle distingue le bruit du marteau qui bute, le choc amorti d'une massue éventrant un mur de boue, la pelle qui charrie la pierraille, l'éclat du verre, la chute d'un châssis en bois.

Si elle ne veillait pas, que resterait-il des habitations ? Un sol dévasté. Ensuite, un boulevard, nu, énorme, lisse comme la main des fainéants !

.../...



Grammaire pour lire et écrire

Lis

Elle **avait réfléchi** à la manière d'aborder le sujet avec Selma et Réda. Depuis toujours elle **avait considéré** ses enfants comme des personnes à part entière mais qui **avaient** encore besoin d'être entourées et protégées. Elle leur **avait donné** dès le plus jeune âge le droit de s'exprimer, de donner leur avis. Elle n'**arrivait** pas à comprendre pourquoi ils **s'étaient absentés** de l'école deux jours de suite et surtout pourquoi ils **refusaient** de donner des explications. Elle **savait** qu'il **serait** plus facile pour elle de leur parler **en marchant**. Elle décida d'aller à leur rencontre, prit une veste, et au moment où elle **allait** l'enfiler, on sonna à la porte.

Les auteures.

Découvre

1 - A quels temps et à quels modes les verbes écrits en caractères gras sont-ils conjugués ?

2 - Quels modes et quels temps sont utilisés dans le récit pour marquer le rapport d'antériorité d'une action par rapport à une autre ?

3 - Quels modes et quels temps sont utilisés dans le récit pour marquer le rapport de postériorité d'une action par rapport à une autre ?

4 - Quel rapport de temps (antériorité, simultanéité, postériorité) est exprimé dans les phrases suivantes ?

- " il était plus facile pour elle de leur parler en marchant ".
- " au moment où elle allait l'enfiler, on sonna à la porte ".

5 - " ... elle allait l'enfiler " : le verbe " aller " a-t-il son sens habituel ?

6 - Que permet d'exprimer " allait " ?

7 - Parmi les verbes suivants, lequel peut, comme "aller", être utilisé comme auxiliaire de temps : partir, retourner, venir, arriver ?

Retiens

Les modes et les temps verbaux sont utiles pour exprimer l'antériorité, la postériorité d'une action ou sa simultanéité avec une autre action.

1 - Mets les verbes donnés à l'infinitif aux temps qui conviennent.

Nasrudin acheta un âne. Chaque jour, il (devoir), lui (dire)-on, donner à l'animal une certaine quantité de nourriture. C'(être) bien trop à ses yeux. Il décida donc de tenter une expérience : il (aller) habituer son âne à manger moins. De jour en jour, il (réduire) sa ration. Un beau jour, cependant, alors qu'il en (arriver) à ne presque plus manger du tout, l'âne se (coucher) sur le sol et (mourir).

" Quel dommage ! s'(exclamer) Nasrudin. Voilà que cet imbécile d'âne (crever) au moment même où je le (habituer) à vivre sans manger. "

Idries Shah, *Les Exploits de l'incomparable Mulla Nasrudin.*

2 - Même exercice

Ma famille est issue d'une puissante tribu qui habite en haut, près du village Kedar. Autrefois, nous (vivre) unis et prospères sur de vastes terres exploitées dans l'indivision.

Ces terres, dans l'indivision, (contenter) tout le monde. Chacun (exploiter) la parcelle de son choix et il (rester) de bonnes terres non cultivées.

Mais un colon du village, qui (projeter) d'étendre ses champs de vigne, (soudoyer) un membre de la tribu qui (aller) demander le partage des terres. C'(être) le meilleur moyen de semer la discorde parmi les membres de la tribu. Quelques voix (avoir) beau rappeler les mises en garde des ancêtres, rien n'y (faire). La rage (gagner) les coeurs.

D'après **Rachid Mimouni**, *Le Fleuve détourné.*



Lis

C'est le fanfaron de la plage. Toutes les fois que de nouveaux arrivés plantent leur parasol, il se met à faire des acrobaties sur le sable. Dès qu'il constate qu'on ne le regarde plus, il fait des plongeons du haut du rocher qui délimite la plage à l'ouest. Pendant que les enfants manifestent leur admiration devant ses faits, le fanfaron embrasse du regard le reste des estivants pour savoir s'il provoque leur attention. Cela va durer jusqu'à ce qu'il prenne connaissance du surnom qu'on lui donne : "monsieur m'as-tu-vu ".

Les auteures

Découvre

1 - A quel temps ce récit est-il écrit ?

2 - Quelle leçon tires-tu de sa lecture ?

3 - Quelles locutions conjonctives introduisent les subordonnées de temps ?

4 - Qu'exprime chaque proposition principale par rapport à sa subordonnée : l'antériorité, la postériorité ou la simultanéité ?

5 - Quel est le mode utilisé dans la dernière subordonnée ? Comment peux-tu l'expliquer ?

Retiens

Quand, dans une phrase complexe, la proposition principale exprime l'antériorité par rapport à la subordonnée de temps, on emploie le mode subjonctif dans cette dernière.

1 - Dans chacune des phrases suivantes, relève d'abord la conjonction (ou la locution conjonctive) qui introduit la subordonnée, dis ensuite si la proposition principale exprime l'antériorité, la simultanéité ou la postériorité :

- Il faut quitter les lieux avant que la pluie ne tombe.
- Comme il ramassait ses affaires, il découvrit cet objet étrange.
- Depuis qu'il mange à la cantine, il est moins fatigué.
- Quand je me réveille la nuit, je regarde toujours le cadran lumineux du réveil.
- En attendant que tu termines le travail, je vais préparer un goûter.



- Au fur et à mesure que tu avances en âge, tes goûts changent.
- Tu rejoindras tes camarades sitôt que tu auras fini de ranger ta chambre.
- Elle pouvait résoudre un problème de mathématiques en même temps qu' elle suivait son émission de radio préférée.
- Lorsque j'étais enfant, je détestais les légumes verts.
- La nouvelle fut annoncée pendant que nous dînions.
- Aussitôt qu'il vit l'état de sa voiture, il entra dans une rage folle.
- Il dépensait sans compter avant que le propriétaire ne tente de récupérer l'argent du loyer.

2 - Recopie les phrases suivantes de manière à respecter l'ordre du récit . Remplace ensuite les expressions en caractères gras par des expressions de même sens.

- Se sentant forts parce qu'ils étaient nombreux, les délinquants ont commencé à rigoler.
- Un **quart d'heure durant**, ils ont fouillé nos cartables pour nous délester de nos petits biens.
- **A partir de ce moment là**, je ne leur ai plus jamais rien caché, j'avais compris que se taire c'était un peu être complice.
- **Soudain**, la porte de l'école s'ouvrit et le directeur apparut.
- **Plus tard**, dans la soirée, j'ai raconté l'histoire à mes parents.
- Chacun de nous comprit **sur le champ** ce qui allait se passer.
- **Quand** j'étais à l'école primaire, une bande de jeunes délinquants nous terrorisait, mes camarades et moi.
- Il leur demanda **de but en blanc** ce qu'ils faisaient.
- Je me souviens **d'un jour** où ils nous ont attendus à la sortie de l'école.
- Cela n'a pas duré longtemps, des policiers avaient surgi, alertés **sur ces entrefaites** par le concierge, ils les ont tous amenés au poste.
- Ils m'ont expliqué que mon attitude les avait encouragés.



Lis

Quand arrive la fin du trimestre, certains élèves commencent à avoir peur des résultats qui figureront sur les bulletins scolaires. **Quant** aux autres, ils se disent que leurs parents seront sans doute plus réceptifs à leurs diverses demandes (s'inscrire à une activité de loisir, avoir de l'argent de poche, etc.) **quand** ces derniers verront leurs bons résultats. Les professeurs, eux, sont toujours déçus **quand** leurs élèves n'obtiennent pas de bonnes notes. Ils pensent **qu'en** expliquant les difficultés qu'ils rencontrent dans la compréhension d'une leçon ou dans une activité, les élèves peuvent les aider à trouver les moyens qui permettraient d'améliorer leur apprentissage.

Les auteures.

Découvre

1 - Qu'ont de commun les éléments écrits en caractères gras ? Comment les appelle-t-on ?

2 - Lequel de ces éléments indique le temps ? Par quelle autre conjonction de subordination exprimant le temps peut-il être remplacé ?

3 - Quel élément peut être remplacé par l'expression " pour ce qui est de " ?

4 - " qu'en " : comment cet élément est-il composé ?

5 - Peux-tu formuler la règle qui te permettra d'écrire correctement ces éléments ?

6 - Complète les phrases suivantes par " quand ", " quant à (aux) ", " qu'en ".

- Il ne sait pas … il partira.
- … ces projets, il n'en parle plus.
- … pense son ami ? Je n'en sais rien.
- Les plus grands sont autorisés à regarder la télévision, … petits, ils devront se coucher tôt.
- … arrive le moment de choisir les activités de la journée, les adolescents posent toujours les mêmes questions : où et … se dérouleront-elles ? Et … le planning de la journée est enfin adopté, il y a toujours des râleurs pour continuer à rouspéter. … comprendront-ils … agissant de la sorte, ils ne changeront pas la décision prise ?

Lis

Un automobiliste doit être **constamment** en état d'éviter les accidents. Il arrive cependant **fréquemment** qu'à cause de la vitesse ou du téléphone portable ce ne soit pas le cas. Mon amie Nadia a eu un accident de voiture à cause d'un " fou du volant ". En voulant la doubler, il s'est retrouvé en face d'une voiture qui venait en sens inverse. Pour éviter cette dernière, il s'est rabattu **puissamment** à droite, défonçant ainsi toute l'aile gauche de la voiture de mon amie. Nadia, voulant se conduire **élégamment**, n'a pas fait de remarques au chauffard. Elle a seulement voulu qu'un constat soit établi. Le chauffard, lui, l'a accusée **méchamment** d'être à l'origine de l'accident. Au début, elle a **patiemment** supporté son humeur, mais, quand il l'a injuriée, elle a réagi **violemment**. Elle a noté le numéro d'immatriculation de la voiture, sollicité des témoins, et pris un avocat. Le chauffard va avoir **incessamment** une drôle de surprise !

Les auteures.

Découvre

1 - Comment appelle-t-on les mots écrits en caractères gras ?

2 - Comment ces mots sont-ils formés ?

3 - En réfléchissant sur l'orthographe des éléments qui rentrent dans la composition de ces mots, essaie de rédiger une règle qui expliquera la différence orthographique entre " amment " et " emment ".

Je vais vers l'expression écrite

Suite à la plainte déposée par Nadia, le chauffard a été convoqué au commissariat de police. Rapporte la version qu'il a donnée de l'accident au policier.

Om Khalil divague, imagine qu'elle seule retarde la destruction. Les outils se lasseront plus vite qu'elle. Car elle, elle ne se lassera jamais !

Vêtue de blanc, accablée d'une mauvaise graisse, le front blême, Om Khalil fixe ses mains posées sur sa robe comme deux colombes meurtries. Seuls ses yeux témoignent de son extrême animation.

La vieille attend le crépuscule et l'heure où Saïd, son premier petit-fils, âgé de sept ans, rentrera. Dès son pas dans l'escalier, le visage d'Om Khalil s'éclaire, le sang coule mieux dans ses veines.

- Quelle partie de ballon ! A présent, on peut vraiment jouer. On a rasé la maison de Slimane et les boutiques autour. Quand je donne un coup de pied au ballon, il vole !

Om Khalil pince les lèvres, ses mains se glacent, elle fixe les pommettes écarlates de l'enfant.

- Si seulement tu pouvais descendre, je te montrerais !

.../...



NOTRE PROJET

Station documentation

- Discutez pour trouver quels droits fondamentaux doit avoir l'enfant (ex : l'enfant a droit à un nom, à une nationalité, à l'éducation, à la protection des adultes, à l'écoute et au respect ...) mais aussi quels sont ses devoirs.
- Recherchez l'information concernant le sujet.
- Comparez le produit des discussions aux informations collectées.
- Recherchez une idée pour illustrer la couverture de votre recueil.

Station rédaction

- Hiérarchisez les droits et devoirs pour obtenir un premier plan du travail.
- Rédigez les textes au brouillon
  - Pour les textes argumentatifs : rédigez un texte par droit ou devoir dans lequel on doit retrouver l'introduction, le développement et la conclusion.
  - Pour les textes narratifs : rédigez, sous forme de récits qui respectent le schéma narratif, des anecdotes destinées à illustrer chacun des droits ou des devoirs.
- Recherchez des photos ou utilisez les compétences en dessin de vos camarades pour illustrer les textes.

Station réalisation

- Adoptez le plan définitif du recueil.
- Rédigez un sommaire.
- Rédigez une introduction générale pour présenter le travail.
  - Présentez l'intention du projet.
  - Justifiez le plan adopté.
- Vérifiez l'existence d'un récit pour chaque texte argumentatif.
- Sélectionnez la couverture du recueil.
- Décidez de l'emplacement des illustrations.
- Recopiez les textes en respectant l'orthographe et la ponctuation.



Les machines

Les machines avaient commencé
Par rire comme des enfants
Qui semblaient vouloir amuser
Les gens de tous les continents

Puis elles avaient tant grandi
Qu'elles étaient devenues comme
Des adolescents, puis des hommes
Précieusement munis d'outils.

Enfin, se fiant au silence
Et à la morne indifférence
De ceux qui en usaient,

Elles se mirent lentement
A devenir ces lourds géants
Qui nous broient dans leurs rets.

Maurice Carême, *L'Envers du miroir*, éd. Nathan.

1 - Montre que ce poème raconte une histoire.

2 - A qui les machines sont-elles comparées ?

3 - Montre que le poète se méfie des machines. A qui attribue-t-il la responsabilité de la situation actuelle ? Justifie ta réponse.

Evaluation formative

Complète les parties " déroulement des événements " et " situation finale " du texte suivant pour obtenir un récit cohérent.

Il y avait deux ans que la société attendait cet ordinateur qui devait résoudre tous ses problèmes de gestion - et elle en avait de plus en plus. L'énorme machine électronique avait des facultés illimitées, des pouvoirs surprenants, des possibilités innombrables. Elle aurait pu remplacer des services au grand complet et aucune question de gestion, aucun problème ne pouvait lui résister.

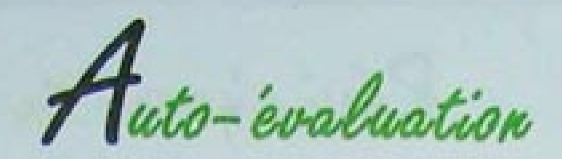
Mais, dès son installation, la machine exigea d'être syndiquée,............ .... Le lendemain, elle............................. ....Trois jours après, elle ....

Une semaine plus tard, la société ....

Jacques Sternberg, *188 contes à régler*, éd. Denoël.

Conseils

Trouve les " personnages " dont parle le récit.
Quel est le plus important ?
Prête une attention particulière aux grandes articulations du récit.



Evalue ton travail en utilisant la grille suivante :

Ce que j'ai fait facilement	oui	non
• J'ai compris qui était le " personnage " principal.		
• J'ai retrouvé l'intention poursuivie par le récit.		
• J'ai pris en compte l'articulateur introduisant la partie " déroulement des événements " pour trouver les actions.		
• J'ai ordonné les actions par ordre d'importance.		
• J'ai respecté la manière dont le texte a été écrit (temps, pronoms, genre de récit).		
Ce qui m'a gêné(e)		
• J'ai eu des difficultés à trouver des idées pour compléter le deuxième paragraphe.		
• J'ai trouvé qu'il y avait une contradiction entre la situation initiale et le début de la deuxième partie.		
Ce qui m'aiderait à m'améliorer		
• Comparer des situations initiales et des situations finales.		
• Autres :		



Révision

Récit et argumentation

Le récit est un texte qui raconte des actions qui s'enchaînent dans le temps selon une chronologie permettant de passer d'un état initial à un état final. Le récit utilise des articulateurs de temps qui l'organisent. Il est écrit soit au présent de narration, soit au passé simple et à l'imparfait.
Il raconte des faits réels (autobiographies, articles de journaux) ou imaginaires (contes, légendes, récits fantastiques, fables, romans, nouvelles).

Pour lire un récit, il faut se poser les questions suivantes :

- Qui raconte ? (le narrateur est-il en dehors de l'histoire ou participe-t-il aux événements racontés ?).
- Où et quand se déroule l'histoire ?
- Qui est le personnage principal ? Que cherche-t-il à obtenir ? Pourquoi ? Qui l'aide ? Qui s'oppose à lui ?
- Comment le récit est-il organisé (respect de l'ordre chronologique) ?

Pourquoi raconter ?

On raconte pour **donner des informations,** ex : certains articles de presse parlant de catastrophes naturelles, d'accidents, etc.

On raconte pour **expliquer**, ex : expliquer un phénomène (voir le texte de lecture de la séquence 2 du projet 1).

On raconte pour **soutenir une argumentation** : on peut raconter une petite histoire à l'intérieur d'un texte qui sert d'exemple pour illustrer un argument ; on peut aussi raconter une histoire qui a une visée argumentative (ex : texte de lecture page 64 ; le lecteur, en s'interrogeant sur le but poursuivi par l'auteur du récit, retrouve l'opinion de l'auteur sur le sujet qu'il traite).





D'un bond Saïd est debout sur le lit, il ouvre la fenêtre.

- On voit loin. Regarde…

Om Khalil rentre le cou, s'emmure dans son silence.

- Tourne un peu la tête, grand-mère, un tout petit peu suffira.

Non, elle ne se retournera pas. Elle ne se fera pas complice de la destruction. Même pas pour Saïd.

- Dans la nouvelle maison tu guériras, affirme l'enfant, pensant qu'elle est sans doute trop malade pour bouger.

Assis à ses côtés, il continue :

- C'est presque la campagne là-bas. On aura l'électricité, comme les riches. Quand il fera noir, on touchera un bouton et tout d'un coup ce sera midi !

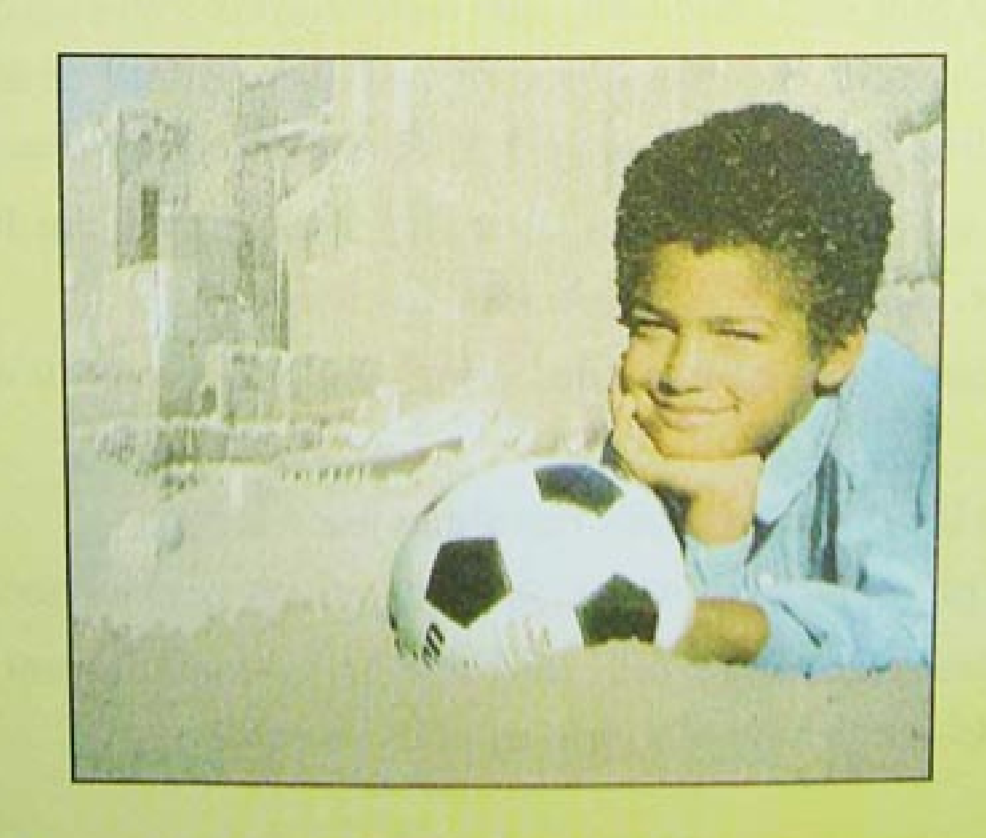
Om Khalil baisse la tête. Son coeur n'abritera jamais qu'une seule maison, celle-ci. Comme la mémoire, ces murs portent la trace des années.

L'enfant a disparu. Il dévale l'escalier, on l'entend sauter par-dessus les dernières marches. Il est dehors.

Le vieux Yassine, l'époux d'Om Khalil pénétra dans la chambre. Lui non plus n'avait pas bonne mine. Depuis quelques temps, il négligeait de se raser, sa moustache poussait comme la mauvaise herbe, un bouton manquait à sa veste, l'éclat de sa cravate faisait paraître sa chemise encore plus sale. Sa mise était indigne d'un chauffeur de taxi.



…/…





- Tiens, j'ai apporté un médicament qui te guérira.
- Tu sais bien ce qui me guérira … Dis-moi que nous restons ici et je te promets de guérir.
- Il faut que je te parle, c'est bientôt notre tour de partir. Il reste la maison du forgeron, après ce sera la nôtre. J'ai obtenu que ce soit la dernière, c'est tout ce que j'ai pu obtenir.
- Je ne m'en irai pas.
- Ils vont tout démolir. Nous serons forcés de nous en aller.
- Tant que je resterai ici, ils n'oseront rien toucher.
- Ils ne peuvent pas faire autrement.
- Je ne m'en irai pas. Ils ne vont pas me tuer pour quelques pierres !

Son visage pâlissait, ses lèvres étaient bleues ; elle porta la main à son coeur.

- N'en parlons plus, marmonna-t-il, effrayé. N'en parlons plus …

Deux jours après, Yassine décida d'aborder sa femme d'une autre manière ; il décrirait simplement les avantages de la nouvelle habitation, sans mentionner le départ.

- Tu sais ce qu'on raconte, on dit que les maisons neuves dureront des siècles. La nôtre possède trois pièces avec un escalier qui conduit à une terrasse.

Elle le suivait des yeux, encouragé il continua :

- L'air est bien meilleur qu'ici. Tu respireras mieux et, quand on respire mieux, on guérit ! Nous aurons beaucoup plus de choses qu'ici, et en même temps tout sera pareil puisque nous aurons tout emporté. Quant à la dette ! … Veux-tu me dire ce que représente une dette quand il y a cinq hommes valides dans une maison ? … Rien. Une poussière.

Grisé par ses propres paroles, il finit par se convaincre lui-même et, pour conclure, il engloutit le passé sous les injures :

- Des pouilleux, voilà ce que nous étions ! C'est ça que tu appelles une maison ? …

Il haussait la voix et balayant l'air de sa main levée :

- Une étable plutôt ! … Des bêtes, voilà comment nous vivions !

Les bras croisés, la tête haute, les paupières volontairement closes, Om Khalil lui faisait entendre qu'il parlait pour lui seul.

…/…



Questions

1 - Qui sont les personnages en présence ?

2 - Quel lien unit les personnages ?

3 - Quelle situation difficile, les personnages doivent-ils affronter ?

4 - Les personnages vivent-ils cette situation de la même façon ? Complète le tableau suivant en relevant trois expressions significatives dans chaque colonne pour justifier ta réponse .

Personnage 1	Personnage 2	Personnage 3
-	-	-
-	-	-
-	-	-

5 - Comment la vieille femme pense-t-elle empêcher l'inévitable ?

6 - Quels arguments sont donnés par les différents personnages pour convaincre la vieille femme d'accepter la proposition qui leur est faite ?

7 - Comment la vieille femme réagit-elle aux différents arguments ?



Quel théâtre pour nous ?

(Des acteurs mauritaniens ne sont pas d'accord avec leur metteur en scène qui veut leur faire jouer une pièce étrangère).

Le metteur en scène. - Comment ? Cette pièce ne vous intéresse pas ? Un succès mondial ? Une perle de la production dramatique universelle ?

1er acteur. - Un succès mondial ! Une perle … ! Et vous n'avez la bouche pleine que de cela. En quoi cela nous regarde-t-il ? Est-ce que nous sommes ici pour confirmer les succès mondiaux ? Nous ne cherchons même pas à avoir du succès nous-mêmes, voyons ! Alors le succès des autres … Ecoutez : cette pièce est écrite par un étranger, pour des acteurs que nous ne sommes pas, et un public qui n'est pas celui-ci. Notre public est un public qui a encore le temps d'apprécier … les succès mondiaux. Votre pièce traite de problèmes qui ne sont pas les nôtres, ou, en tout cas, pas encore.

Le metteur en scène. - L'existence humaine, la liberté, enfin toutes les questions qui se posent à l'homme d'aujourd'hui … ne vous concernent pas, dites-vous ?

2ème acteur. - Pas le moins du monde. Nos problèmes à nous sont beaucoup plus concrets … Quotidiens. Ils s'appellent calamités naturelles, analphabétisme, chômage … et j'en passe. Eh puis, ce n'est pas pertinent : cette pièce, chez les nomades, dans le sable … au moment où l'eau s'enfonce de plus en plus profondément dans le sable … au moment où la galette, quand il y a du blé pour en faire, brûle au soleil … où un monde se meurt, à l'insu du monde ! Cela pue le fabriqué de toutes pièces …

Adapté de **Idoumou Ould Mohamed Lemine**,
in Guide de littérature mauritanienne, éd. L'Harmattan.



Questionner le texte

1 - A quoi sert la phrase écrite en caractères italiques ?

2 - A quoi servent les expressions écrites en caractères gras dans le texte ?

3 - A quel temps ce texte est-il écrit ? Pourquoi ?

4 - Quel est le sujet de la discussion entre le metteur en scène et les acteurs ?

5 - Que défend le metteur en scène ? Quels sont ses arguments ?

6 - Quels sont les arguments utilisés par les acteurs pour défendre leur opinion sur le théâtre ?

7 - A partir de " ... cette pièce, chez les nomades ..." jusqu'à " à l'insu du monde " (dernière réplique), de quelle calamité naturelle le texte parle-t-il ?

8 - En étudiant la ponctuation utilisée et les idées développées dans les différentes répliques, choisis, parmi les verbes suivants, celui (ou ceux) qui pourrait(ent) introduire chacune d'elles :

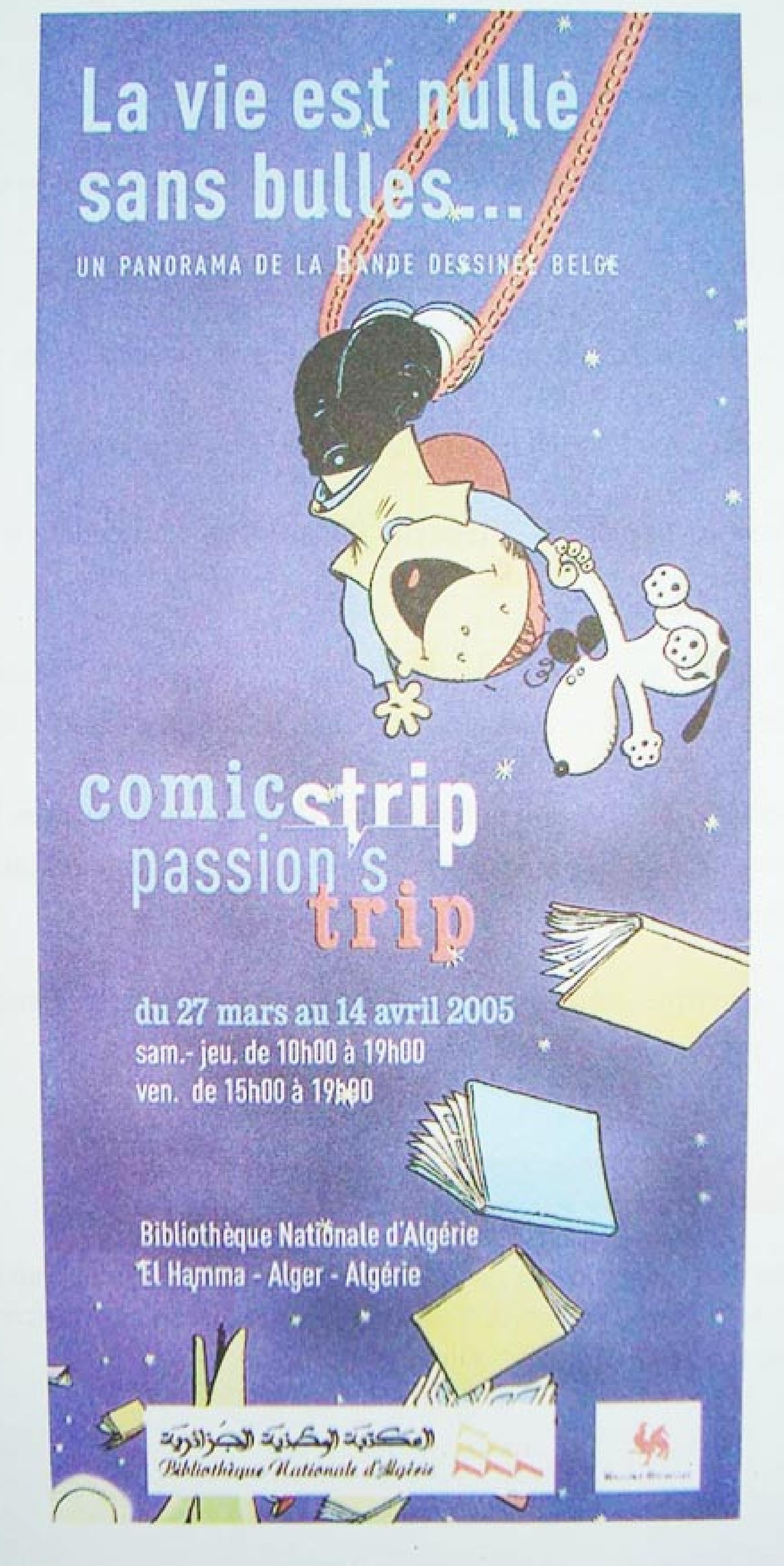
> confirmer, objecter, acquiescer, interroger, s'écrier, répliquer, déclarer, riposter, questionner.

Je vais vers l'expression écrite

Un dialogue est argumentatif quand les personnages discutent d'un problème sur lequel ils ne sont pas d'accord. Chacun d'eux essaie de convaincre l'autre de la justesse de son point de vue.



J'observe


La vie est nulle sans bulles...
UN PANORAMA DE LA BANDE DESSINÉE BELGE
comic strip
passion's
trip
du 27 mars au 14 avril 2005
sam.- jeu. de 10h00 à 19h00
ven. de 15h00 à 19h00
Bibliothèque Nationale d'Algérie
El Hamma - Alger - Algérie
المكتبة الوطنية الجزائرية
Bibliothèque Nationale d'Algérie



J'échange avec mes camarades

1 - Comment appelle-t-on le type de document que tu as observé ?

2 - Pour quelle occasion a-t-il été créé ?

3 - Réponds aux questions qui vont suivre pour montrer quelles informations le document nous donne.

- Où ? Quand ? Qui ? Quoi ? Comment ?

4 - Quelle langue (autre que l'arabe et le français) reconnais-tu dans la page ?

5 - Etudie les deux premières lignes de la page. Que constates-tu au niveau des sons ?

6 - En rapprochant la première phrase du thème du document, comment comprends-tu le mot " bulles " ?

7 - Comment appelle-t-on ce type de phrase ?

8 - " Panorama " : que veut dire ce mot ? Trouve une expression qui exprime la même idée.

9 - Etudie les dessins. Que représentent-ils ?

10 - Quelle relation établis-tu entre eux et le thème du document ?

Je vais vers l'expression écrite

Tu adores les BD et tu as voulu convaincre ton ami(e) de t'accompagner à la Bibliothèque Nationale. Que lui as-tu dis ? Rapporte tes propos au style direct.

Au bout de la semaine, le chef de chantier vint dire qu'il n'y pouvait plus rien et que le surlendemain Yassine et sa famille devaient partir.

- Que faire, dit celui-ci, on ne pourra pas l'emporter de force ?

- Il le faudra bien, fit l'un des gendres.

- Je ne prends pas sur moi.

- Moi non plus, reprit Khalil, l'aîné des fils. Pour elle, il aurait mieux valu qu'elle fût morte.

Le petit Saïd, qui écoutait son père, s'approcha et glissa sa main dans la sienne.

- Une fois là-bas, elle s'habituera, affirma le gendre.

- Jamais elle ne s'habituera, dit Yassine, je la connais ...

- Elle souffrira chaque jour un peu plus, soupira le cadet.

- Elle méritait une mort plus douce, reprit Khalil.

Ils remirent leur décision au lendemain.



.../...



Grammaire pour lire et écrire

Lis

Je me connais bien : voici des années que follement je m'écoute, me regarde, me comprends, me raconte, et m'insurge contre moi-même. Si vous aviez été avec moi depuis quelques années, vous l'auriez cru. Si j'avais dans mon exil Claire, mon amie, je vous dirais d'aller vers elle : elle vous parlerait de moi sans me trahir. Si j'avais n'importe lequel des témoins de ma vie, je vous conduirais à lui. Mais ils sont tous loin de moi, mes amis, et peut-être douteriez-vous de ce qu'ils vous diraient.

Marguerite-Taos Amrouche, *Jacinthe noire.*

Découvre

1 - Quel est le thème du texte ?

2 - Relève les subordonnées introduites par la conjonction "si ". Qu'exprime "si " : l'opposition, l'interrogation, la condition ?

3 - Quels temps sont utilisés dans les propositions principales et dans les propositions subordonnées ?

4 - Du point de vue du sens, la réalisation du fait exprimé dans la principale est-il à l'origine ou dépend-il du fait exprimé dans la subordonnée ?

5 - Compare les trois phrases suivantes :

- Si j'avais Claire, je vous dirais d'aller vers elle.
- Si j'ai Claire, je vous dirai d'aller vers elle.
- Si j'avais eu Claire, je vous aurais dit d'aller vers elle.

A quels temps et à quels modes sont les verbes des propositions principales et des propositions subordonnées ?

Retiens

Un système hypothétique peut s'exprimer au moyen de deux propositions mises en relation par un rapport logique de condition. Pour exprimer des éventualités de réalisation différentes, on utilise des temps et des modes différents.



1 - Les phrases suivantes contiennent toutes une hypothèse. Récris-les de manière à utiliser une subordonnée commençant par "si". Pour trouver le temps à employer, aide-toi du contenu de la question 5, page 86.

- Mon amie me donnerait son chien à garder, je serais bien embarrassée.
- On lui raconterait n'importe quoi, elle le croirait.
- Sans un régime strict, il continuera à avoir ses malaises.
- Elle accepta de lui faire son travail à condition de récupérer tous les CD.
- En t'entraînant beaucoup, tu joueras bien.
- Vous pourrez vous baigner pourvu que vous soyez prudents.
- Ils voudraient acheter la maison, je la céderais volontiers.

2 - Complète les phrases suivantes pour qu'elles aient un sens. Utilise les temps qui conviennent dans les propositions principales :

- Si tu expédies ta lettre tout de suite, …
- Si tu n'avais rien pour écrire, …
- S'ils avaient eu le matériel nécessaire, …
- Si nous étions plus attentifs, …
- Si elle respecte son emploi du temps, …
- Si je prenais mon médicament régulièrement, …
- S'il avait pris l'itinéraire que je lui avais conseillé, …
- Si tu le connais, …
- Si nous faisions les choses correctement, …

1 - Un échange de propos peut être animé, passionné, violent, futile, etc. Selon le cas, cet échange portera un nom différent. Retrouve, pour chaque mot de la colonne de gauche, la définition qui lui est donnée dans la colonne de droite.

Mots	Définitions
- Explication	Querelle violente et soudaine
- Discussion	Discussion sur un sujet choisi
- Dispute	Mise au point, éclaircissement
- Débat	Echange de propos avec des opinions différentes
- Conversation	Discussion vive, violente
- Altercation	Violente opposition
- Conflit	Propos échangés de manière spontanée

2 - Complète le texte suivant par des mots de l'exercice 1 (les articles ne sont pas donnés).

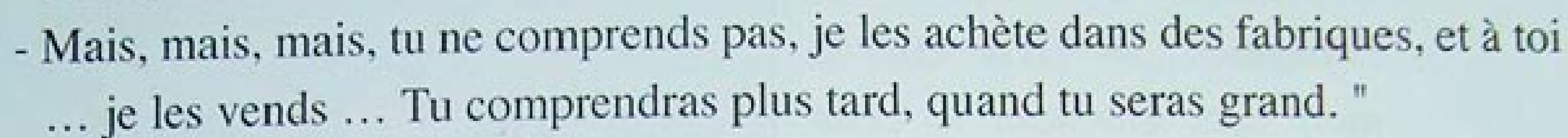
Autour du feu, les scouts engagèrent … . Ils parlaient de choses et d'autres de façon détendue quand Djamel lança … sur les performances des différents clubs de football. Commença alors … : chacun voulut donner son opinion, chacun voulut donner … du triomphe ou de la défaite de son club préféré.
Le responsable du groupe sentit que les jeunes s'enflammaient, … allait sûrement finir par éclater. Il fallait éviter cela.

Les auteures.

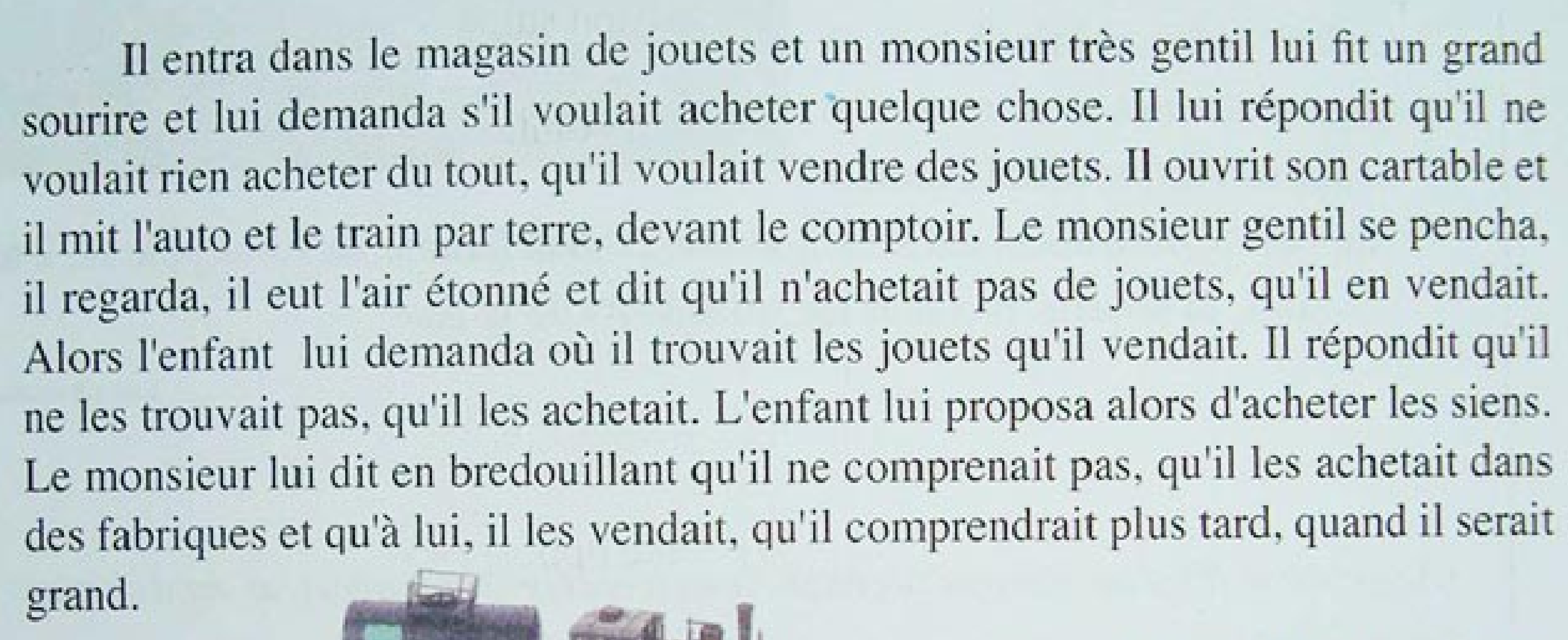


Lis

" - Tu veux acheter quelque chose, mon petit bonhomme ?
- Je ne veux rien acheter du tout, je veux vendre mon auto et mon train.
- Mais, mon petit, je n'achète pas des jouets, j'en vends.
- Où trouvez-vous les jouets que vous vendez ?
- Mais, mais, mais, je ne les trouve pas, je les achète.
- Alors, achetez-moi les miens.
- Mais, mais, mais, tu ne comprends pas, je les achète dans des fabriques, et à toi … je les vends … Tu comprendras plus tard, quand tu seras grand. "



Il entra dans le magasin de jouets et un monsieur très gentil lui fit un grand sourire et lui demanda s'il voulait acheter quelque chose. Il lui répondit qu'il ne voulait rien acheter du tout, qu'il voulait vendre des jouets. Il ouvrit son cartable et il mit l'auto et le train par terre, devant le comptoir. Le monsieur gentil se pencha, il regarda, il eut l'air étonné et dit qu'il n'achetait pas de jouets, qu'il en vendait. Alors l'enfant lui demanda où il trouvait les jouets qu'il vendait. Il répondit qu'il ne les trouvait pas, qu'il les achetait. L'enfant lui proposa alors d'acheter les siens. Le monsieur lui dit en bredouillant qu'il ne comprenait pas, qu'il les achetait dans des fabriques et qu'à lui, il les vendait, qu'il comprendrait plus tard, quand il serait grand.



D'après **Sempé & Goscinny,** *Le Petit Nicolas.*

Découvre

1 - Qu'ont de commun ces deux textes ? En quoi diffèrent-ils ?

2 - Quels sont les éléments qui, dans le premier texte, nous donnent des informations sur la situation de communication (personnages, lieu, sujet du dialogue) ?

3 - Quelle est la version la plus riche ? Justifie ta réponse.

4 - Par quel temps le futur du premier texte est-il rendu dans le second texte ?

5 - Comment le second texte prend-il en charge les éléments du premier texte qui n'ont pas pu être repris tels quels (ex : répétition de " mais ") ?

6 - Les verbes introducteurs du discours indirect sont suivis par "que " ou par " si ". Quand emploie-t-on l'un ou l'autre de ces mots ?



1 - Récris les deux textes qui suivent au style indirect en utilisant les temps du récit (passé simple , imparfait). Varie les verbes introducteurs (ex : conseiller, faire remarquer, ajouter, etc).



- La vieillesse te guette. Tu ne peux indéfiniment courir les océans. Je sais que tu ne t'imagines pas vivre sans la mer, sans entendre le bruit de ses vagues, sans sentir son odeur iodée. Mais il y a un âge pour tout et tu as atteint l'âge de rentrer définitivement au port. Construis ta maison mon fils, prends femme, deviens père et, à tes enfants, tu pourras raconter les splendeurs de la mer .

Les auteures.

(*Azouz est le fils d'un immigré algérien. Il va à l'école. Son professeur est d'origine "pied- noir"*).

" - Azouz ! vous savez comment on dit " le Maroc " en arabe ?

- Le Maroc, m'sieur, ça se dit el-Marroc !
- On ne dit pas el-Maghreb ?
- Ah non, m'sieur. Mon père et ma mère, ils disent jamais ce mot. Pour appeler un Marocain, ils disent Marrocci.
- En arabe littéraire, on dit el-Maghreb.
- J'ai déjà entendu mes parents prononcer ce mot.
- Vous ne savez pas qu'en arabe on appelle le Maroc le " pays du soleil couchant " ?
- Non, m'sieur. "

Adapté de **A. Begag**, *Le Gone de Châaba.*



Retiens

Les discours rapportés dans un récit sont souvent plus riches qu'une simple succession de paroles. On peut introduire des verbes qui informent sur la façon de parler des personnages ou ajouter des petites phrases qui décrivent soit le lieu où se passe l'échange, soit les personnages.

1 - Complète le dialogue suivant (les indications te sont données entre parenthèses) :

Rénine (action + lieu), suivi de l'inspecteur principal et d'Hortense qui, d'assez mauvaise humeur, (verbe) :

- " Voyons, quoi, ce n'est pas lui qui a mis le feu, puisqu'il ne nous a pas quittés !
- Eh ! il l'aura mis d'avance (verbe + description).
- Comment, je vous le répète ? Comment ? (verbe + description).
- Est-ce que je sais ! Mais un incendie ne se déclare pas comme ça, sans raison, au moment même où l'on a besoin de brûler des papiers compromettants ... "(verbe + geste +lieu).

M. Leblanc, *Les Huit Coups de l'horloge*.

Je vais vers l'expression écrite

Tu as envie de t'inscrire dans un club pour occuper tes loisirs. Tu penses à une activité précise mais tu doutes encore de ton choix. Pour te décider, tu en as discuté avec un(e) camarade qui pratique déjà cette activité. Rapporte au style indirect la discussion. Utilise les informations données page 96 pour faciliter ton travail.

Saïd passa le dernier jour assis sur le seuil, le ballon serré contre sa poitrine. Il était triste. Il s'en voulait d'avoir encouragé les "démolisseurs", d'avoir rêvé du grand boulevard et préféré, dès le début, l'autre maison à celle-ci.

Le ballon tomba, roula sur le sol, heurta un monceau de ferraille, s'immobilisa ... Qu'il reste où il était ! Il n'en voulait plus. Les mains vides, il se redressa et, se retournant, contempla longuement l'escalier. Puis, sa résolution prise, pas à pas, il monta les marches.

Accroupie sur son lit, soutenue par des coussins, le dos à la fenêtre, la vieille était toute dorée par le soleil couchant.

L'enfant avança jusqu'au milieu de la pièce, puis, s'arrêtant, se dandina d'un pied sur l'autre :

- Tu n'as rien à me dire ? demanda-t-elle lui faisant signe d'approcher. Raconte-moi quelque chose.
- Je ne sais pas.

.../...



Coin METHODO

Résumer un texte argumentatif

1 - Compréhension du texte.

- Dégager l'idée-prise de position.
- Dégager les arguments et les exemples.
- Retrouver l'organisation du texte.

2 - Respect du texte à résumer.

- Respecter la pensée de l'auteur et éviter de faire des commentaires, de donner son appréciation personnelle.
- Respecter l'ordre du texte.
- Respecter les proportions données au texte par l'auteur (ne pas trop raccourcir une partie pour garder une autre presqu'entièrement).
- Conserver la totalité des arguments et supprimer les exemples (sauf quand ils servent d'arguments) en les présentant de façon personnelle.

3 - Réduction et rédaction.

- Respecter le volume du résumé exigé (le nombre de mots attendu est donné mais, attention ! par mot, on entend tout ce qui existe entre deux " blancs " : " l' ", " la ", " c' " sont des mots au même titre que " livre ", ou "éducation").
- Conserver les mots qui articulent le texte et les mots de liaison pour assurer la cohérence du résumé.
- Eviter autant que possible de reprendre des expressions entières du texte. La reformulation du texte prouve sa compréhension.

Le Club des Poètes

Les pauvres gens

Il est nuit. La cabane est pauvre, mais bien close.
Le logis est plein d'ombre et l'on sent quelque chose
Qui rayonne à travers ce crépuscule obscur.
Des filets de pêcheur sont accrochés au mur.
Au fond, dans l'encoignure où quelque humble vaisselle
Aux planches d'un bahut vaguement étincelle,
On distingue un grand lit aux longs rideaux tombants,
Tout près, un matelas s'étend sur de vieux bancs,
Et cinq petits enfants, nids d'âmes, y sommeillent.
La haute cheminée où quelques flammes veillent
Rougit le plafond sombre, et, le front sur le lit,
Une femme à genoux prie, et songe, et pâlit.
C'est la mère. Elle est seule. Et dehors, blanc d'écume,
Au ciel, aux vents, aux rocs, à la nuit, à la brume,
Le sinistre Océan jette son noir sanglot.

Victor Hugo, *La Légende des siècles.*

1 - A quel moment de la journée se passe cette scène ? Relève le champ lexical qui t'a permis de répondre.

2 - Quels sont les deux lieux décrits ?

3 - Relève le champ lexical de la couleur, selon les lieux décrits.

4 - " C'est la mère. Elle est seule. " Où se trouve le père selon toi ?

5 - Quel est le thème du poème ? Que veut nous communiquer le poète ?



Evaluation formative

Complète le récit suivant de manière à avoir une partie dialoguée dont tu as déjà la dernière réplique. Fais des phrases entre les répliques pour donner des indications sur les interlocuteurs (façon de parler, gestes). Tu devras produire au moins six répliques.

Ceux qui ont lu mon autobiographie, *Le Pain nu,* savent que je suis un enfant de l'immigration.

C'était dans les années 40. Ma terre d'origine, le Rif, connut une sécheresse terrible. Les miens, comme tous les autres, furent jetés sur les routes par la faim et la disette. Un jour, je ……………………………………………………………

……………………………………………………………………………………

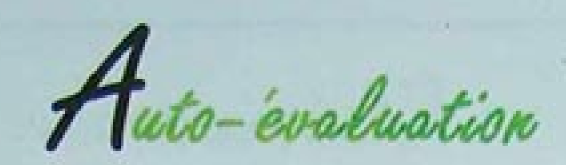
- Va-t-en d'ici, fils de la faim. "

La cruauté serait-elle naturelle chez les enfants ? En tout cas, elle savait se faire spectaculaire.

Mohammed Choukri, " *Racines et Immigration* ", Méditerranée, éd. J'ai lu.

Conseils

- Compare le début du récit à sa fin.
- Relève les informations concernant le narrateur.
- Demande-toi si tu peux introduire tout de suite le dialogue.



Evalue ton travail en utilisant la grille suivante :

Ce que j'ai fait facilement	oui	non
• J'ai su à quel style il fallait rapporter les propos.		
• J'ai su exploiter les informations données dans le texte pour savoir qui étaient les personnages qui dialoguaient.		
• J'ai su exploiter la fin du texte pour trouver les idées et le ton à employer dans le dialogue.		
• J'ai su comment introduire le dialogue dans le récit.		
Ce qui m'a gêné(e)		
• Je n'ai pas su comment passer du début du texte au dialogue.		
• J'ai eu des difficultés à trouver des phrases entre les répliques.		
• Je n'ai pas compris qui devait parler.		
Ce qui m'aiderait à m'améliorer		
• Faire des exercices qui me montrent comment faire progresser une information dans un dialogue.		
• Autres :		



Révision

La concordance des temps

Appliquer la règle de la concordance des temps, c'est choisir le temps du verbe de la proposition subordonnée en fonction du temps du verbe de la proposition principale. L'action exprimée dans la subordonnée peut se situer avant, pendant, ou après l'action de la principale.

Verbe de la principale	Verbe de la subordonnée
- au présent ou au futur simple *ex : Elle affirme (affirmera) …*	- temps choisi selon le moment de l'action par rapport à celle de la principale. *… qu'elle fait, qu'elle fera, qu'elle faisait, qu'elle a fait.*
- au passé (imparfait, PS, PC, etc.) *ex : Elle affirmait (affirma, etc.) …*	- à l'imparfait si l'action de la principale et celle de la subordonnée sont simultanées. *… qu'elle travaillait.* - au plus-que-parfait si l'action de la subordonnée est antérieure à l'action de la principale *… qu'elle avait travaillé.* - au conditionnel présent (futur dans le passé) si l'action de la subordonnée est postérieure à l'action de la principale. *… qu'elle travaillerait.*

Attention ! Certains verbes utilisés dans la proposition principale (ex : nier, ordonner, exiger etc.) demandent l'emploi du mode subjonctif dans la proposition subordonnée.

ex : *Elle exige que le travail soit fait.*

2 Séquence



- Dis-moi une poésie, celle de l'oie qui se prend pour une hirondelle.

Il récita rapidement ce qu'il savait.

- C'est drôle ! Chaque fois c'est aussi drôle.

Saïd n'était pas d'accord. Rien n'était drôle. Il n'avait plus le goût de jouer, ni de rire. L'enfant imagina sa grand-mère poussée de force dans la carriole, il voyait son visage ravagée, les larmes coulant le long de ses joues, ses vieilles mains crispées sur le devant de sa robe. Jamais il ne pourrait supporter de voir ça !

- Il ne faut pas que tu sois malheureuse, je ne le veux pas. Demain nous partons, Om Khalil.

Elle eut un frémissement. L'enfant reprit, d'une voix plus feutrée :

- Alors, pour toi, c'est mieux que tu meurs.

Elle approcha son visage de celui de l'enfant, jusqu'à sentir la fraîche haleine contre sa joue.

- Tu serais plus heureuse, n'est-ce pas, si tu mourrais ici, dans ta maison ?

La vieille ferma les yeux :

- Oui, je serais plus heureuse.

Au même instant, elle se figura Saïd sur une route large et lisse, une route semblable au grand boulevard. " Cette maison, c'est la mienne, elle me ressemble. L'autre sera celle de l'enfant, elle lui ressemblera. " Il lui sembla soudain qu'elle considérait la vie de plus haut et dans son ensemble. " On peut s'aimer sans pouvoir partager la même maison, ni le même âge. " Elle éprouvait une immense lassitude. Continuer de lutter pour quoi ? Contre quoi ? Contre des instruments, oui. Des hommes, peut-être. Mais un enfant ... " Je ne suis pas faite pour demain, ni lui pour hier ". Hier avait une odeur de malade. Mais lui, l'enfant ... " Il faut qu'il respire. "

.../...





Ce fut simple, presque facile. A l'intérieur, quelque chose se décrocha ; elle eut l'impression qu'elle reculait d'un pas, qu'elle déplaçait l'obstacle.

Un seul pas, et ce fut tout de suite la nuit.

D'abord Saïd pensa qu'elle s'était endormie. Au bout d'un moment, ne l'entendant pas respirer, il s'agenouilla pour examiner son visage d'en-dessous. Elle souriait. Glissant son index le long des lèvres, il toucha ce sourire. La bouche était froide. L'enfant comprit que le sourire y était pour toujours. Cette pensée le remplit de joie, il se releva, courut hors de la chambre pour propager la nouvelle.

Sur la dernière marche Saïd croisa son grand-père qui venait de rentrer.

- Nous partons demain ! … Om Khalil est heureuse.

A présent elle sera heureuse, toujours.

Le sourire de la vieille restait collé au bout de son doigt.



Yassine repoussa l'enfant.

Ecartant brusquement les femmes qui s'efforçaient de le retenir, il s'élança sur l'escalier.

Il se hâtait, grimpant les marches deux à deux, les épaules secouées de sanglots.

Dehors Saïd retrouva son ballon et le lança, très loin, devant lui, dans l'espace ouvert.

A. Chedid, *L'artiste et autres nouvelles*, éd.Librio.



Questions

1 - Combien de temps s'est-il écoulé entre le début et la fin de ce récit ?

2 - Quels personnages nouveaux interviennent dans cette partie du récit ?

3 - Les actions ou les dires de ces personnages ont-ils une influence sur la suite des événements ?

4 - Quel conseil l'enfant donne-t-il à la vieille femme ?

5 - En quoi le conseil de l'enfant a-t-il aidé Oum Khalil ?

6 - Donne deux raisons pour montrer que la mort d'Oum Khalil était prévisible.

7 - Pourquoi l'enfant est-il heureux à la mort de sa grand-mère ?

8 - Quel sens donnes-tu à la dernière phrase du texte ?

Le coq, le chat et le souriceau

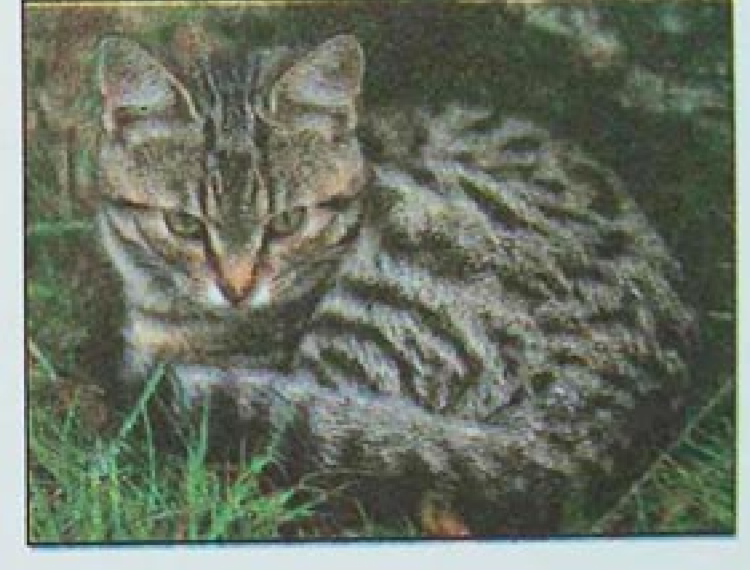
Un souriceau tout jeune, et qui n'avait rien vu, fut presque pris au dépourvu. Voici comment il conta l'aventure à sa mère :

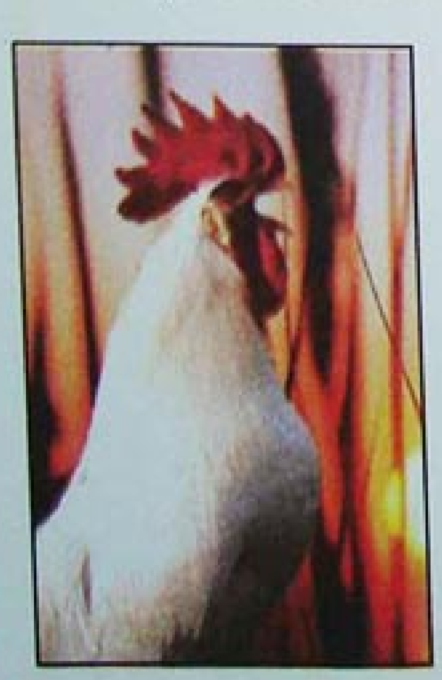
" J'avais franchi les monts qui bornent cet Etat parce que je cherchais à connaître le monde. Sur mon chemin, j'ai rencontré deux animaux qui m'ont vivement intéressé : l'un, doux, bienveillant et gracieux, et l'autre, turbulent et plein d'agitation. Ce dernier a la voix perçante et rude, sur la tête un morceau de chair, une sorte de bras pour s'élever en l'air et la queue en panache étalée. "



Or c'était un petit coq que notre souriceau décrivait à sa mère. Il le faisait comme d'un animal venu d'Amérique.

" Il se battait, dit-il, les flancs avec ses bras, faisant un si grand bruit que moi, qui grâce à Dieu, ne manque pas de courage, en ai pris la fuite de peur, le maudissant de très bon coeur. Sans lui, j'aurais fait connaissance avec cet autre animal qui m'a semblé si doux. Il est velouté comme nous, il a un modeste regard, et l'oeil luisant. Je le crois fort sympathisant avec Messieurs les rats, car il a des oreilles et une figure aux nôtres pareilles. J'allais l'aborder, quand d'un son plein d'éclat, l'autre m'a fait prendre la fuite.





- Mon fils, dit la souris, cet animal doux est un chat, qui, sous son minois hypocrite, cherche à faire du mal à toute ta parenté. L'autre animal, tout au contraire, est bien loin de nous faire du mal. Il servira même, quelque jour peut-être, à nos repas alors que le chat, c'est sur nous qu'il fonde sa cuisine. Garde-toi, tant que tu vivras, de juger les gens sur la mine. "

Adapté de **La Fontaine**, *Fables*.



Questionner le texte

1 - Relève les passages dans lesquels s'exprime l'auteur.

2 - Retrouve les différentes étapes du récit dans les paroles du souriceau.

3 - Quels sont les traits de caractère du souriceau ?

4 - Pour quel animal le souriceau éprouve-t-il de la sympathie ? Relève les mots qui mettent en valeur cet animal.

5 - Sur quoi se base le souriceau pour juger les animaux qu'il rencontre ?

6 - Sur quoi la souris base-t-elle son jugement sur les animaux que son fils a rencontrés ?

7 - Relève la morale de cette fable. A quoi correspond-elle dans un texte argumentatif ?

8 - Connais-tu d'autres proverbes (en arabe et en français) qui expriment la même morale ?

Je vais vers l'expression écrite

Dans une fable, le récit a la valeur d'un exemple développé pour appuyer une idée-prise de position exprimée dans la morale.
Un énoncé descriptif peut être écrit pour servir une visée argumentative. L'étude du lexique utilisé dans ces énoncés descriptifs (lexique valorisant ou dépréciatif) te permet de retrouver la visée poursuivie par celui qui décrit.

Oral en images/en questions

J'observe























Quino, éd. Glénat.

Séquence 3





J'échange avec mes camarades

1 - Quel sujet préoccupe Miguelito dans la première série de vignettes ? Chez qui a-t-il d'abord cherché une réponse à la question qu'il se pose ?

2 - Pourquoi Mafalda pense-t-elle que si les créatures des autres planètes " *sont intelligentes* ", elles ne viendront pas sur la Terre ?

3 - Relève tous les adjectifs désignant une couleur. Lesquels désignent également des noms communs ? Connais-tu d'autres noms qui sont utilisés comme adjectifs de couleur ?

4 - Les pays ont de jolies couleurs qui " *n'ont rien à voir avec leurs intentions* ". Explique la phrase de Mafalda.

5 - Miguelito a-t-il compris l'utilité réelle des couleurs dans un planisphère ? Justifie ta réponse.

6 - Quel est, selon toi, l'objectif poursuivi par Quino dans cette BD ? Choisis ta réponse parmi les propositions suivantes puis développe l'idée que tu as retenue.

- Il veut parler de l'éducation des enfants.
- Il dénonce l'absence de paix dans le monde.
- Il veut nous montrer comment les enfants raisonnent.

Je vais vers l'expression écrite

En t'inspirant du texte de la page 100 et de la BD, rédige un petit récit qui finira par " mieux vaut régler les problèmes par la discussion. "

Lettre aux fumeurs de quinze ans

(*L'auteur,* **Philippe Boegner,** *a survécu à une grave maladie due au tabac*).

On entend souvent dire qu'il est difficile de s'adresser aux jeunes ... J'en suis persuadé quand on prétend les gronder. Je suis persuadé du contraire quand on a le souci de les informer.

Pour avoir trop fumé - beaucoup trop et depuis l'adolescence - j'ai eu un " accident de parcours " : cela ne m'autorise nullement à donner des leçons ni à prononcer des interdits. Mais cela me permet de faire connaître, d'avertir, d'attirer l'attention.

Et d'abord de vous dire à quel point vous êtes mal informés. Votre attachement à l'écologie devrait pourtant amener les media (qui jouissent plus que d'autres de votre sympathie) à vous révéler, avec autant d'assiduité qu'ils le font pour d'autres pollutions, les méfaits du tabagisme.

.../...



Grammaire pour lire et écrire



Lis

Mon oiseau bleu a le ventre tout bleu
Sa tête est d'un vert mordoré
Il a une tache noire sous la gorge
Ses ailes sont bleues avec des touffes de petites plumes jaune doré
Au bout de la queue il y a des traces vermillon
Son dos est zébré de noir et de vert
Il a le bec noir, les pattes incarnates et deux petits yeux de jais
Il adore faire trempette, se nourrit de bananes et pousse un cri
Qui ressemble au sifflement d'un tout petit jet de vapeur
On le nomme le septicolore.

D'après **Blaise Cendrars**, *Au coeur du monde.*

Découvre

1 - " Ses ailes sont bleues avec des touffes de petites plumes jaune doré " :
Que remarques-tu sur les accords entre les adjectifs de couleur et les noms ?

2 - Cherche dans le dictionnaire le sens de " incarnates " , "vermillon ", "jais ". Qu'expriment-ils ?

3 - Compare les accords concernant " incarnates " et " vermillon ". Que remarques-tu ?

4 - Comment peux-tu expliquer les différences concernant les accords que tu as constatées ?

5 - Justifie l'emploi de " septicolore ".



A l'aube, un méhari se meut dans le désert ocre. Comme invraisemblable. Il se tient raide malgré son mouvement blanc et superbement décousu. Son cavalier, une tache bleue, oscille légèrement. Il traverse un chott aveuglant de blancheur. Les sabots de l'animal soulèvent un petit nuage de sel verdâtre.

Rachid Boudjedra, *Le Sahara ou la tentation de l'ultime*, GEO, 1996.

1 - Relève les mots exprimant la couleur.

2 -" verdâtre " : comment cet adjectif est-il formé ? Quelle nuance de sens apporte-t-il ? Forme cinq autres adjectifs sur ce modèle.

Retiens

Les adjectifs exprimant la couleur s'accordent en genre et en nombre avec le nom. Ils sont invariables quand ils ont pour origine des noms (sauf "rose" et "mauve" qui peuvent se mettre au pluriel) ou quand ils sont composés (ex : des plumes jaune doré). Quand ils sont constitués de deux adjectifs de couleur, on met un trait d'union (ex : des yeux bleu-vert).

1 - Accorde les adjectifs exprimant la couleur.

Du haut de la colline, je découvrais avec le même bonheur, en toutes saisons, la beauté de la campagne : l'hiver avec les terres (brun et ocre), le printemps avec toutes ses nuances (vert clair, vert émeraude), l'été et ses derniers (vert) et (jaune), ses tons (rouge coquelicot) ou (bleu) à cause des bleuets.

2 - Remplace les parenthèses par des adjectifs exprimant la couleur.

Dans la vieille ville d'Aix-en-Provence, il y a beaucoup de Nord-Africains, des enfants qui jouent les yeux ( ) et agiles, on pourrait se croire en Algérie. On peut voir les hommes assis sur le bord d'une fontaine à côté de pigeons ( ) et ( ) familiers et confiants qui sentent peut-être chez eux le pays où leurs soeurs hirondelles ( ) et ( ) s'en vont tous les ans. A Aix-en-Provence, ils ont ceci de particulier qu'ils vivent en famille. Et on voit parfois déambuler les robes ( ), ( ), ( ) des femmes berbères, ou trancher le turban ( ) d'un vieil exilé . Saïd n'aimait pas voir ces orphelins de mère-patrie.

D'après **Malek Haddad**, *La Dernière Impression*, éd. Julliard.



Lis

(Saïd, un ingénieur algérien se retrouve à Aix-en-Provence pendant la Guerre de Libération).

Mais vous, Saïd, vous n'êtes pas comme les autres. Avec vous, on peut discuter. On peut vous inviter. Vous n'êtes pas comme les autres. On n'a pas ce réflexe de peur. Avec vous, on peut s'entendre.

Erreur ! Je suis comme les autres et mes bachots n'ajoutent rien, n'enlèvent rien. Je suis comme les autres, je suis avec les autres. Je dis ma mère comme ils disent leur mère. J'embrasse mes enfants comme ils embrassent leurs enfants. Je crains une rafle comme ils craignent les rafles. Je suis comme les autres. Tout me rattache à eux, tout m'identifie à eux. Je ne suis moi-même qu'avec eux. L'arbre a choisi sa forêt, la note sa symphonie. Les seuls à me comprendre réellement sont les miens.

Malek Haddad, *La Dernière Impression*, éd. Julliard.

Découvre

1 - Qui, d'après toi, s'exprime dans le premier paragraphe ?

2 - " Vous n'êtes pas comme les autres. " Qui sont " les autres " ?

3 - Pour quelle raison pense-t-on que Saïd n'est pas " comme les autres " ?

4 - Quel mot revient souvent dans la réponse de Saïd ? Qu'exprime ce mot ?

5 - Compare les deux phrases suivantes :

- Je suis **comme** les autres.
- J'embrasse mes enfants **comme** ils embrassent leurs enfants.

Par quoi peut-on remplacer " comme " dans la première phrase ?

Par quoi peut-on remplacer " comme "dans la seconde phrase ?

Retiens

La comparaison établit un rapport de ressemblance explicite entre deux termes. Le second terme est introduit par un outil de comparaison.



1 - Lis le texte suivant et réponds aux questions.

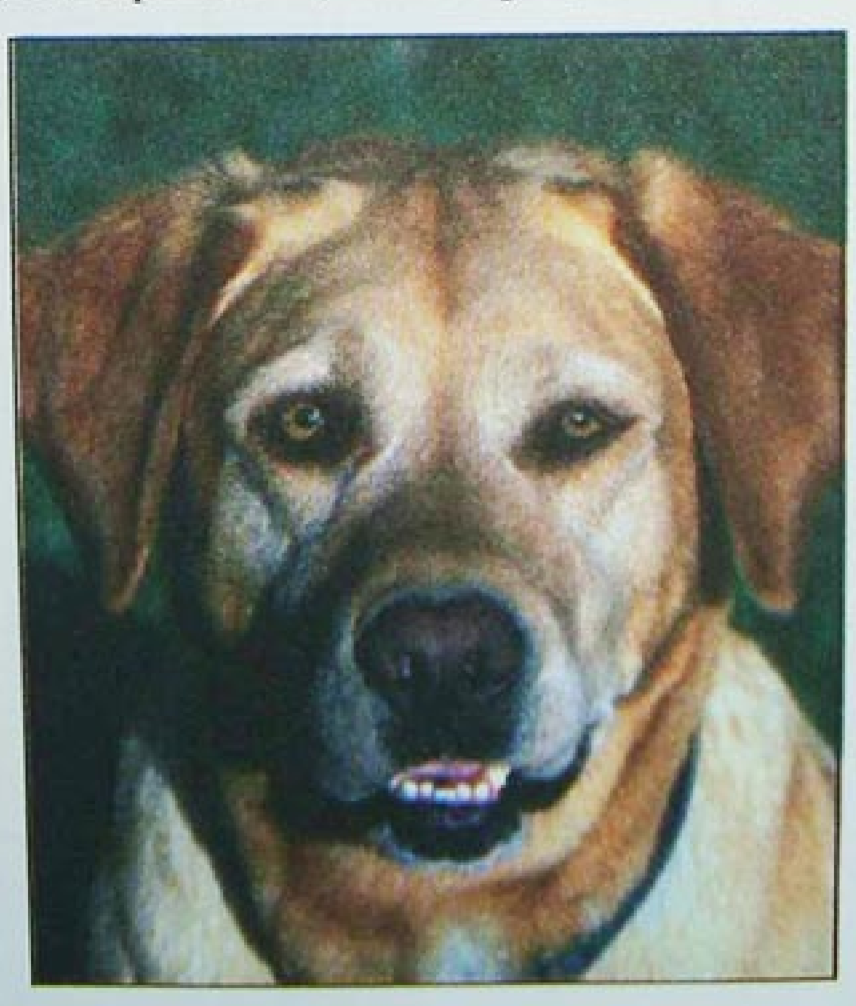
- Si c'était un arbre, ce serait un palmier à cause des poils fauves qui en couvrent le tronc. Si c'était un oiseau, ce serait le corbeau du Pacifique à cause de son cri rauque et aboyant. Si c'était une partie de mon corps, ce serait ma main gauche à cause de la fidélité avec laquelle elle aide ma main droite. Si c'était un poisson, ce serait le brochet chilien à cause de ses dents aiguisées. Si c'était un fruit, ce serait deux noisettes, à cause de ses petits yeux bruns. Qu'est-ce que c'est ?
- C'est Tenn, notre bon chien, répondit Robinson. Je l'ai reconnu avec son poil fauve, son aboiement, sa fidélité, ses crocs aiguisés et ses petits yeux.

Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*.

- A quel jeu jouent les deux interlocuteurs ?
- Le second paragraphe t'indique qui est décrit et les éléments sur lesquels porte cette description. Fais une phrase pour chaque élément comparé dans laquelle tu mettras en évidence le comparant et l'élément qui leur est commun.

Ex : Ses poils font penser aux poils fauves qui couvrent le tronc d'un palmier.

Tu puiseras parmi les outils de la comparaison de la liste suivante : ressembler à, être pareil à, faire penser à , est tel que, comme, ainsi que, à la façon de.



3 - Lis les deux portraits suivants et remplis le tableau.

- Grand-tante Agnès a bien soixante-dix ans, et elle doit avoir les cheveux blancs ; je n'en sais rien car elle a toujours un serre-tête noir qui lui colle comme du taffetas sur le crâne ; elle a, par exemple, la barbe grise, un bouquet de poils ici, une petite mèche qui frisotte par là, et de tous côtés des verrues comme des groseilles, qui ont l'air de bouillir sur sa figure. Pour mieux dire, sa tête rappelle, par le haut, à cause du serre-tête noir, une pomme de terre brûlée et, par le bas, une pomme de terre germée : j'en ai trouvé une gonflée, violette, l'autre matin, sous le fourneau, qui ressemblait à grand-tante Agnès comme deux gouttes d'eau.

J. Vallès, *L'Enfant*.

- Financièrement parlant, Monsieur Grandet tenait du tigre et du boa : il savait se coucher, se blottir, observer longtemps sa proie, sauter dessus, puis il ouvrait la gueule de sa bourse, y engloutissait une charge d'écus et se couchait tranquillement, comme le serpent qui digère.

d'après **H. de Balzac**, *Eugénie Grandet*.

Qui est décrit ?	Quels sont les éléments (ou personnages) décrits ?	Quels sont les outils de la comparaison ?
Texte **1**		
Texte **2**		



Retiens

Les outils qui permettent d'introduire la comparaison sont variés : une préposition (ex : comme), une locution conjonctive (ex : de même que ou ainsi que), un adjectif (ex : pareil à, semblable à), un verbe (ex : ressembler) .

1 - Garde-toi, tant que tu vivras, de juger les gens sur leur **mine**.

- Trouve un synonyme au mot " mine ".
- Elimine, dans la liste suivante, les deux expressions dans lesquelles " mine " n'a pas le même sens que dans les autres.
    - Ne pas payer de mine.
    - Une mine de renseignements.
    - Faire triste mine.
    - Faire mine de partir.
    - Une mine d'or.
    - Mine de rien.
    - Avoir bonne mine.
    - Avoir une mine de papier mâchée.
- Fais des phrases avec les expressions retenues.

Je vais vers l'expression écrite

Fais le portrait de deux personnes très différentes en marquant ta préférence pour l'une d'elle. (Tu peux parler de personnes que tu connais ou de couples célèbres du cinéma, ex : l'Inspecteur Tahar et l'Apprenti).

Mais il y a pollutions et pollutions : celles qui sont détestables, celles qui sont parées de séduction, celles qui sont hideuses, celles qui ont une bonne image de marque.

Tout cela, vous devez le savoir, fait partie d'une savante stratégie. Et s'il arrive que l'actualité oblige à parler du tabagisme, aussitôt le fameux conflit sur la responsabilité de la société - " *Vous êtes fumeur mais ce n'est pas votre faute* " - viendra rétablir l'équilibre, vous retirant tout sentiment de culpabilité. [...]

Ma seconde information est pour vous assurer que - contrairement à ce que nombre d'entre vous veulent faire croire - vous êtes loin de constituer un groupe homogène.

En fait il y a deux grandes catégories de jeunes fumeurs : ceux qui fument " *parce qu'ils aiment ça* ", ceux qui fument "*bien qu'ils n'aiment pas ça* ".

.../...



Coin METHODO

Rédiger un texte argumentatif

1 - Comprendre le sujet : s'interroger sur ce qui est attendu (un texte personnel ou un résumé) ; sur le thème à traiter ; sur le destinataire du texte.

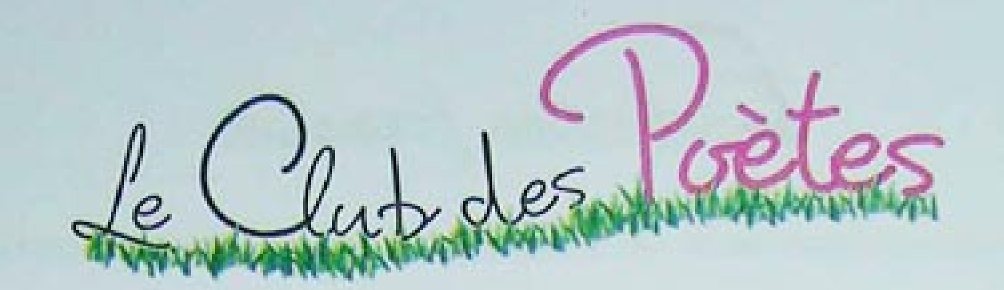
2 - Recueillir des données (ou se rappeler des informations) en rapport avec le thème traité : idées, anecdotes, témoignages personnels qui peuvent servir d'exemples dans un texte argumentatif ; arguments utiles pour défendre une opinion.

3 - Planifier le texte : un texte structuré comporte une introduction, un développement et une conclusion, il est donc nécessaire d'établir un plan comportant ces trois parties ; de relire les données ou les informations collectées (sont-elles pertinentes par rapport au sujet ? sont-elles suffisantes par rapport au plan ?) ; de modifier le plan éventuellement.

4 - Première rédaction (le brouillon) : d'abord, rédiger le développement qui est la partie centrale du texte ; écrire chaque partie du développement dans l'ordre prévu par le plan (chaque partie présente une idée principale) ; illustrer les arguments avec des exemples pertinents ; enchaîner les parties entre elles en utilisant des moyens marquant les liens entre ces différentes parties (cause, conséquence, succession, opposition). Ensuite rédiger la conclusion, c'est la partie qui clôt le développement, elle ne sert pas à le résumer ou à ajouter des arguments, elle sert à réaffirmer sa position. Enfin rédiger l'introduction parce que ce n'est qu'une fois que l'on a rédigé le reste du texte que l'on peut poser clairement l'idée que l'on veut défendre sans déborder de son sujet.

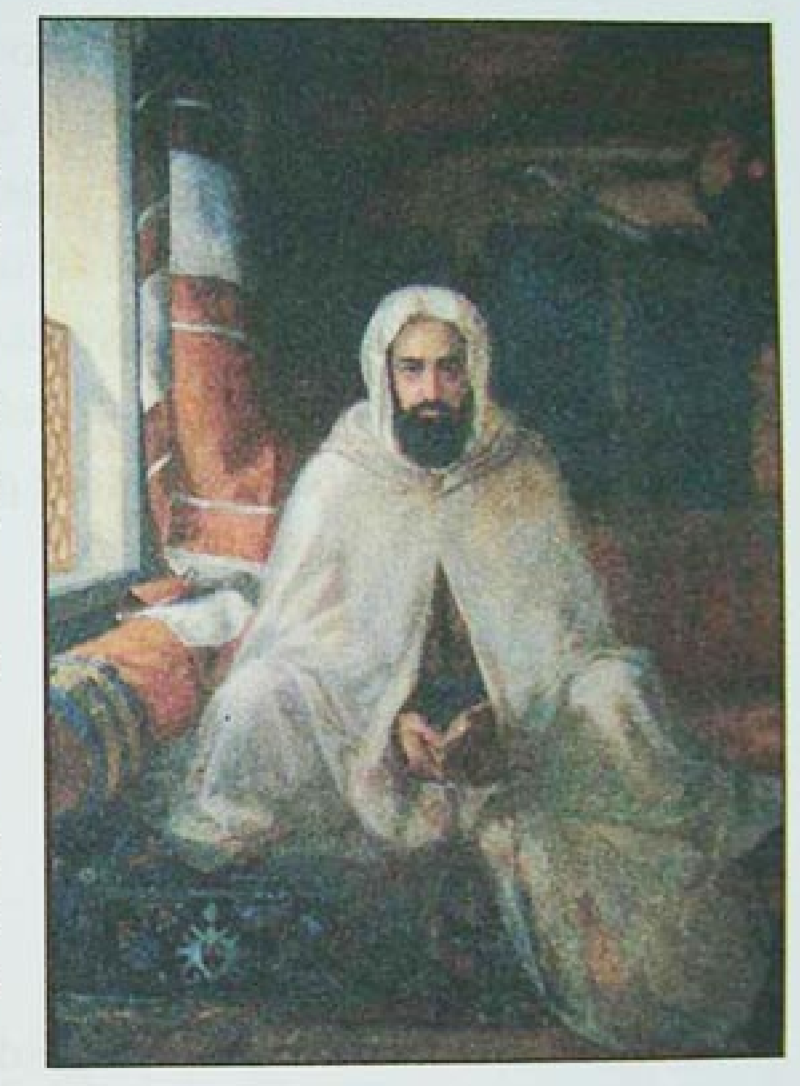
5 - Rédaction finale : relire plusieurs fois son travail avant de le recopier ; se mettre à la place du lecteur pour rendre le texte compréhensible ; utiliser les alinéas pour mettre en évidence l'organisation du texte, utiliser une langue simple et claire, vérifier l'orthographe des mots utilisés ; recopier en soignant son écriture.





Nos chevaux

Quand nos chevaux se précipitent en avant, ils ressemblent aux étoiles filantes lancées par les anges contre les démons.



Ce sont des aigles montés par des lions féroces. L'éclair lui-même se fatiguerait sans pouvoir les atteindre. Tous, ils captivent les regards et font l'admiration.

Les uns ont la couleur de minuit, quand, au firmament, il n'y a ni lune ni étoile. La blancheur de leur front suffit pour éclairer la terre.

Les autres brillent d'un éclat doré ; ils ressemblent à la cornaline, rouge comme le sang.

Ceux-ci sont des tisons en feu ; ils sèment l'air de leurs étincelles. Leur démarche est fière ; ils ont des oncles paternels et maternels qu'on cite dans nos tribus.

Ceux-là ressemblent à la gazelle. Par la longueur de leur crinière, ils rappellent la longueur de la nuit.

Et nos chevaux blancs ? C'est la monture des princes. Quand l'aurore se montre, ils font pâlir la lune d'effroi.

Poème de **l'Emir Abd-el Kader**, *in La Vie de Abd-el Kader*, C.H. Churchill.

1 - Qu'ont de commun les chevaux dont parle l'Emir ? Qu'est-ce qui les différencient ?

2 - A qui sont comparés les cavaliers algériens ? A qui sont comparés leurs ennemis ?

3 - Quels sont les outils de la comparaison utilisés dans ce poème ?

Evaluation formative

" Elle avait pour tout domestique Cosette, une souris au service d'un éléphant".
Sur le modèle du texte ci-dessous, fais le portrait de Cosette.

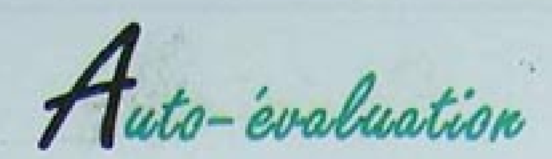
Madame Thénardier touchait à la quarantaine. Elle était grande, blonde, rouge, grasse, charnue, carrée, énorme et agile. Elle faisait tout dans le logis, les lits, les chambres, la lessive, la cuisine mais aussi la pluie, le beau temps, le diable. **Elle avait pour tout domestique Cosette, une souris au service d'un éléphant.** Tout tremblait au son de sa voix, les vitres, les meubles et les gens. Son large visage, criblé de taches de rousseur, avait l'aspect d'une écumoire. Elle jurait splendidement, elle se vantait de casser une noix d'un coup de poing. Quand on l'entendait parler, on disait : c'est un gendarme, quand on la voyait manier Cosette, on disait : c'est un bourreau.

V. Hugo, *Les Misérables.*

Conseils

- Retrouve qui est le personnage décrit.
- Retrouve les différents éléments qui composent ce portrait.
- Retrouve (en étudiant le lexique) quelle est la caractéristique de madame Thénardier.
- Dégage la visée de la description (la description rend-elle le personnage attachant, sympathique, antipathique etc. ?).
- Relève les moyens utilisés pour décrire (adjectif, métaphore …).
- Etudie la phrase donnée en caractères gras pour savoir qui est comparée à une souris et qui est comparée à un éléphant. Cela t'aidera à trouver des idées pour rédiger le portrait demandé.





Evalue ton travail en utilisant la grille suivante :

Ce que j'ai fait facilement	oui	non
• J'ai compris la caractéristique principale de madame Thénardier.		
• J'ai compris quelle devait être, par opposition, la caractéristique de Cosette.		
• J'ai retrouvé les différents éléments qui devaient composer le portrait.		
• J'ai compris quelle impression d'ensemble devait se dégager du portrait de Cosette.		
Ce qui m'a gêné(e)		
• Je n'ai pas réussi à prendre en compte tous les éléments du portrait, comme dans le texte de V. Hugo.		
• Je n'ai pas pu trouver beaucoup d'adjectifs comme dans le texte.		
• Je n'ai pas compris ce que voulait dire l'auteur en employant le mot " souris ".		
Ce qui m'aiderait à m'améliorer		
• J'attends du professeur qu'il nous donne des leçons de lexique (noms et adjectifs mélioratifs et péjoratifs) pour décrire les différentes parties du corps et le caractère.		



Révision

Description et argumentation

La description dans le récit est reconnaissable :

- elle représente un lieu, un objet, un personnage ;
- elle énumère différentes composantes de l'élément décrit et, pour cela, s'organise dans l'espace selon un ordre déterminé (ex : de haut en bas, de droite à gauche, du plus proche au plus lointain) ;
- elle fonctionne selon des choix c'est-à-dire qu'elle peut insister sur certains éléments, les mettre en relief et peut ignorer ou mentionner très rapidement d'autres éléments ;
- elle utilise, pour caractériser, des adjectifs qualificatifs, des compléments du nom, des subordonnées relatives, des champs lexicaux spécifiques à l'élément décrit, des verbes de perception (voir, entendre, sentir), des images suggestives (comparaisons et métaphores) ;
- elle est écrite à l'imparfait ou au présent.

Portrait et argumentation

Le portrait est un type de description qui concerne un être humain. Il existe deux sortes de portrait :

- le portrait en pied : le personnage décrit ne bouge pas (il est statique) comme dans une photographie.
- le portrait en situation : le personnage agit dans un décor particulier. On décrit également ses gestes, ses actions, ses paroles.

Le portrait permet à un auteur de porter un jugement sur le personnage qu'il décrit (valorisant, dévalorisant ...) et ainsi de provoquer chez le lecteur des sentiments (sympathie, antipathie ...). En ce sens, le portrait a une visée argumentative.





De récentes enquêtes permettent d'affirmer que la plupart des jeunes adolescents fument d'abord par curiosité, ensuite par contagion, enfin parce qu'ils croient que fumer les valorise à leurs propres yeux et aux yeux de leurs camarades : " *Je voulais voir … J'avais peur d'être ridicule si je ne fumais pas … Quand c'est un prof qu'on aime bien, on fume comme lui … Fumer facilite les rapports avec les autres …* ".

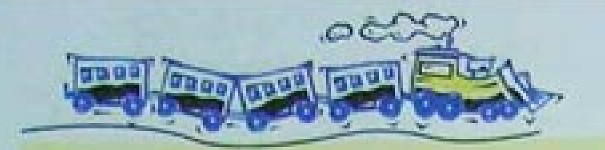
Toutes ces réactions, vous les avez éprouvées … mais ce que vous ressentez moins, est qu'en fumant - même sans vraiment aimer la cigarette - vous entrez dans un processus de soumission alors que vous croyez parvenir à la liberté, à l'indépendance. Vous devenez " conditionnés " par les autres, comme ce conducteur sur l'autoroute qui, refusant de se laisser dépasser, croit décider d'aller de plus en plus vite, alors qu'en réalité, il obéit à celui qui est derrière lui. Ce sont de telles faiblesses qui mènent aux pires catastrophes.

Le proviseur d'un lycée a totalement éliminé le tabagisme en arrivant à convaincre ses élèves qu'un fumeur n'est plus un homme fort. L'ambition des nouveaux arrivants de " faire adulte " par la cigarette est ainsi étouffée dès la rentrée. Quant aux fumeurs de 14-16 ans qui éprouvent un plaisir, un besoin irrésistible de fumer, je me garderai d'évoquer pour eux la liste des risques à long terme qu'ils encourent. " *Il est parfaitement inutile d'effrayer les jeunes en leur racontant les ravages que le tabac réalisera dans leur corps dans quelques décennies. Le jeune a le sentiment de l'éternité, un mépris évident pour l'âge adulte et la vieillesse, la conviction de ne jamais y arriver* ", a dit un médecin.

Par contre, vous devez être informés des risques et des inconvénients à court terme : soudain manque de souffle, diminution de la mémoire (après une période d'excitation qui semble l'activer), gêne pour les examens. Les filles doivent savoir que le tabagisme altère le teint, souille l'haleine, jaunit les dents, accuse les rides, fatigue les yeux, vieillit prématurément.

…/…





Aux jeunes qui ne peuvent s'arrêter de fumer, je dirai ceci, en dehors des précautions habituelles à prendre (inhaler la fumée le moins possible, écraser la cigarette à la moitié, ne pas la garder aux lèvres entre deux bouffées, choisir les cigarettes les moins chargées en goudron et en nicotine, utiliser les filtres) : 25 à 30 ans c'est bien court mais c'est la durée qui permet d'apprécier sur une gorge ou un poumon les méfaits du tabagisme, sur les gorges et les poumons qui ont 14 ans aujourd'hui. Mais il suffit de cinq à dix ans pour permettre à un jeune qui s'arrête de fumer de retrouver une fonction pulmonaire normale, de se retrouver, vis à vis des risques de cancer dus au tabac, dans la situation d'un homme qui n'a jamais fumé.

Il y a quelque temps, on a montré à des jeunes la photographie d'un poumon de non fumeur, clair, sain ; et celle d'un poumon de grand fumeur, hideux, repoussant, ressemblant à un bloc d'anthracite ... Ils ont trouvé cela " *marrant* ". A de tels jeunes, je souhaite de ne pas attendre d'avoir 35 ans pour comprendre pleinement la signification d'une admirable réflexion d'Albert Schweitzer : " *L'exemple n'est pas le meilleur moyen d'avoir une action sur autrui. C'est le seul.* "

Qu'ils sachent, dès aujourd'hui, regarder autour d'eux.

Philippe Boegner, Le Figaro magazine.





Questions

1 - Quel est le thème du texte ?

2 - L'auteur s'adresse-t-il directement à la population visée par le texte ?

3 - Comment l'auteur explique-t-il que les conseils donnés aux jeunes par les adultes ne sont souvent pas pris en compte ?

4 - Que s'est-il passé dans la vie de l'auteur pour qu'il se sente autorisé à parler aux jeunes fumeurs ?

5 - Pour l'auteur, les media, et la société en général, jouent-ils convenablement leur rôle de sensibilisation aux méfaits de la cigarette ?

6 - Quelles sont les différentes catégories de jeunes fumeurs distinguées par l'auteur ?

7 - Quelle stratégie l'auteur adopte-t-il pour convaincre les jeunes de ne pas fumer ?

8 - Pourquoi les jeunes fumeurs sont-ils plus sensibles aux risques encourus à court terme (ex : diminution de la mémoire), qu'aux risques encourus à long terme (ex : cancer) ?

9 - Quelle note optimiste l'auteur donne-t-il aux jeunes fumeurs dans la dernière partie du texte ?

Les caravanes de sel

(Une grand-mère, qui ne vit plus dans le désert, parle souvent à ses proches des " hommes qui marchent ").

" Venus d'Arabie, au XIe siècle, nos ancêtres trouvèrent un autre désert pareil au leur. Ils s'y établirent. Nous descendons de ceux-là, des " hommes qui marchent ". Ils vivaient de peu de chose, sillonnant le désert de part en part … Des caravanes de thé, des caravanes de sel, des caravanes de cotonnade ! Une vie de marche, de sueur, de soif et de lassitude … Parfois la halte d'une oasis. Les caravanes du sel restent pour moi un conte de lumière argentée et de silence ! Je vous les raconterai un jour … Depuis, nos ancêtres avaient gardé le même mode de vie. Ils marchaient […]. Nous sommes de ceux-là, des " hommes qui marchent ". Ils possédaient quelques moutons, chèvres et chameaux et faisaient du trafic. En fait de trafic, il s'agissait surtout de troc. Tapis, burnous, djellabas, kheïmas échangés contre du blé, du thé, du sucre, de l'huile ou du sel. Le sel était une monnaie d'échange. Ils le prenaient aux sebkhas et allaient le porter là où il manquait. "

Malika Mokeddem, Les hommes qui marchent.



Compréhension

1 - Relève le champ lexical de " désert ".

2 - Trouve un mot pour remplacer l'expression " hommes qui marchent ".

3 - De quoi vivaient les " hommes qui marchent " ? Justifie ta réponse.

4 - Relève les mots et expressions qui montrent que la vie des "hommes qui marchent " était dure.

5 - Qui sont " les hommes qui marchent " pour la narratrice " ? Justifie ta réponse.

6 - Relève la phrase qui montre ce que représente l'histoire des " hommes qui marchent " pour la narratrice.

Expression écrite

Une personne qui t'est proche t'a raconté l'histoire de ta famille pour mieux te faire connaître tes racines. Rédige un récit dans lequel tu rapporteras, au style indirect, les propos de cette personne.

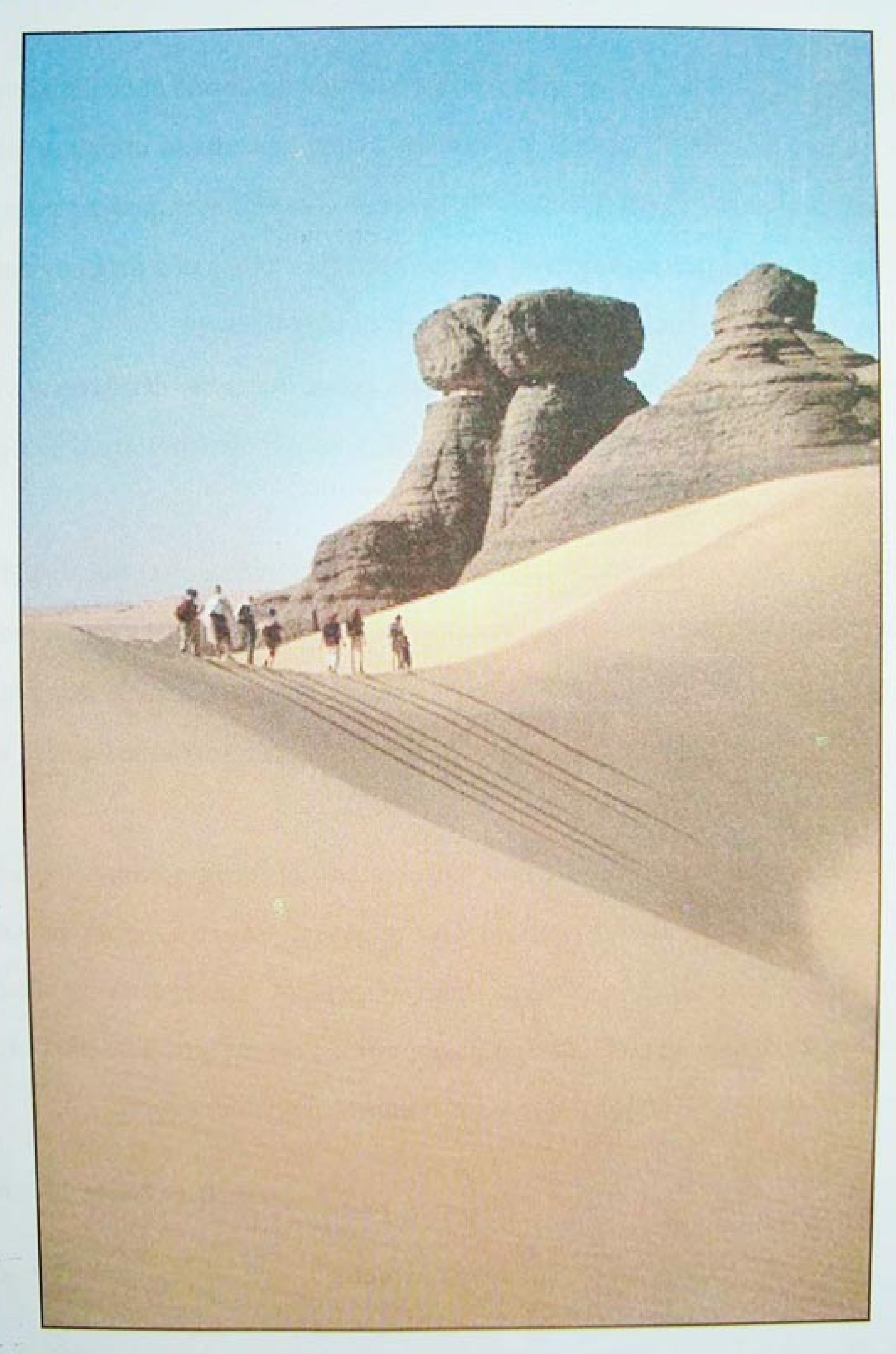
Auto-évaluation

Evalue ton travail en utilisant la grille suivante :

Pertinence des idées	oui	non
• J'ai inséré un récit dans le discours indirect.		
• La partie au style indirect retrace des événements qui sont propres à ma famille.		
Organisation du texte		
• Mon récit contient une situation initiale, une partie au style indirect et une situation finale.		
Utilisation de la langue		
• J'ai utilisé dans les parties descriptives des adjectifs, des comparaisons.		
• J'ai utilisé des verbes introducteurs significatifs.		
• J'ai fait attention à la concordance des temps.		
• J'ai utilisé les moyens linguistiques permettant la justification (cause, conséquence).		
Mise en page		
• J'ai sauté une ligne entre les différentes parties.		
• J'ai soigné mon écriture pour être lu facilement.		

Projet 3

Créer une affiche publicitaire et rédiger des reportages pour participer à un concours initié par l'UNESCO, et destiné aux collégiens, dont le thème est " Faites découvrir votre pays ".





(Le texte est extrait d'un roman écrit au 19ème siècle).

La Pâte des Sultanes

Après avoir consacré de longues veilles à l'étude du derme et de l'épiderme chez les deux sexes, le sieur Birotteau, parfumeur avantageusement connu, a découvert une Pâte merveilleuse. En effet, cette Pâte possède d'étonnantes qualités pour agir sur la peau, sans la rider prématurément, ce qui n'est pas le cas des drogues employées jusqu'à nos jours et inventées par des ignorants avides d'argent.

Cette pâte est nommée *Pâte des Sultanes*, parce que cette découverte avait déjà été faite par un médecin arabe. Elle a été approuvée par l'Institut après le rapport de notre illustre chimiste Vauquelin.

Cette précieuse pâte, qui dégage les parfums les plus doux, fait disparaître les taches de rousseur les plus rebelles, blanchit les épidermes et dissipe les sueurs de la main dont se plaignent les femmes et les hommes. Elle est si connue déjà pour arrêter les méfaits du temps que beaucoup de dames l'ont, par reconnaissance, nommée L'AMIE DE LA BEAUTE.

L'eau de Cologne est purement et simplement un parfum banal sans efficacité spéciale, tandis que la Pâte des Sultanes est d'une puissance agissant sans danger ; son odeur réjouit le coeur et le cerveau, charme les idées et les réveillent ; elle est aussi étonnante par son mérite que par sa simplicité ; enfin c'est un attrait de plus offert aux femmes, et un moyen de séduction que les hommes peuvent acquérir.

Adapté de **H. de Balzac**, *César Birotteau*.

Questionner le texte

1 - Relève les champs lexicaux de la peau, de la parfumerie et celui de la science.

2 - Quel produit le texte veut-il mettre en valeur ?

3 - A qui ce produit est-il destiné ?

4 - Quelles qualités possède le produit vanté par Birotteau ?

5 - Parmi ces qualités, lesquelles te semblent possibles et lesquelles te semblent des affirmations gratuites ?

6 - Relève dans la première moitié du texte une contradiction.

7 - Ce texte est :

- un récit qui relate la découverte de la Pâte des Sultanes ;
- une explication de la supériorité de la Pâte des Sultanes sur l'eau de Cologne ;
- une publicité pour la Pâte des Sultanes ;
- une description de la Pâte des Sultanes.

Relève la **meilleure** réponse.

8 - Quelle expression du texte résumerait ce que représente la Pâte des Sultanes pour Birotteau ?

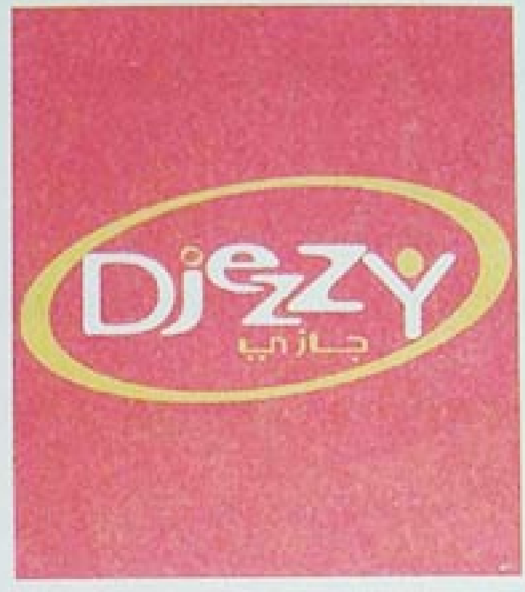
Je vais vers l'expression écrite

La publicité a pour objectif de persuader une catégorie précise de personnes d'acheter un produit ou de changer de comportement. Elle est souvent constituée d'un argumentaire (ensemble d'arguments) et d'une image.

J'observe



Et que chacun parle



La vie عيش



Suis ton étoile
pour un nouveau monde

J'échange avec mes camarades

1 - Qu'ont de commun les trois publicités ?

2 - Comment appelle-t-on les signes qui représentent les entreprises ?

3 - Précise pour chaque image les couleurs qui la caractérisent et ce à quoi ces couleurs te font penser.

4 - Comment appelle-t-on les phrases qui accompagnent les images ?

5 - A quoi servent ces phrases ?

6 - Donne les raisons de la passion exagérée qu'éprouvent les jeunes gens pour le téléphone portable.



7 - Le téléphone portable provoque parfois des réactions de rejet. Quel comportement dois-tu adopter pour ne pas rendre cet objet insupportable ?

8 - Lis les phrases suivantes. Pour chacune d'elles, devine de quel objet il est question.

- Roulez, roulez, autant que vous voulez.
- Le meilleur de la technologie pour votre confort.
- Et vous, vous faites quoi pour vous rafraîchir ?
- Notre force, c'est votre confiance.
- Parlez plus, payez moins.
- Une ligne de bagages conçue pour lui, inventée par L.
- Hey ! Dans la boîte à malice de Mobilis, j'ai trouvé deux bonus.

9 - En t'inspirant des moyens utilisés dans les phrases de la question 8, rédige des slogans pour vanter les qualités d'un produit appartenant aux domaines suivants : alimentation, habillement, voiture, parfum. La cible que tu vises (les personnes que tu veux toucher) : les mères de famille.

Je vais vers l'expression écrite

A partir du texte de la page 122, réalise une affiche publicitaire avec dessin, slogan et argumentaire (c'est-à-dire l'ensemble des arguments).

Naissance d'une affiche

(L'auteur, **Raymond Savignac**, *est créateur d'affiches).*

J'ai fait un jour un projet d'affiche qui devait être placardée dans le métro. Lorsque je l'ai montrée à mon client, celui-ci a fait une moue d'amateur d'art déçu ; ma manière rude n'était pas à son goût.

- Je n'aime pas du tout votre affiche, m'a-t-il dit.
- Prenez-vous le métro ?
- Jamais.
- C'est dommage, vous sauriez que ce n'est pas un musée.

Quand la maison Dunlop a fait apporter un pneu dans mon atelier pour que je leur dessine une affiche, j'ai été bien ennuyé. C'était encombrant, lourd, noir et pas beau. Je n'arrivais pas à trouver mon produit sympathique, ni particulièrement original.

N'ayant aucune idée de ce j'allais faire, j'ai mis en marche mon système. Une voiture qu'est-ce que c'est ?

.../...



Grammaire pour lire et écrire

Lis

Nous allons le matin aux champs faire la cueillette des figues fraîches afin de retrouver ces joies, ces plaisirs, ces bonheurs que nous seuls connaissons.
A la table des restaurants, j'ai vu des gens qui, pour manger la figue, l'ouvrent au couteau, la saupoudrent de sucre fin et la prennent du bout des lèvres par petits morceaux qui font pitié. Quelle triste fin pour une figue ! Non, c'est en une bouchée que cela se mange. Deux tout au plus, quand on est délicat. On la tient par le pédoncule afin que les yeux puissent s'en régaler les premiers. Puis, sans façon, il faut arracher ce pédoncule dans le but d'essuyer le lait qui coule lentement et de s'offrir la figue tout entière, telle qu'Allah vous la donne. Car elle est parfaite comme un mets divin qui n'a pas besoin d'apprêts.

Adapté de **M. Feraoun**, *Jours de Kabylie*.

Découvre

1 - Relève le champ lexical de " manger ".

2 - Quelle phrase, parmi les suivantes, résume le mieux le texte ?

- Comment cueillir les figues ?
- Comment manger les figues ?
- Pourquoi faut-il manger les figues ?

3 - Relève les moyens d'expression du but et classe-les selon leur nature (locution conjonctive, locution prépositive, préposition).

Retiens

L'expression grammaticale du but se fait au moyen de locutions conjonctives, de prépositions ou de locutions prépositives.



1 - Complète les phrases suivantes en utilisant "pour" ou "afin que", " de crainte que ", " de peur que ".

- Les candidats lisent attentivement les consignes … leurs réponses soient correctes.
- … protéger votre peau, appliquez cette crème.
- Le médecin m'a donné un congé de maladie … je ne fasse une rechute.
- Les grandes firmes font appel aux stars dans leurs publicités … réaliser de plus grandes ventes.
- Nous envoyons les étudiants en Angleterre … ils améliorent leur accent.
- Les journalistes ont écrit beaucoup d'articles sur le sida … les lecteurs aient des moyens de se préserver de cette maladie.
- J'entre sans faire de bruit … les enfants ne se réveillent.
- Il a menti … son ami ne soit puni.
- Cet enfant fait de son mieux … ses parents soient satisfaits.
- Les slogans publicitaires sont courts … être facilement mémorisés par les consommateurs.
- On a muselé le chien … ne morde.

2 - Complète les phrases de manière à exprimer le but.

- Plusieurs trémies ont été réalisées …
- Respectez le code de la route …
- Chaque quartier a son poste de police …
- Il est important de respecter les autres …
- Il adopte une attitude de méfiance vis à vis de la publicité …

Retiens

Pour exprimer un but que l'on cherche à atteindre, on emploie les conjonctions et locutions conjonctives " pour que ", " afin que ". Pour exprimer un but que l'on veut éviter, on emploie " de peur que ", " de crainte que ". Dans ce dernier cas, on ajoute dans la subordonnée un " ne " qui n'a pas de valeur négative.

Lis

Ce que j'écoutais, ce que je guettais, c'était les mots : j'avais la passion des mots ; en secret, sur un petit carnet, j'en faisais une collection, comme d'autres font pour les timbres.

J'adorais " grenade ", " fumée ", " bourru " et surtout " manivelle ". Je me les répétais souvent, quand j'étais seul, pour le plaisir de les entendre [...]

Mon père et mon oncle encourageaient cette manie, qui leur paraissait de bon augure si bien qu'un jour ils me donnèrent " **anticonstitutionnellement** " en me révélant que c'était le mot le plus long de la langue française.

M. Pagnol, *La Gloire de mon père*.

Découvre

1 - Relève les mots qui justifient l'emploi de " passion ".

2 - Comment le mot " anticonstitutionnellement " est-il composé ?

3 - Donne le sens des préfixes et des suffixes entrant dans la composition des mots écrits en caractères gras dans les phrases suivantes. Consulte la page 166 pour trouver de l'aide.

- Malgré la fatigue, avant d'aller se reposer, le champion distribue des **autographes** aux centaines de personnes qui l'attendent.
- Le **cardiologue** m'a demandé d'observer un régime alimentaire strict.
- Le clown portait un costume **multicolore**.
- La **biologie** et la **préhistoire** sont mes deux passions.
- Le professeur de sport va **chronométrer** les performances des **fillettes**.

4 - Cherche le sens des préfixes et des suffixes suivants puis classe-les selon le domaine dans lequel ils sont utilisés (ex : la médecine, la mesure, etc.) :

les préfixes : gastro, kilo, micro, hydro, dermato, macro, thalasso, géo, neuro, aéro, ophtalmo.

les suffixes : pathie, algie, mètre, thérapie, nomie.

Retiens

On peut deviner le sens d'un mot à partir de la signification des préfixes et/ou des suffixes qui entrent dans sa composition.



Lis

Le brocanteur entra dans sa boutique et revint avec divers objets.

- Premièrement, dit-il, puisque vous aimez le Moderne, je vous donne en plus cette table de nuit, et ce robinet col de cygne. Ne **dites** pas que ce n'est pas Moderne ! Deuxièmement, je vous donne ce fusil arabe damasquiné. **Admirez** la longueur du canon ! on dirait une canne à pêche. Et **regardez**, ajouta-t-il à voix basse, les initiales (en lettres arabes) qui sont gravées sur la crosse ! A et K. Avez-vous saisi ?

- Vous allez m'affirmer, dit mon père, que c'est le propre fusil d'Abd-El-Kader ?

D'après **M. Pagnol**, *La Gloire de mon père.*

Pourquoi tu pleures ? **Mets** ton manteau ! Où sont tes bottes ? **Va** chercher tes bottes ! Si tu ne trouves pas tes bottes, tu auras une gifle ! Et on restera à la maison.

Tu es prêt ? Je vais mettre mon manteau. Il faut qu'on parte. Bon, **allons**-y. **Donne**-moi la main.

Quel temps ! Ne **parle** pas, sinon tu vas prendre froid à la gorge et on appellera le docteur. Tu n'as pas envie qu'on appelle le docteur, n'est-ce pas ? Alors, **tais**-toi et **marche** plus vite. **Laisse** cette ficelle ! Tu sais très bien que tu ne dois rien ramasser par terre, c'est plein de microbes. Qu'est-ce que tu as trouvé là ? **Montre**, c'est dégoûtant. Si tu ne jettes pas tout de suite ce ver de terre, tu seras sévèrement puni. **Joue** un peu car on va bientôt partir. Ton père ne va pas tarder à rentrer

D'après **Vassis Alexakis.**

1 - Définis la situation de communication de chaque texte (qui ? quoi ? où ? etc.).

2 - A quel mode sont conjugués les verbes écrits en gras dans chacun des textes ?

3 - Devine les intentions des personnages qui ont prononcé les phrases contenant ces verbes.

4 - Le mode employé a-t-il toujours la même valeur ?

Retiens

L'impératif est un mode qui est employé pour exprimer l'ordre, la défense ou le conseil.



Lis

La publicité pousse aveuglément à l'achat. On la juge **trompeuse** : à cause d'un slogan **astucieux**, ou d'une affiche **habile**, le client est amené à faire un achat qu'il n'avait pas prévu.

Pour atteindre son objectif, la publicité a des méthodes **efficaces** : d'abord, ses messages sont **brefs**, **simples** et souvent **amusants** ; ils sont si bien **adaptés** à leur cible qu'ils arrivent à tromper les consommateurs. Ensuite, elle utilise tous les moyens de communication : les journaux comptent de plus en plus de pages **publicitaires** ; les boîtes aux lettres sont **envahies** par les prospectus ; les émissions de radio et de télévision sont continuellement **interrompues** par la diffusion de spots **publicitaires**. La publicité est **présente** même dans les rues sous forme d'affiches ou d'enseignes **lumineuses**. Elle est partout, elle devient **encombrante**.

Les auteures.

Découvre

1 - Relève le champ lexical de la publicité.

2 - Relève tous les pronoms qui sont employés à la place du mot " publicité ".

3 - Parmi les mots écrits en caractères gras, lesquels sont des adjectifs ? Lesquels sont des verbes conjugués à la voix passive ?

4 - Parmi les adjectifs, relève ceux qui font partie d'un groupe nominal (les adjectifs épithètes).

5 - Quelle est la fonction des adjectifs qui ne font pas partie d'un groupe nominal ?

6 - " La publicité **est** partout, elle **devient** omniprésente ". Comment appelle-t-on les verbes de ces deux phrases ?

7 - Les verbes "être " et " devenir " font partie d'une liste de six verbes, quels sont les quatre autres ?

Retiens

L' adjectif attribut qualifie le sujet par l'intermédiaire d'un verbe d'état.
Il peut également qualifier le COD.





1 - Dans le texte qui suit, relève les attributs du sujet et les attributs du COD. Dis à quels noms (ou pronoms) ils sont reliés et quels verbes (ou locutions verbales) les relient à ces noms.

Le père Bonnétée était le vendeur de casquettes le plus connu de la région. Les clients entraient et sortaient sans cesse. Ils avaient l'air contents. Quant à Bonnétée, il s'agitait comme un possédé pour placer sa marchandise au prix qu'il jugeait avantageux. Les discussions étaient orageuses et les dialogues qui s'établissaient sur le pas de la porte devenaient passionnés :

- C'est votre dernier mot, monsieur Bonnétée ?
- Je vous jure sur l'honneur que j'y perds.
- Eh bien ! coupons la différence en deux.
- Non, je refuse, je suis désolé !
- Au revoir donc, à une autre fois, quand vous serez plus raisonnable.
- Jamais !

Les clients s'en allaient lentement. Le père Bonnétée les suivait de l'œil, puis, il les rappelait en leur criant d'un ton désolé :

- Allons, prenez-la, c'est donné ! …

A. Theuriet.

Je vais vers l'expression écrite

Tu as inventé un objet et tu veux le faire connaître. Présente-le à tes camarades. N'oublie pas de lui donner un nom et de mettre l'accent sur ses qualités.

Une carrosserie, et quatre roues munies de pneus, avec un volant.

Je suis donc parti de ce schéma, juste dessiné au trait. Je n'ai noirci que le tour des roues pour figurer les pneus. Dans cette voiture, j'ai installé ensuite un conducteur heureux d'y être.

Parvenu à ce stade, je me suis rendu compte que dans ce dessin pourtant schématique, bien des éléments étaient inutiles : le tracé de la carrosserie et le volant.

Le bonhomme installé entre ses quatre pneus suffisait en effet à évoquer la béatitude que peut éprouver l'heureux possesseur de pneus Dunlop. Alors, pourquoi surcharger ? Je n'ai conservé que l'essentiel : les pneus et le bonhomme. J'aime bien cette affiche, parce qu'elle fait partie des dessins sans légende.

Elle laisse le produit s'exprimer.

Des affiches, j'en ai fait de tous genres, de toutes les tailles. Mais je n'imaginais pas que la plus petite d'entre elles allait me rapporter une médaille d'or. En plus, ça n'était pas une affiche publicitaire, mais un cri de détresse lancé au nom des amoureux des berges de la Seine.

…/…



Notre PROJET

Station documentation

- Situez les sources d'informations (sites Internet, articles de journaux, bibliothèques, livres historiques, textes d'auteurs, etc.) qui vous renseigneront sur divers aspects du pays.
- Sélectionnez la documentation qui va dans le sens de la visée que vous donnez à votre travail.

Station rédaction

- **L'affiche publicitaire**

  Précisez l'axe de votre travail (ex : la beauté des sites ; la découverte de nouveaux horizons ; la découverte de monuments historiques ; etc.).

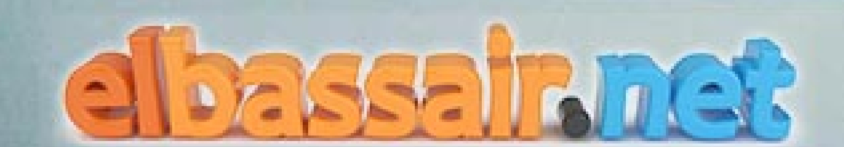
  L'affiche publicitaire sera composée :
  - d'un slogan choisi pour être mémorisé ;
  - d'un argumentaire ;
  - d'une image (ou d'un montage de plusieurs illustrations) qui convient au slogan retenu et qui met en valeur les caractéristiques que vous avez choisies. Les illustrations non retenues peuvent être utilisées dans le reportage.

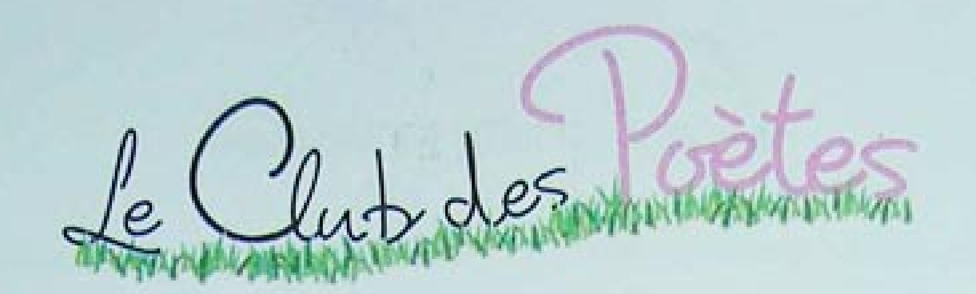
- **Le reportage**

  C'est le texte qui accompagnera votre affiche publicitaire. Il devra présenter plusieurs régions et mettre en valeur les éléments qui incitent à leur visite. Illustrez le reportage par des photos . **Si vous en avez les moyens**, utilisez les ressources que vous offre l'ordinateur pour présenter votre travail comme un article de journal.

Station réalisation

Cette dernière étape permettra :
- de vérifier la qualité du rapport affiche publicitaire/reportage ;
- d'apporter les dernières corrections aux textes composant le reportage ;
- de choisir le titre et les sous-titres pour mettre en évidence les différentes parties du reportage ;
- d'assurer une mise en page de qualité.





Ciel sans étoiles

Ciel d'Europe
Sans étoiles
Amie
Ne fais pas l'éloge, ne médis pas
De ma ville tendre
Car en Orient
Nous vivons
De lumière
De larmes et de sang
Dans ma patrie
Une mare est plus belle
Qu'un lac dans la nuit sans lumière
De l'Europe.

Bayati, *Poèmes d'amour des sept portails du monde.*

1 - Relève une expression qui montre à qui le poète s'adresse précisément.

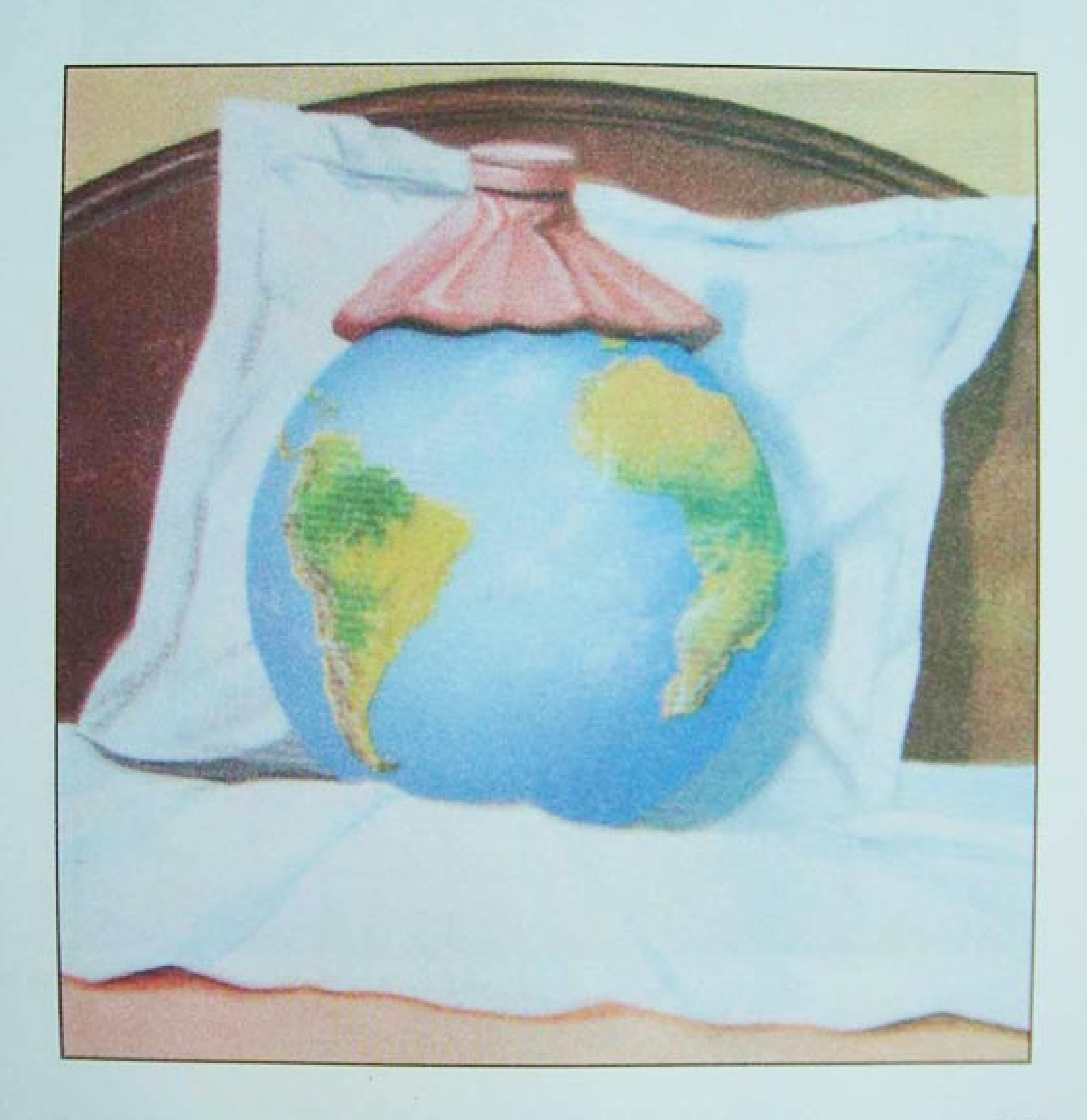
2 - Quelles sont les parties du monde que le poète compare ?

3 - Relève les expressions qui montrent à quelle partie du monde le poète appartient.

4 - Récris le poème sous forme de texte ponctué.

Evaluation formative

Utilise l'image ci-dessous pour réaliser une affiche publicitaire ciblant un large public et vantant un produit. On devra trouver un slogan et un argumentaire. Invente le nom du produit.



N. Wilson.

Conseils

- Etudie les éléments composant cette image et recense tout ce qu'elle te suggère.
- Reporte-toi à la page 136 et à l'exercice 8 page 125 pour trouver de l'aide.

Auto-évaluation

Evalue ton travail en utilisant la grille suivante :

Ce que j'ai fait facilement	oui	non
• J'ai mis en relation les éléments de la photo et j'ai trouvé facilement le type de produit.		
• J'ai trouvé les arguments et mis sous forme de slogan l'argument le plus important.		
Ce qui m'a gêné(e)		
• J'ai trouvé des idées mais j'ai eu des doutes sur leur efficacité.		
• Je ne fais pas bien la différence entre un slogan et un argument.		
Ce qui m'aiderait à m'améliorer		
• Confronter mes idées à celles de mes camarades.		
• Avoir des exemples d'affiches au tableau pendant le travail.		
• Autres :		

Révision

L'image est la représentation d'une personne ou d'une chose par des moyens différents.

A quoi sert l'image ?

- L'image permet de raconter une histoire (ex : la BD.).
- Elle se rapporte à l'art (ex : la peinture).
- Elle nous donne des informations sur le monde qui nous entoure pour mieux le comprendre (ex : l' affiche informative).
- L'image est au service d'un but. Elle est alors utilisée pour nous faire agir (ex : la publicité).

Les messages publicitaires :

La publicité vise à faire connaître une entreprise et à inciter à l'achat d'un produit une population déterminée appelée " la cible ".
Un message publicitaire écrit est généralement constitué d'une image et d'un texte.

- L'**image** est conçue pour mettre en valeur le produit en insistant sur ses qualités (efficacité, utilité, etc.).
- Le **texte** peut se présenter sous diverses formes :
  - le ***slogan*** a une forme brève, frappante et facilement mémorisable ;
  - l'***argumentaire*** est, explicatif quand il apporte des informations techniques sur le produit et, argumentatif quand il loue les qualités de ce produit.



Tout a commencé par la visite que m'a faite un membre du Comité de sauvegarde du site de Notre-Dame de Paris. Sa préoccupation était la mienne ; j'ai donc accepté de l'aider à ma manière.

Au fond, dans cette affaire, mon produit était le monument lui-même. Il ne s'agissait pas de le louanger, mais de montrer le danger que la construction d'une autoberge allait lui faire courir. Le but étant déterminé, il ne me restait plus qu'à trouver comment l'exprimer.
Le vrai travail commençait.

Ma première idée était de montrer cet ouvrage architectural traversé par un flot de voitures. Je l'ai vite abandonnée, car elle ne m'a pas paru assez forte. Mais j'ai retenu tout de même l'élément dramatique que constituait le flot des voitures. Je l'ai fait passer au pied du monument.
Pourtant mon image manquait de vie. Elle n'avait rien d'inquiétant. C'est alors que j'ai eu l'idée d'incliner le bâtiment. Comme s'il était emporté par une marée de voitures qui bousculait tout sur son passage.
Des tours du monument, j'ai fait des manches, j'ai fait sortir des mains qui appelaient au secours, à l'image de celles d'une personne qui va se noyer. Le monument s'était humanisé. L'image était devenue émouvante.
Ce n'est qu'à ce moment-là que je me suis attaqué au problème posé par la représentation des voitures.

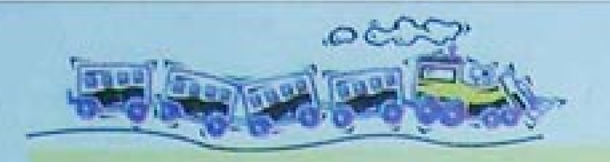
Au début, je les avais dessinées au trait. Je les ai colorées. Mais, ce faisant, j'atteignais le but opposé à celui que je cherchais. En couleur, comme elles devenaient gaies, elles ne faisaient plus peur.

J'ai tout recommencé et j'ai traité mon flot de voitures, tout en noir : comme un fleuve de pétrole.

Après je n'ai plus eu qu'à supprimer le ciel plombé que j'avais d'abord fait. Il détournait l'attention. Mon affiche était terminée.

.../...





Dieu merci, les membres du Comité de sauvegarde ne s'en sont pas aperçus. Cela montre bien que dans ce métier la réalité et le réalisme n'ont rien à y voir. Tout doit dépendre des nécessités de l'expression. Il n'y a qu'elle qui compte.

Le vocabulaire de l'affiche ne prête pas à la complexité. On ne peut pas, ou plutôt il ne faut pas exprimer tout à la fois une chose et son contraire. Si j'ai, par exemple, à représenter un enfant, je dessine un petit môme en costume marin. Avec un béret à pompon et un sifflet. Pour tout le monde, c'est ça l'idée de l'enfance.

Si je lui mettais un blue-jean, il deviendrait un homme, petit sans doute, mais ce ne serait plus un enfant. Je créerais une confusion.

Même si les enfants ne portent plus de costume marin depuis cinquante ans, ce symbole est resté vivant, et signifiant. Je crois qu'il faut se faire comprendre vite et bien. Ce qui est la vraie mission de l'affichiste.

Ainsi peut-on espérer rester dans les mémoires des hommes. Ce qui est tout de même le secret espoir des artistes.

D'après **Raymond Savignac**, *Affichiste*, éd. Robert Laffont.

Questions

1 - Quel est le métier de l'auteur du texte ?

2 - De laquelle de ses réalisations l'auteur est-il le plus fier ? Pourquoi ?

3 - Le reproche fait à sa première réalisation se justifiait-il ?

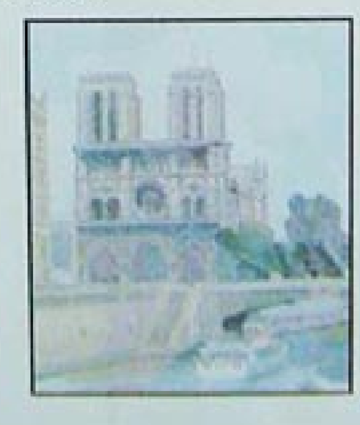
4 - Quelles sont les étapes par lesquelles est passé l'affichiste pour réaliser la deuxième affiche ?

5 - Quelle expression résume la démarche adoptée pour la réalisation de la deuxième affiche ?

6 - Détermine la visée de chaque affiche.

7 - Cite les différentes étapes qui ont permis à l'auteur de créer la dernière affiche.

8 - Dessine le monument qui suit de façon schématique pour réaliser l'affiche telle qu'elle est décrite dans le texte.



La cathédrale
Notre-Dame de Paris



(En 1961, l'auteur visite la Grèce. Il fait partie d'une mission d'études du Centre Algérien d'expansion économique et sociale pour voir comment ce pays est en train de relever son niveau de vie.)

Le voyage en Grèce

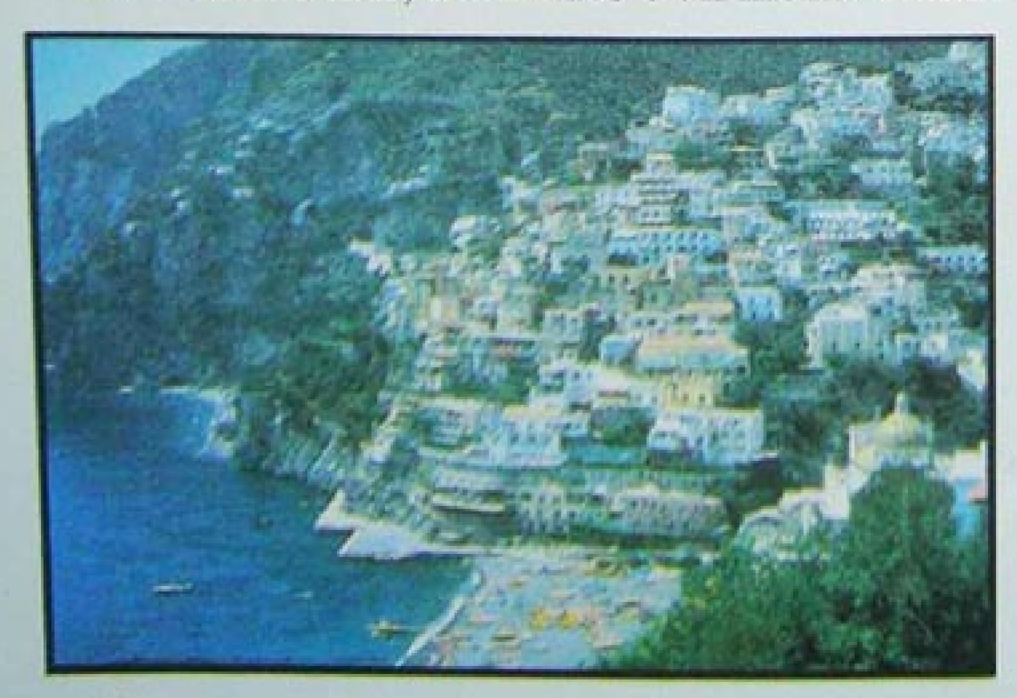
La Grèce nous apparut sous un ciel clair, comme nous l'avions imaginée : des montagnes grises couvertes de maquis, des rochers nus, des falaises, des îles, des côtes profondément échancrées et cette mer bleue qui pénètre partout. L'avion volait bas et le bleu de la mer montait vers nous, splendide et pur.

Sans cette mer, on aurait pu se croire au dessus des Hauts-Plateaux, car les maisons ont la blancheur des villes sans fumée et les montagnes dénudées qui dominent la plaine ressemblent aux contreforts désolés qui barrent certains horizons du Sud algérien. Mais une fois au coeur d'Athènes, la pénible impression que produisit sur nous ce contraste de couleurs se dissipa un peu et nous ne tardâmes pas à retrouver notre chère Grèce : celle de nos livres d'histoire ancienne dont les photos nous revenaient une à une en mémoire et que nous voulions d'abord saluer. Voici, dominant l'immense agglomération des maisons blanches, l'Acropole et le Parthénon illuminés, somptueux sous le soleil couchant. [...]

Pour ma part, j'avais un objectif très précis : il me fallait ici retrouver ma Kabylie natale, ses villages accrochés aux sommets, ses rudes montagnards, ses ânes intrépides, ses chèvres capricieuses, ses oliviers et ses figuiers.

A vrai dire, j'ai retrouvé un peu tout cela, simplement parce que nous sommes riverains d'une même mer, tributaires d'un même climat et fixés sur la même rocaille.

D'après **M. Feraoun,** *Le Voyage en Grèce.*



Grèce - carte postale.



Questionner le texte

1 - Le pronom personnel " nous " désigne-t-il les mêmes personnes au début du texte et dans la dernière phrase ?

2 - Par quel moyen de transport l'auteur arrive-t-il en Grèce ?

3 - L'auteur et ses compagnons avaient-ils déjà visité la Grèce ? Justifie ta réponse en relevant une expression.

4 - Relève les mots se rapportant à la géographie physique (ex : montagne).

5 - A quel autre pays la Grèce fait-elle penser ? Justifie ta réponse.

6 - Relève trois adjectifs qui traduisent la beauté du paysage.

7- Pour quelle raison essentielle, l'auteur et ses compagnons font-ils ce voyage en Grèce ?

8 - Pour quelle autre raison l'auteur et ses compagnons de voyage apprécient-ils ce voyage en Grèce ?

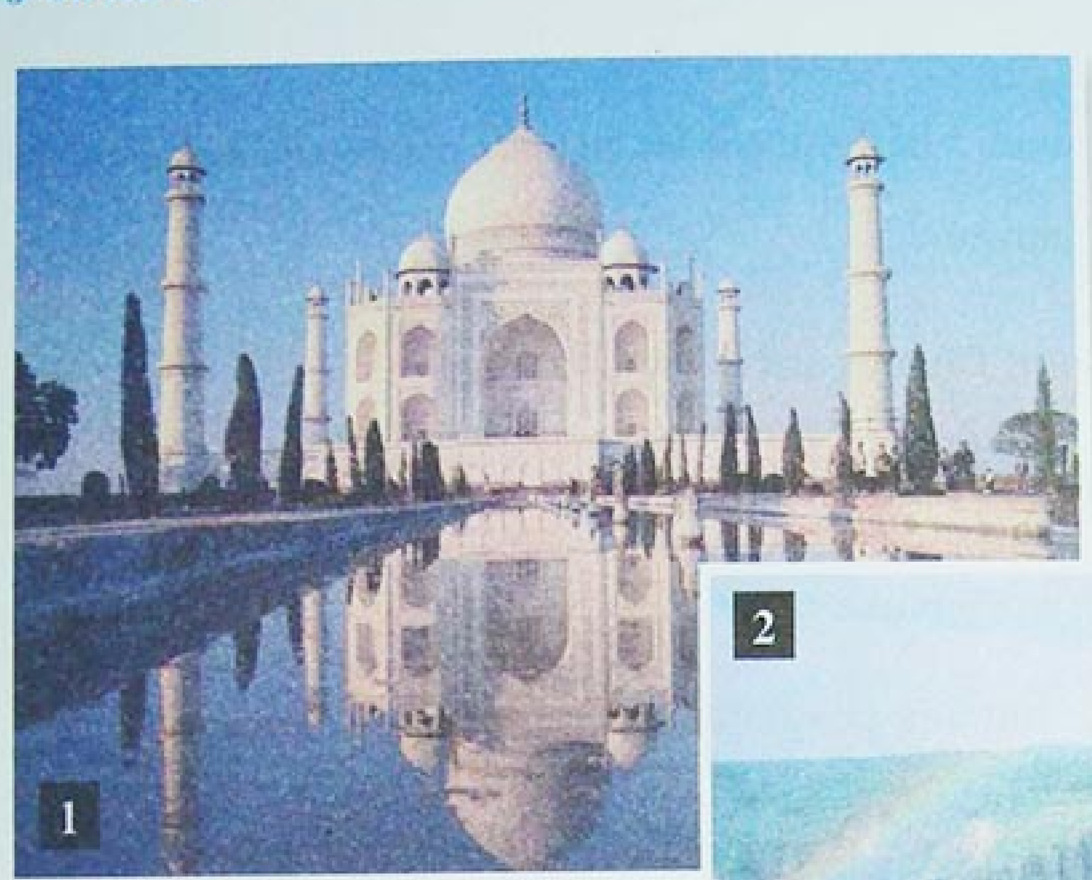
9 - Que recherche personnellement l'auteur ?

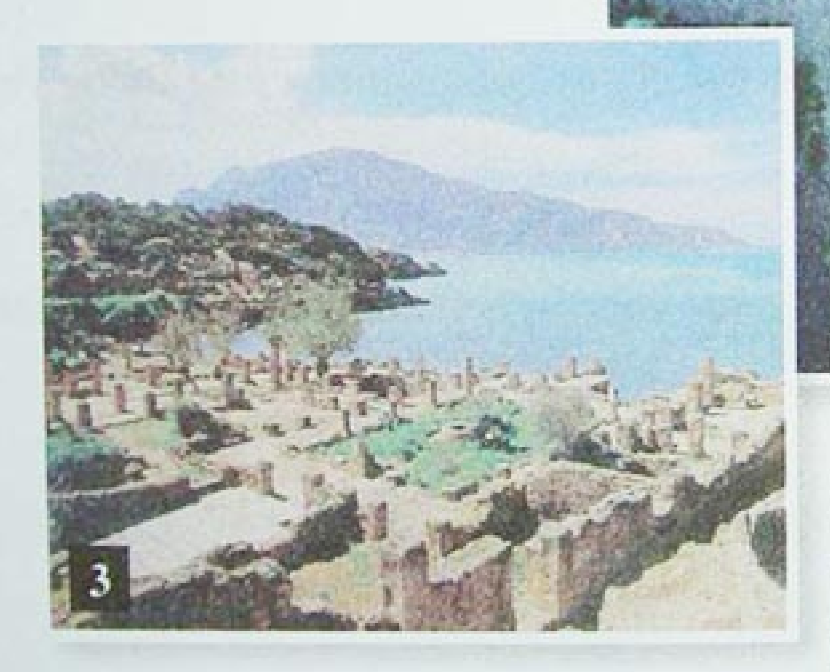
Je vais vers l'expression écrite

Dans le récit de voyage ou le reportage (un article de presse) l'auteur rapporte des événements en rapport avec ce qu'il a vécu. L'information est subjective : l'opinion de l'auteur se révèle dans la description du lieu, les commentaires et le ton de son texte.



J'observe







1 - Le Tàdj Mahall (en Inde).
Références : Tajmahal images.huahin-cha-am.com

2 - Les chutes du Zambèse, (en Zambie).
Références : Chutes Victoria tourmag.com

3 - Les ruines romaines de Tipaza.
Références : Abdelkhalek Labbize.

4 - Jardins de l'Andalousie.
Références : Espagne chateauxetjardins.com



J'échange avec mes camarades

1 - Quel est le sujet de chaque photographie ?

2 - Quels lieux as-tu reconnus facilement ? Pourquoi ?

3 - Quelle autre ville algérienne est renommée pour ses ruines romaines ?

4 - Connais-tu d'autres chutes célèbres ?

5 - Le Tadj Mahal est très connu pour la beauté de son architecture mais aussi pour une autre raison, laquelle ?

6 - Quelle(s) photo(s) utiliserais-tu pour un intérêt historique ?

7 - Quelle(s) photo(s) utiliserais-tu pour une campagne liée à la sauvegarde de l'environnement ?

8 - Aimerais-tu que ta ville soit un lieu très fréquenté par les touristes ?

Je vais vers l'expression écrite

Si tu devais réaliser un reportage sur l'un des lieux représentés page 142, lequel choisirais-tu ? Ecris un court texte pour justifier ton choix.

(Le texte que tu vas étudier est extrait de l'oeuvre " Les Yeux baissés " de l'écrivain **Tahar Ben Jelloun***).*

Nous arrivâmes à Paris à l'aube. Le ciel était gris, les rues devaient être peintes en gris aussi, les gens marchaient d'un pas décidé en regardant par terre, leurs habits étaient sombres. Les murs étaient tantôt noirs, tantôt gris. Il faisait froid. Je me frottais les yeux pour bien voir et tout enregistrer.

Si mon frère avait été là, il aurait demandé avec son petit accent : « C'est cela La France ? ». Je pensais à lui en découvrant ce pays étranger qui allait devenir ma nouvelle patrie.

Je regardais les murs et les visages, confondus dans une même tristesse. Je comptais les fenêtres des maisons hautes. Je perdis le fil de mes calculs. Il y avait trop de fenêtres, trop de maisons les unes sur les autres. C'était tellement haut que mes yeux s'égaraient dans les nuages. J'avais le vertige.

.../...



Lis

Il faisait chaud à Constantine.

Les rues drainaient une foule compacte **que** les automobilistes évitaient à grand-peine. Le soleil d'août brûlait les carrosseries et l'intérieur des voitures était d'une chaleur insupportable. Des têtes sortaient des fenêtres, dégoulinant de sueur. Récriminations des piétons bousculés, des nombreuses femmes voilées de noir, des groupes bouchant le passage : telle était l'atmosphère d'une cité surpeuplée **dont** le centre, tel un immense coeur, bat sans relâche, même aux heures de grande chaleur. Il faudrait qu'un jour les marchands se décident à gagner les quartiers périphériques **où** se dressent de magnifiques immeubles composant les nouvelles cités.

Adapté de **Mouloud Achour**, *Jours de tourments.*

Oh ! le grouillement de ce bazar au milieu **duquel** je me promène, le remuement silencieux de ces burnous. Les petites avenues s'en vont de travers, recouvertes de vieilles toitures en bois, ou bien de treillages en roseau sur **lesquels** s'enroulent des branches de vigne. Et là, tout le long, s'ouvrent les boutiques, grandes à peu près comme des niches dans **lesquelles** se tiennent accroupis les vendeurs. Il y a la rue des marchands de vêtements **où** les magasins miroitent de soies roses, bleues, orange, de broderies d'argent et d'or. Puis la rue des marchands de cuivre et ses boutiques dans **lesquelles** du matin au soir on entend, sur des plateaux ou des vases, marteler des arabesques. De vrais artistes pour **lesquels** j'ai beaucoup d'admiration. Il y a aussi la rue des brodeurs de babouches et celle des forgerons.

D'après **Pierre Loti**, *Au Maroc.*



Découvre

1 - Quel est le thème de la description dans chacun des textes de la page 144 ?

2 - Donne un titre à chaque texte.

3 - Retrouve les noms ou groupes nominaux qui sont remplacés par les mots écrits en caractères gras.

4 - Dans les phrases, ces mots se trouvent-ils avant ou après les noms qu'ils remplacent ?

5 - Précise la fonction (complément d'objet direct, complément circonstanciel etc.) de chaque mot écrit en gras.

6 - Compare les mots écrits en gras du texte 1 à ceux du texte 2. Que remarques-tu ?

7 - Récris la première phrase du texte 2 en remplaçant le mot " bazar " par " placette ". Que remarques-tu ?

Retiens

Les pronoms relatifs sont des mots de liaison reliant la proposition relative au nom qu'elle détermine : l'antécédent. Ils se présentent sous deux séries de formes : des formes simples et des formes composées. Ces dernières sont variables en genre et en nombre et sont souvent précédés d'une préposition (sur, dans, à, etc.).

1 - Complète le texte à l'aide des **antécédents** qui conviennent. Choisis-les parmi les mots suivants : moustiquaire, salle à manger, escalier, grillage, maison, commerçant, salon.

… où je passais chaque année mes vacances s'appelait la Bastide Neuve. C'était une ancienne ferme en ruines, restaurée par … qui vendait des toiles de tente, des serpillières et des balais.

La maison avait l'air maintenant d'une villa et il y avait " l'eau à la pile ". Au rez-de-chaussée, se situaient la cuisine et … que décorait grandement une petite cheminée en marbre véritable. Le décor du … dans lequel j'ai passé les plus belles soirées de mon enfance est resté gravé dans ma mémoire. … qui faisait un coude, menait aux quatre chambres du premier étage. Entre les vitres et les volets des fenêtres des chambres, était tendue une fine… métallique qui arrêtait les insectes de la nuit. Le jardin n'était rien d'autre qu'un très vieux verger abandonné et clôturé par …, dont la rouille avait rongé la meilleure part.

D'après **Marcel Pagnol**, *La Gloire de mon père.*



2 - Complète les phrases suivantes par les pronoms relatifs qui conviennent : qui, que, quoi, dont, où, lequel, duquel, auquel (et leurs formes au féminin et au pluriel).

Pour trouver le pronom relatif qui convient, transforme chaque phrase en deux propositions indépendantes.

Ex : Je veux le livre que tu as.

Je veux le livre. Tu as **le livre**. Le mot " **livre** " est COD (complément d'objet direct) on le remplace donc par " que ", pronom relatif COD.

- Ce guide touristique fournit des renseignements grâce … on peut voyager facilement.
- La table … me sert de bureau, est dans la cuisine.
- L'examen pour … elle s'est préparée aura lieu aujourd'hui.
- Vous lisez un livre … l'histoire est très intéressante.
- La piscine … nous nous baignions est toujours propre.
- Les résultats du concours … nous avons participé sont affichés.
- Je pense qu'il y a de … être fier.
- Les montagnes … tu vois à l'horizon, sont celles du Djurdjura.
- Je connais la personne … tu parles. C'est ma voisine.
- La table sur … j'ai posé mes livres, est pleine de poussière.
- Il me faut les lunettes sans … je ne pourrai pas lire.
- L'arbre … nous avions planté le printemps dernier, grandit bien.
- L'eczéma … il souffre, est pénible.
- Je me demande sur … est bâtie la renommée de cette ville.
- Parlez-moi du jour … vous avez fait votre découverte.

Lis

Du haut du village, ils purent admirer une bonne partie de la Kabylie : au nord, le massif des Aït-Djenad qui se dresse comme une barrière imposante devant la Méditerranée ; au sud, le Djurdjura qui semble cacher aux regards un monde imaginaire, très différent du nôtre. En ce mois d'avril au ciel bleu, ses sommets sont encore couverts d'une neige éblouissante. [...]. A l'est et à l'ouest, partout des collines, des montagnes, des vallées profondes et étroites où se devinent des rivières qui toutes vont se rejoindre là-bas, dans la plaine.

Mouloud Feraoun, *La Terre et le Sang*, ENAG, 1992.

La chambre où je me trouve est grande et presque nue. En face de la porte d'entrée, un grand feu brûle au fond d'une cheminée de pierre blanche. De grosses poutres, noircies par la fumée, forment le plafond. Sous les pieds, de simples carreaux de briques. Sur les murs, point de tentures, aucun papier peint. Dans un angle, un petit clavecin ouvert, avec des cahiers de musique épars sur l'instrument. Plus près du feu, au milieu de la chambre, une petite table à jeu avec un tapis plein de taches d'encre. Sur la table, deux chandelles qui brûlent dans deux chandeliers de cuivre argenté.

D'après **Alphonse de Lamartine**, *Les Confidences*.

Découvre

1 - Quels sont les thèmes de ces deux descriptions ?

2 - Où se trouvent les personnages qui observent les lieux ?

3 - Relève dans les deux textes tous les indicateurs de lieu.

4 - La description est-elle organisée de la même façon dans les deux textes ?

5 - Traduis sous forme de schéma le texte 2.

Retiens

La description doit être organisée dans l'espace. Quand il s'agit de décrire un espace réduit, on utilise un lexique exprimant la latéralité (ex : à côté de, à gauche, à droite, etc.), la profondeur (ex : derrière, au premier plan, au loin, etc.), la verticalité (ex : là-dessous, tout en haut, plus haut, etc.). Quand il s'agit d'un panorama, on utilise également les quatre point cardinaux (nord, sud, est, ouest).

Lis

De tous les souvenirs étranges, de toutes les impressions que me laissa mon séjour à El Oued …, le plus profond, le plus singulier est le spectacle unique qu'il me fut donné de contempler par une claire matinée d'hiver, de cet hiver **magique** de là-bas, ensoleillé et limpide comme un printemps. Le jour se levait.

L'aube est l'heure **charmante** entre toutes, au désert. L'air est léger et pur, une brise fraîche murmure doucement dans le feuillage épais et dur des palmiers, au fond des étranges jardins. Aucune parole ne saurait rendre ces instants **enchantés**, dans la grande paix du désert.

Isabelle Eberhardt, Ecrits sur le sable.

Découvre

1 - Quel est le thème de la description ?

2 - Quelle est la visée du texte ?

3 - Quelle est la nature des mots écrits en caractères gras ?

4 - En quoi ces mots participent-ils à la visée du texte ?

5 - Relève d'autres mots et expressions qui participent également à la visée du texte.

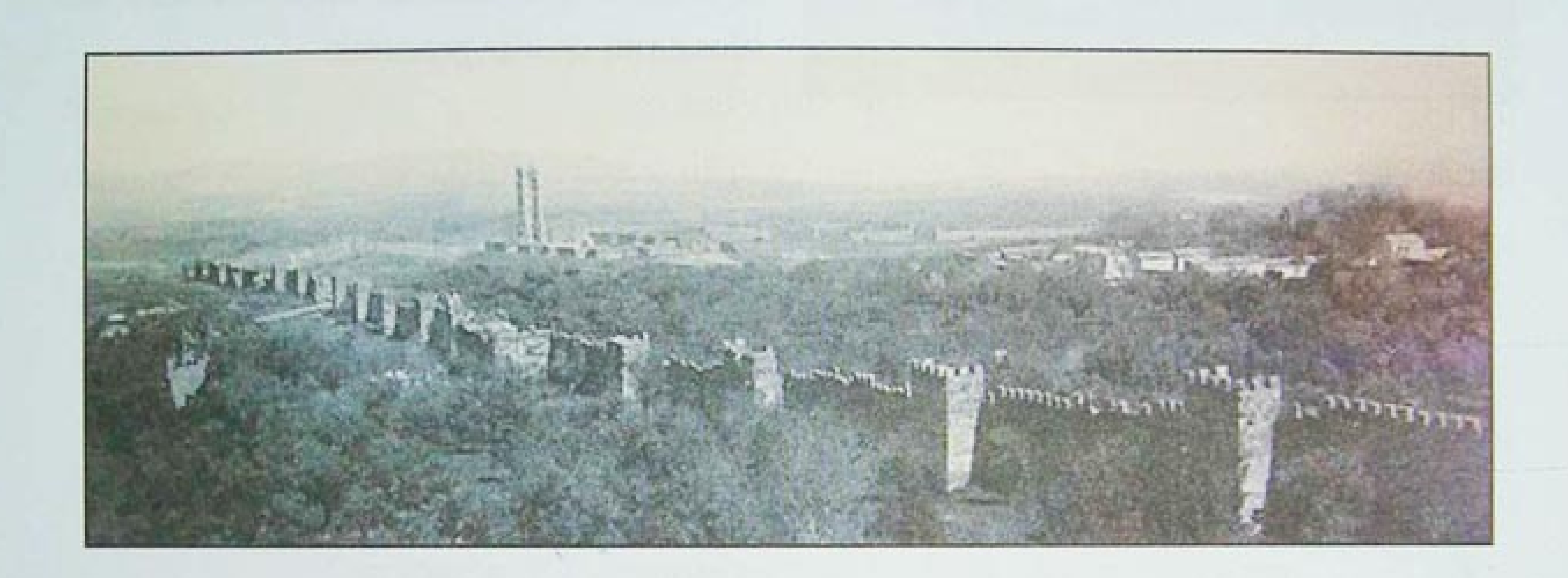
Retiens

Les mots choisis par l'auteur ont une valeur méliorative quand ils valorisent ce dont il parle. Ils sont dépréciatifs quand ils dévalorisent ce dont il parle.

1 - Dans le texte qui suit, souligne le lexique mélioratif.

Carrefours d'arts et de civilisations, les vieilles villes du Maghreb ont su allier l'original à l'universel. Sans perdre leur cachet propre, elles ont subi des influences étrangères (phénicienne, turque, arabe, européenne ...). Dans les arts populaires, cette intéressante rencontre des styles et des goûts a donné naissance à de nouvelles formes, souvent plus riches et plus appréciées. Le tapis tlemcénien est un exemple significatif à cet égard.

Musées d'Algérie, collection "Art et culture", Ministère de l'information et de la Culture.



2 - Dans les phrases suivantes, souligne le lexique dépréciatif (noms, adjectifs, verbes).

- Je n'aime pas les endroits qui empestent la fumée de cigarettes.
- Son travail est toujours bâclé.
- C'était un jardin monstrueux où les branches noueuses des arbres aux troncs tordus descendaient vers les herbes folles.
- La vieille locomotive arriva enfin, tirant ses wagons grisâtres.
- Egoïste et brutal, il réussit à avoir contre lui tous ses collègues.
- On la croyait patiente, elle était indifférente ; on la croyait économe, elle était avare.
- Elle s'ennuyait dans cette grande et triste maison : les lourds rideaux verdâtres, les tapis usés, les livres au cuir vieilli, tout lui faisait regretter son appartement ensoleillé.

Lis

Les voyageurs étaient dans le train depuis trois heures déjà. Dans la première voiture, **personne** ne parlait. Les **uns** lisaient un journal ou un livre, les **autres** regardaient les paysages qui défilaient sous leurs yeux. **On** aurait dit que **quelque chose** les préoccupait. Dans la voiture suivante, l'atmosphère était bien différente. **Certains** manifestaient leur contentement en répétant sans cesse que c'était agréable et que cela se passait à merveille. **D'autres** semblaient impatients d'arriver à destination. Il faut dire que



les voyageurs de cette voiture étaient de jeunes estivants qui étaient prêts à faire n'importe quoi pour vivre des moments forts. **Tous** allaient voir la mer pour la première fois, **aucun** ne connaissait les sensations qu'elle procurait.

Les auteures.

2 Séquence

Découvre

1 - Quelle est la nature des mots écrits en caractères gras ?

2 - Quels sont ceux qui renvoient à l'expression : " les voyageurs " ?

3 - Quels sont ceux qui ne renvoient à aucune personne ?

4 - Quels sont ceux qui expriment une nuance de quantité ?

5 - Quels sont ceux qui sont utilisés quand l'identité est indéterminée ?

6 - " ....personne ne parlait. " : " ne " exprime-t-il la négation ?

Retiens

Les pronoms indéfinis peuvent représenter un nom comme ils peuvent ne renvoyer à rien dans un énoncé. Les pronoms indéfinis indiquant une quantité nulle s'emploient avec les verbes à la forme négative.

1 - Dans le texte suivant, relève les **pronoms** et dis s'ils sont démonstratifs, relatifs, indéfinis ou possessifs.

Papa émet quelques doutes sur la longueur des cheveux de Daniel. Mais au fond cela n'est pas grave. Daniel a mille mérites que sa chevelure cache peut-être aux yeux de certains, mais pas aux nôtres. On pourrait s'inquiéter des phases par lesquelles il est passé (bijoux, saxophone, rentrées tardives, tenues bizarres) mais il a quelque chose à travers ses excentricités, de solide et de rassurant. Quoi ? Je cherche. Papa trouve : - Il n'est pas raisonnable mais il est sérieux.

F. Mallet-Jorris, *La maison de papier*, éd. Grasset.





Lis

Vendredi lui expliqua les règles du Portrait en cinq touches. Vendredi lui disait par exemple :

- C'est une mère qui te berce, c'est un cuisinier qui sale ta soupe, c'est une armée de soldats qui te retient prisonnier, c'est une grosse bête qui se fâche, hurle et trépigne quand il fait du vent, c'est une peau de serpent aux mille écailles qui miroitent au soleil. Qu'est-ce que c'est ?
- C'est l'Océan ! triompha Robinson.

Et pour montrer qu'il avait compris le jeu, il interrogea Vendredi à son tour :

- C'est une toison géante où deux hommes sont cachés comme des puces, c'est le sourcil qui se fronce au dessus du gros œil de la mer, c'est un peu de vert sur beaucoup de bleu, c'est un peu d'eau douce dans beaucoup d'eau salée, c'est un bateau toujours immobile à l'ancre. Qu'est-ce-que c'est ?
- C'est notre île, Spéranza.

M. Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage.*

Découvre

1 - Justifie l'emploi de l'expression " en cinq touches ".

2 - Tu as déjà étudié la comparaison et la métaphore et tu sais que cette dernière est une figure de style qui présente une comparaison sous-entendue (absence d'outil de comparaison et du comparé), tu es capable alors de dire si le jeu du " Portait en cinq touches " est basé sur la comparaison ou sur la métaphore.

Je vais vers l'expression écrite

Comme dans le texte ci-dessus, fais deviner, en cinq touches, les mots suivants : étoile, rivière.

Notre installation se fit assez rapidement. Nous fûmes aidés par d'autres familles marocaines, ainsi que par madame Simone, envoyée par la mairie pour nous faciliter les démarches administratives.

J'aimais bien regarder passer les voitures. J'aspirais profondément les gaz et essayais de m'imbiber de ce parfum des villes, si nouveau et si enivrant pour la bergère élevée à l'air pur. J'étais assaillie de choses nouvelles et je voulais comprendre.

Au bout de quelques jours, il fallut mettre de l'ordre dans les bruits qui m'assaillaient de partout et qui ne cessaient jamais. Je savais qu'il était impossible de retrouver le silence, le calme et la grande sérénité de la nature. Mais je tenais à savoir d'où venaient ces bruits. Je devais les reconnaître et les apprivoiser, sinon je sentais que ma tête allait éclater. Je me mettais à la fenêtre et tendais bien l'oreille : je distinguais le bruit des automobiles de celui des autobus et camions. J'aimais bien la sirène des ambulances. Il y avait en revanche le bruit des machines qui perçaient le sol.

.../...



Coin METHODO



14 Ramadhan 1426 - Lundi 17 Octobre 2005 — N° 12488 - Nouvelle série — www.elmoudjahid.com

EL MOUDJAHID

LA REVOLUTION PAR LE PEUPLE ET POUR LE PEUPLE

Granitex

Avec la charte pour la paix et la réconciliation nationale

Une Algérie plus forte et plus digne

Réformes
Le chef de mission du FMI aux Algériens
"Continuez !"
P. 14

Sahara occidental
L'envoyé personnel du SG de l'ONU chez Bouteflika
Le Chef de l'État : "La question du Sahara occidental doit être résolue dans le cadre des Nations unies"
P. 10

Programme quinquennal de soutien à la relance économique
9 500 milliards de centimes pour la wilaya d'Alger
P. 3

Mobilis casse les prix
La minute à 5 DA et le SMS à 3 DA
P. 2

44e anniversaire des massacres du 17 Octobre 1961 à Paris
Une commémoration contre l'oubli des crimes de guerre
P. 4&7

Ph. : Archives

Tizi Ouzou : Elections locales partielles
271 listes de candidatures validées par la DRAG
P. 3

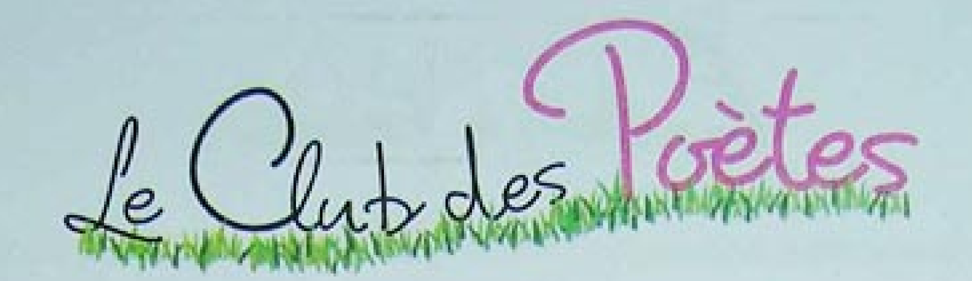
Un décret sera promulgué avant la fin de l'année
Bientôt, un label de qualité pour les produits agricoles !
P. 3

Ramadhan 1426
Imsak : 5:21
Iftar : 18:12

Quotidien national d'information – 20, rue de la Liberté - Alger – Tél. : (021) 73.70.81 – Fax : (021) 73.90.43 – 20e Année – Algérie : 10,00 DA - France : 1 EURO

La Une est la première page d'un journal. Elle a une double fonction.

- Elle donne un aperçu rapide sur les principales informations traitées à l'intérieur du journal. Elle met à la disposition du lecteur les titres qui sont en rapport avec les événements les plus importants. Elle propose le début de quelques articles et indique ensuite la page (suite p …) pour poursuivre la lecture.
- Elle est conçue de manière à attirer le lecteur. Elle met donc tout en œuvre (choix des événements à paraître à la Une, choix des titres, caractères et disposition des titres, illustrations, etc.) pour pousser le lecteur à acheter le journal.



Liberté

Prenez du soleil
Dans le creux des mains,
Un peu de soleil
Et partez au loin.

Partez dans le vent,
Suivez votre rêve ;
Partez à l'instant,
La jeunesse est brève !



Il est des chemins
Inconnus des hommes,
Il est des chemins
Si aériens !

Ne regrettez pas
Ce que vous quittez,
Regardez, là-bas,
L'horizon briller.

Loin, toujours plus loin.
Partez en chantant.
Le monde appartient
A ceux qui n'ont rien.

M. Carême, *La Lanterne magique.*

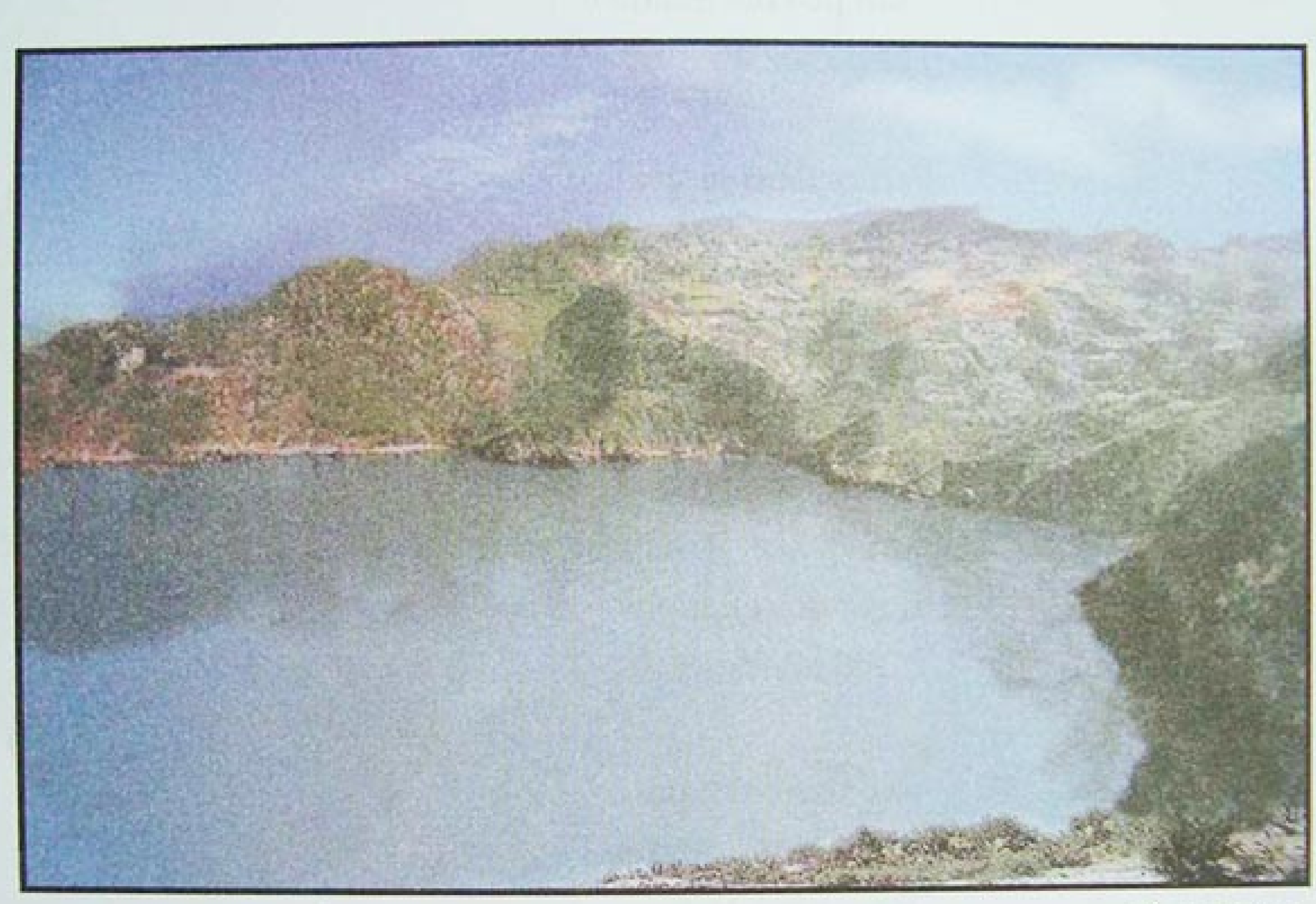
1 - A qui s'adresse le poète ? Justifie ta réponse.

2 - En une phrase, résume l'idée du poème.



Evaluation formative

En t'inspirant de la photo ci-dessous, rédige un texte que tu voudras publier dans le journal de ton collège. Ce texte vantera la beauté de l'Algérie.



Ph. Kateb Leïla.

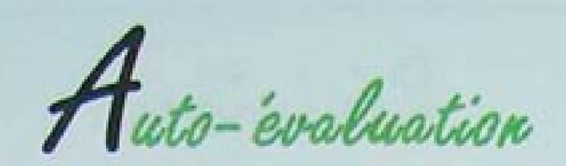
Conseils

1 - Rédige une introduction pour situer le lieu.

2 - Organise ta description.

3 - Pour donner vie à cette photo, en plus du vocabulaire lié à la vue, emploie un vocabulaire en relation avec les bruits que l'on pourrait entendre, les odeurs que l'on pourrait sentir. Imagine tes sensations, tes impressions.

4 - Interpelle ton lecteur pour l'inciter à visiter ce lieu.



Evalue ton travail en utilisant la grille suivante :

Ce que j'ai fait facilement	oui	non
• J'ai trouvé les mots qu'il faut pour exprimer mon impression.		
• J'ai varié les verbes de perception.		
• J'ai utilisé les indicateurs de lieu qui conviennent pour organiser ma description.		
• J'ai mis en relation les éléments décrits pour justifier mon impression.		
• J'ai assuré le lien entre les différentes parties de ma production.		
Ce qui m'a gêné(e)		
• Je n'ai pas su par quelle partie de la description je devais commencer.		
• J'ai eu des difficultés à nommer avec précision les différents éléments qui composent la photo.		
• Ma description manquait aussi de précision.		
Ce qui m'aiderait à m'améliorer		
• Avoir des leçons de vocabulaire qui pourraient m'aider à exprimer mes sentiments, mes impressions avec précision.		
• Avoir un plan plus détaillé pour rédiger ma description.		
• Autres :		

Révision

Types de textes

Les textes que vous lisez et/ou que vous produisez appartiennent complètement ou en partie aux types suivants : narratif, descriptif, explicatif ou argumentatif.

Types de textes	Définition	Caractéristiques
Le texte narratif	Raconte des événements qui peuvent être réels ou imaginaires	- Schéma narratif (état initial / élément perturbateur / actions / résolution / état final). - Utilisation des temps (présent de narration ou imparfait / passé simple) et d' indicateurs temporels. - Présence de discours rapportés et de passages descriptifs.
Le texte descriptif	Décrit un personnage, un objet ou un paysage.	- Verbes de perception et lexique qui organise l'espace ; verbes d'état et/ou de mouvement. - Champs lexicaux en rapport avec le sujet décrit. - Emploi des figures de style (métaphores, personnifications) qui renseignent sur le degré de subjectivité de la description.
Le texte explicatif	Explique un fait dans le but de transmettre une information.	- Présence de données objectives, de définitions, de chiffres, de dates pour expliquer objectivement un phénomène. - Présence de pronoms de la troisième personne, d'un vocabulaire spécifique à une notion et du présent.
Le texte argumentatif	Le texte argumentatif a pour but de présenter un point de vue soutenu par un certain nombre d'arguments. Ces derniers sont eux-mêmes soutenus par des exemples.	- Organisation logique de l'argumentation : idée-prise de position étayée par des arguments soutenus par des exemples ; présence plus ou moins importante des articulateurs logiques. - Présence de l'auteur dans son texte (" je ", vocabulaire mélioratif ou péjoratif) qui renseignent sur la position de l'auteur par rapport à son énoncé.



C'était insupportable. Je n'arrivais pas à l'apprivoiser. C'était sauvage, saccadé et interminable.

Il me manquait évidemment le chant des oiseaux, les cris des enfants sortant de l'école coranique, le rythme de la moissonneuse, l'appel des paysannes et leurs chansons nostalgiques…

Ici, les maisons sont les unes sur les autres, et les gens courent. Moi aussi, je vais me mettre à courir. Il faut que j'apprenne. Il faut que je commence à l'école.

Au bout d'un mois, je connaissais l'alphabet et j'écrivais mon nom. J'avais un grand appétit de lecture. Dans la rue, je ne regardais plus les gens, mais j'essayais de lire les inscriptions sur les panneaux et sur les affiches. C'était devenu pour moi un exercice automatique. Le dimanche, je demandais à mon père de sortir avec lui pour lui lire les noms des cafés, hôtels et magasins. Ainsi je faisais de la lecture à mon père qui s'amusait de mes découvertes.

Mon père m'avait acheté un dictionnaire pour enfants. Ce fut mon premier cadeau. Un livre d'images où les mots étaient écrits en gros, expliqués et illustrés. J'apprenais des mots par cœur sans toujours les comprendre. Quand j'allais à la boulangerie, je ne montrais plus du doigt une baguette de pain, et je n'offrais plus ma main ouverte pleine de monnaie ; je disais comme tout le monde : " Deux baguettes bien cuites " ; j'ouvrais le porte-monnaie et je payais la somme exacte.

Je dormais souvent le dictionnaire sous l'oreiller. J'étais persuadée que les mots allaient, la nuit, le traverser et venir s'installer dans les cases prêtes pour le rangement. Les mots quitteraient ainsi les pages et viendraient s'imprimer dans ma tête. Je serais savante le jour où, dans le livre, il n'y aurait que des pages blanches. Tous les matins, je vérifiais l'état des choses.

La mer. Etrange personnage de mes rêves. Tantôt un drap immense tendu entre ciel et terre, gonflé par les vents ; tantôt des bruits de vagues imaginés et qui donnent des frissons. La mer. De l'eau en vagues successives apportées par le vent. Sa couleur change selon les moments. Obscure en fin de journée. Noire la nuit avec quelques reflets cendrés. Transparente le jour, percée par le soleil, elle monte et descend et se cogne contre les roches.

La mer. Je ne pensais qu'à elle depuis mon arrivée en France. Je n'en parlais pas. Je savais qu'un jour j'allais la découvrir. J'attendais patiemment. J'avais peur, en la rencontrant, de ne plus en rêver.

…/…





Voilà pourquoi le jour où mon père décida de m'emmener voir la mer, j'étais pâle et inquiète, mal à l'aise et quelque peu endormie. Nous partîmes par la route rien que nous deux. C'était un jour de février. Les rues étaient désertes, le ciel morose. Elle n'était ni bleue ni noir cendré, mais grise. Le ciel était d'un bleu étrange...

Le soir, j'étais fatiguée et éprouvée, mais j'étais heureuse. La mer m'appartenait. La mer était ce jardin où je pourrais m'isoler, loin du vacarme. Et pourtant je cultivais la passion de la ville. Il m'arrivait de rester des heures, assise à la fenêtre, à regarder la grande agitation tout au long du boulevard. Dans notre quartier, les trottoirs se transformaient du matin au soir en souk africain. Les Sénégalais chantaient et dansaient pour vendre leurs objets. En les observant vivre et rire, je me demandais si eux aussi gardaient au fond de leur âme un secret, une parole ancestrale, un visage illuminé par le temps, un arbre immense qui les protégeait et leur procurait l'énergie pour vivre et supporter l'exil.

En classe, je faisais, comme disait le professeur à Mme Simone, des progrès. Je n'étais plus tout à fait en retard. Je continuais à faire des fautes en écrivant, mais je lisais correctement. Mon handicap majeur était l'utilisation des temps. J'étais fâchée avec la concordance des temps. Je confondais les différentes étapes du passé. Je n'arrivais pas à repérer et bien manier toutes ces nuances qui étaient le propre d'une langue que j'aimais, mais qui ne m'aimait pas. Je butais contre l'imparfait. Je me cognais la tête contre le passé simple et je calais devant le passé composé. Pour tout simplifier, je réduisais l'ensemble au présent, ce qui était absurde.

Je repensais alors au village, aux journées identiques où il ne se passait rien. Ces journées plates, vides, s'étiraient comme une corde entre deux arbres.

Mon passé était vraiment simple, limpide, fait de répétition, sans surprise, sans éclats. En arrivant en France, je sus que la fameuse corde était une suite de nœuds serrés les uns aux autres.

Je connaissais par cœur les conjugaisons des verbes « être » et « avoir », mais je me trompais tout le temps quand il s'agissait de les utiliser dans une longue phrase. Je compris qu'il fallait se détacher complètement du pays natal.

Mais le village était toujours là, il m'entourait, rôdait autour de moi, me taquinait. Les senteurs des herbes et des bêtes me parvenaient. J'étais ramenée au village par une main magique et je revoyais les arbres toujours là, fidèles au paysage. Et moi, de nouveau assise sous l'arbre, attendant, espérant le voir se déplacer et partir loin… s'il s'en allait, je m'accrocherais à l'une de ses branches et me laisserais emporter.

D'après **Tahar Ben Jelloun**, *Les Yeux baissés*, Le Seuil.



Questions

1 - Qui est le personnage principal ?

2 - Qui raconte l'histoire ?

3 - Quelle impression le personnage éprouve-t-il en découvrant la ville ? Justifie ta réponse en relevant le champ lexical dominant.

4 - Dans quel état se trouve le personnage juste après son installation ?

5 - Que représente la mer pour le personnage ?

6 - Relève, dans la dernière partie du texte, les verbes qui montrent les difficultés qu'éprouve le personnage dans l'apprentissage de la langue française.

7 - Relève ce qui caractérise les deux lieux cités :

Lieu 1 : la ville	Lieu 2 : le village

8 - Compare les caractéristiques que tu as relevées (question 7). Que remarques-tu ?

9 - Comment le village est-il présenté à la fin du texte ?

(Le voyage en Grèce de l'auteur et de ses compagnons se poursuit).

Nous fîmes notre entrée à Janina. Il fallut tout de suite deviner que Janina signifiait jardinet, diminutif de " jenan " qui est " le jardin " en arabe, en turc, en kabyle. Les beaux platanes de ce jardin se mirent dans un lac splendide, de même qu'un palais mauresque avec un minaret très fin, très élégant et très haut. C'est là, nous expliqua-t-on, le palais du pacha Ali, un pacha des mille et une nuits qui gouverna jadis la région.

Janina recèle tous les charmes d'une petite ville de province, un peu vieillotte et endormie mais pleine de santé et de confiance comme une paysanne naïve qui n'attend rien de personne. A la terrasse des cafés, on peut regarder les passants tuer le temps comme tous les consommateurs, on peut écouter la musique au rythme lent et se voir offrir le spectacle des danses locales. Cela ne dépend que du hasard. Dans la rue, on côtoie tout le peuple de la ville, apparemment heureux de vivre en dehors, en foule.

Oui, c'était bien là une ville de province accueillante où il n'y avait de curieux que cette soudaine apparition d'experts internationaux qui eurent vite fait de se confondre avec les gens de la ville et qui passèrent inaperçus dès qu'ils eurent fini de parcourir la grand-rue.

D'après **M. Feraoun**, *Le Voyage en Grèce.*





Compréhension

1 - Quels sont les lieux de Janina mentionnés dans le texte ?

2 - Relève dans le premier paragraphes les mots utilisés pour mettre en valeur ce qu'ils désignent (lexique mélioratif).

3 - A qui Janina est-elle comparée dans le deuxième paragraphe ?

4 - Relève les expressions qui montrent que Janina a appartenu jadis aux Musulmans.

5 - Relève l'adjectif qui qualifie le mieux Janina.

6 - Donne un titre au texte. Ce titre doit inciter le lecteur à découvrir Janina.

Expression écrite

Tu viens de visiter une ville que tu as trouvée très intéressante. Ecris une lettre à ton (ta) meilleur(e) ami(e) pour lui en parler et le(la) pousser à la découvrir.

Dans ta lettre, on devra trouver :

- la situation géographique de la ville ;
- une (ou des) partie(s) descriptive(s) ;
- tes impressions ;
- des commentaires incitatifs.

Auto-évaluation

Evalue ton travail en utilisant la grille suivante :

Pertinence des idées	**oui**	**non**
• J'ai annoncé la ville que je dois présenter.		
• J'ai cité les endroits à visiter.		
• J'ai décrit le lieu de manière à faire agir mon lecteur.		
Organisation du texte		
• Mon texte contient : - des passages descriptifs qui mettent en valeur les aspects de cette ville ; - des passages incitatifs qui interpellent le lecteur et le poussent à agir. - des indicateurs de lieu pour organiser ma description.		
Utilisation de la langue		
• J'ai utilisé des moyens variés pour caractériser les éléments décrits.		
• J'ai utilisé les pronoms personnels nécessaires.		
• J'ai ponctué correctement mon texte.		
• J'ai utilisé les temps nécessaires.		
Mise en page		
• J'ai présenté mon texte sous forme de lettre.		
• J'ai présenté mon texte de manière à ce que l'on distingue ses différentes parties.		

Annexes

Glossaire

Antonymes : mots de sens contraire (ex : bon / méchant).

Argument : preuve sur laquelle on s'appuie pour convaincre.

Argumentation : ensemble et organisation des arguments qui servent à démontrer et qui conduisent à une conclusion.

Articulateur : mot-outil qui relie les phrases, les propositions ou les paragraphes d'un texte pour le rendre cohérent et le faire progresser.

Auteur : personne physique qui écrit, signe et publie un texte.

Bulle (ou phylactère) : espace délimité par un trait qui, dans une BD, permet d'inscrire les paroles ou les pensées d'un personnage.

Champ lexical : ensemble des mots qui, dans un texte, se rapportent à une même idée, un même domaine.

Chapeau : présentation d'un texte, en quelques lignes, qui s'insère entre le titre et le texte lui-même.

Conte : récit mêlant des éléments empruntés à la réalité et au merveilleux, contant les aventures d'un héros.

Dialogue : échange de paroles entre des interlocuteurs.

Expansions du nom : mots ou groupes de mots ayant une fonction par rapport à un nom (épithète, complément du nom, subordonnée relative ...).

Expansions de l'adjectif : mots ou groupes de mots qui complètent ou précisent le sens d'un adjectif (ex : **peu** intéressant, heureux **de sa réussite**).

Homonymes : mots qui se prononcent de la même façon mais qui ont des sens différents (ex : mes, mais, mai).



Indicateurs de lieu : mots ou expressions permettant de situer dans l'espace

Indicateurs de temps : mots ou expressions permettant de situer un événement dans le temps.

Légende : récit qui donne une explication merveilleuse à un phénomène de la nature.

Mélioratif : qui présente sous un jour favorable.

Métaphore : image qui, à la différence de la comparaison, n'utilise pas de mots-outils de comparaison (ex : papillon, fleur sans tige).

Mise en page : façon dont le texte est disposé sur la page.

Narrateur : celui qui raconte dans un texte (à ne pas confondre avec l'auteur).

Nominalisation : remplacement d'une proposition par un groupe nominal équivalent.

Paronymes : mots dont la prononciation et l'orthographe se ressemblent (ex : poison, poisson).

Péjoratif (ou dépréciatif) : qui présente sous un jour défavorable.

Phrase complexe : phrase possédant plusieurs noyaux verbaux et donc constituée de plusieurs propositions.

Portrait : description physique et/ou morale d'un personnage.

Récit : texte produit pour rapporter une histoire.

Réplique : élément du dialogue qui rapporte les paroles d'un personnage.

Situation de communication : elle se définit par l'ensemble des réponses aux questions : Qui parle ? A qui ? Où ? Quand ? Comment ? A quel sujet ? Pour quoi ?

Synonymes : mots de sens identique ou voisin.

Slogan : brève formule associée au nom d'une marque dans une publicité.



Préfixes et suffixes

Connaître le sens des préfixes (particules précédant un radical) ou des suffixes (terminaisons des mots, qui ne font pas partie du radical) permet de trouver le sens des mots et de les orthographier correctement. La liste suivante, qui n'est pas complète, doit être mémorisée. Cherche dans le dictionnaire d'autres exemples.

Préfixes et suffixes	Sens	Exemples
aéro	air	aérodrome, aéroplane
algie	douleur	névralgie
archéo	ancien	archéologie
archie	commandement	monarchie
auto	de soi-même	automobile
biblio	livre	bibliothèque
bio	vie	biologie, biographie
chrom(e/o)	couleur	monochrome
chrono, chrone, chronie	temps	chronomètre
cosm(e/i)	monde	cosmos, cosmopolite
crate, cratie	pouvoir	démocratie
dactylo, dactyle	doigt	dactylographe
démo	peuple	démographie
drome	course	hippodrome
dynam(o)	force	dynamisme
gast(e)r(o)	estomac	gastrique
géo	terre	géologie, géométrie
gone	angle	polygone
grapho, graphe, graphie	écriture	sténographie
hémo, hémat	sang	hématologie, hématome
hippo	cheval	hippologie

homo	semblable	homologue, homogène
hydro	eau	hydrophile, hydrogène
iso	égal	isocèle, isomorphe
kilo	mille	kilomètre
logue, logie	science	hydrologie
mane, manie	folie	pyromane
méga	grand	mégaphone
métro, mètre, métrie	mesure	hectomètre
micro	petit	microphone
morpho, morphe, morphie	forme	morphologie
mytho, mythe	légende	mythomane, mythologie
néo	nouveau	néologisme
neuro, névro	nerf	névralgie, neurologie
nome, nomie	règle	autonomie
onyme	nom	homonyme
ophtalmo, ophtalmie	oeil	ophtalmologie
ortho, orthie	droit, juste	orthographe
patho, pathe, pathie	mal, douleur	pathologie
philo, phile, philie	qui aime	philosophie
phobe, phobie	horreur	hydrophobie
phono, phone, phonie	son, voix	téléphone
photo	lumière	photographie
physio	nature	physiologie
psycho	âme	psychologie
pyro	feu	pyromane, pyrogravure
scope, scopie	regarder	télescope, microscope
techno	science	technologie
télé	loin	télévision
thalasso	mer	thalassothérapie
typo, type, typie	caractère	typographie

AVOIR		
MODE	**TEMPS SIMPLES**	**TEMPS COMPOSES**
INDICATIF	**Présent** J'ai Tu as Il (elle) a Nous avons Vous avez Ils (elles) ont **Imparfait** J'avais Tu avais Il (elle) avait Nous avions Vous aviez Ils (elles) avaient **Passé simple** J'eus Tu eus Il (elle) eut Nous eûmes Vous eûtes Ils (elles) eurent **Futur simple** J'aurai Tu auras Il (elle) aura Nous aurons Vous aurez Ils (elles) auront	**Passé composé** J'ai eu Tu as eu Il (elle) a eu Nous avons eu Vous avez eu Ils (elles) ont eu **Plus-que-parfait** J'avais eu Tu avais eu Il (elle) avait eu Nous avions eu Vous aviez eu Ils (elles) avaient eu **Passé antérieur** J'eus eu Tu eus eu Il (elle) eut eu Nous eûmes eu Vous eûtes eu Ils (elles) eurent eu **Futur antérieur** J'aurai eu Tu auras eu Il (elle) aura eu Nous aurons eu Vous aurez eu Ils (elles) auront eu
CONDITIONNEL	**Présent** J'aurais Tu aurais Il (elle) aurait Nous aurions Vous auriez Ils (elles) auraient	**Passé** J'aurais eu Tu aurais eu Il (elle) aurait eu Nous aurions eu Vous auriez eu Ils (elles) auraient eu
SUBJONCTIF	**Présent** Que j'aie Que tu aies Que il (elle) ait Que nous ayons Que vous ayez Qu'ils (elles) aient	**Passé** Que j'aie eu Que tu aies eu Que il (elle) ait eu Que nous ayons eu Que vous ayez eu Qu'ils (elles) aient eu
IMPERATIF	**Présent** Aie Ayons Ayez	**Passé** Aie eu Ayons eu Ayez eu
INFINITIF	**Présent** Avoir	**Passé** Avoir eu
PARTICIPE	**Présent** Ayant	**Passé** Eu, ayant eu



ÊTRE

MODE	TEMPS SIMPLES	TEMPS COMPOSES
INDICATIF	**Présent** Je suis Tu es Il (elle) est Nous sommes Vous êtes Ils (elles) sont	**Passé composé** J'ai été Tu as été Il (elle) a été Nous avons été Vous avez été Ils (elles) ont été
	Imparfait J'étais Tu étais Il (elle) était Nous étions Vous étiez Ils (elles) étaient	**Plus-que-parfait** J'avais été Tu avais été Il (elle) avait été Nous avions été Vous aviez été Ils (elles) avaient été
	Passé simple Je fus Tu fus Il (elle) fut Nous fûmes Vous fûtes Ils (elles) furent	**Passé antérieur** J'eus été Tu eus été Il (elle) eut été Nous eûmes été Vous eûtes été Ils (elles) eurent été
	Futur simple Je serai Tu seras Il (elle) sera Nous serons Vous serez Ils (elles) seront	**Futur antérieur** J'aurai été Tu auras été Il (elle) aura été Nous aurons été Vous aurez été Ils (elles) auront été
CONDITIONNEL	**Présent** Je serais Tu serais Il (elle) serait Nous serions Vous seriez Ils (elles) seraient	**Passé** J'aurais été Tu aurais été Il (elle) aurait été Nous aurions été Vous auriez été Ils (elles) auraient été
SUBJONCTIF	**Présent** Que je sois Que tu sois Que il (elle) soit Que nous soyons Que vous soyez Qu'ils (elles) soient	**Passé** Que j'aie été Que tu aies été Que il (elle) ait été Que nous ayons été Que vous ayez été Qu'ils (elles) aient été
IMPERATIF	**Présent** Sois Soyons Soyez	**Passé** Aie été Ayons été Ayez été
INFINITIF	**Présent** Etre	**Passé** Avoir été
PARTICIPE	**Présent** Etant	**Passé** Eté, ayant été



AIMER (premier groupe)

MODE	TEMPS SIMPLES	TEMPS COMPOSES
INDICATIF	**Présent** J'aime Tu aimes Il (elle) aime Nous aimons Vous aimez Ils (elles) aiment	**Passé composé** J'ai aimé Tu as aimé Il (elle) a aimé Nous avons aimé Vous avez aimé Ils (elles) ont aimé
	Imparfait J'aimais Tu aimais Il (elle) aimait Nous aimions Vous aimiez Ils (elles) aimaient	**Plus-que-parfait** J'avais aimé Tu avais aimé Il (elle) avait aimé Nous avions aimé Vous aviez aimé Ils (elles) avaient aimé
	Passé simple J'aimai Tu aimas Il (elle) aima Nous aimâmes Vous aimâtes Ils (elles) aimèrent	**Passé antérieur** J'eus aimé Tu eus aimé Il (elle) eut aimé Nous eûmes aimé Vous eûtes aimé Ils (elles) eurent aimé
	Futur simple J'aimerai Tu aimeras Il (elle) aimera Nous aimerons Vous aimerez Ils (elles) aimeront	**Futur antérieur** J'aurai aimé Tu auras aimé Il (elle) aura aimé Nous aurons aimé Vous aurez aimé Ils (elles) auront aimé
CONDITIONNEL	**Présent** J'aimerais Tu aimerais Il (elle) aimerait Nous aimerions Vous aimeriez Ils (elles) aimeraient	**Passé** J'aurais aimé Tu aurais aimé Il (elle) aurait aimé Nous aurions aimé Vous auriez aimé Ils (elles) auraient aimé
SUBJONCTIF	**Présent** Que j'aime Que tu aimes Qu'il (elle) aime Que nous aimions Que vous aimiez Qu'ils (elles) aiment	**Passé** Que j'aie aimé Que tu aies aimé Que il (elle) ait aimé Que nous ayons aimé Que vous ayez aimé Qu'ils (elles) aient aimé
IMPERATIF	**Présent** Aime Aimons Aimez	**Passé** Aie aimé Ayons aimé Ayez aimé
INFINITIF	**Présent** Aimer	**Passé** Avoir aimé
PARTICIPE	**Présent** Aimant	**Passé** Aimé, ayant aimé



Particularités des verbes en -er

1 - <u>Les verbes en -**CER**, - **GER**</u> :

Les verbes en ***cer*** prennent une cédille devant ***a*** et ***o***.
Les verbes en ***ger*** prennent un ***e*** après le ***g*** devant ***a*** et ***o***.

Inf. prés.	placer (déplacer etc.)	manger (nager etc.)
Ind. prés.	Je place, nous plaçons.	Je mange, nous mangeons.
--- imparf.	Je plaçais, nous placions.	Je mangeais, nous mangions.
--- futur	Je placerai, nous placerons.	Je mangerai, nous mangerons.
Participes	Plaçant ; placé.	Mangeant ; mangé.

2 - <u>Les verbes en -**YER**, - **AYER**</u> :

Les verbes en -***yer*** changent l'y en i devant un ***e muet***.
Les verbes en -***ayer*** peuvent conserver l'y devant un ***e mue***t.

Inf. prés	nettoyer	payer
Ind. prés.	Je nettoie, nous nettoyons.	Je paye (ou paie), nous payons.
----imparf.	Je nettoyais, nous nettoyions.	Je payais, nous payions.
----futur	Je nettoierai, nous nettoierons.	Je payerai (ou paierai).
Participes	Nettoyant ; nettoyé.	Payant ; payé.

3 - Les verbes en -**ELER** :

Les verbes en -***eler*** redoublent le *l* devant une syllabe contenant un ***e muet***.
Exceptions : les verbes ***celer, ciseler, congeler, déceler, démanteler, écarteler, geler, marteler, modeler, peler***, changent l'***e muet*** de l'avant dernière syllabe en ***é ouvert***.

Inf. prés.	appeler	celer
Ind. prés.	J'appelle, nous appelons.	Je cèle, nous celons.
----imparf.	J'appelais, nous appelions.	Je celais, nous celions.
----futur	J'appellerai, nous appellerons.	Je cèlerai, nous cèlerons.
Participes	Appelant ; appelé.	Celant ; celé.

4 - Verbes en -**ETER** :

Les verbes en -***eter*** redoublent le ***t*** devant une syllabe contenant un ***e muet.***
Exceptions : ***acheter, crocheter, fureter, haleter, racheter,*** qui changent l'***e muet*** de l'avant-dernière syllabe de l'infinitif en ***è ouvert***.

Inf. prés.	jeter	acheter
Ind. prés.	Je jette, nous jetons.	J'achète, nous achetons.
----- imparf.	Je jetais, nous jetions.	J'achetais, nous achetions.
----- futur	Je jetterai, nous jetterons.	J'achèterai, nous achèterons.
Participes	Jetant ; jeté.	Achetant ; acheté.

5 - Verbes **irréguliers** du 1er groupe :

Inf. prés.	aller	envoyer
Ind. prés.	Je vais, tu vas, il va.	J'envoie, tu envoies.
---- -----	Nous allons, vous allez, ils vont.	Nous envoyons, ils envoient.
----imparf.	J'allais, tu allais, nous allions.	J'envoyais, nous envoyions.
--- passé.s	J'allai, tu allas, nous allâmes.	J'envoyai, nous envoyâmes.
--- futur	J'irai, tu iras, nous irons.	J'enverrai, nous enverrons.
Sub. prés.	Que j'aille, que tu ailles.	Que j'envoie, qu'il envoie.
---- ------	Que nous allions, qu'ils aillent.	Que nous envoyions, qu'ils envoient
Impératif	Va, allons, allez.	Envoie, envoyons, envoyez.
Part. prés.	Allant.	Envoyant.
Part. passé	Allé.	Envoyé.

6 - L'**impératif** des verbes en -***er*** prend un ***s*** devant ***en*** et ***y ;*** ex : parles-en, vas-y.



FINIR (deuxième groupe)

MODE	TEMPS SIMPLES	TEMPS COMPOSES
INDICATIF	**Présent** Je finis Tu finis Il (elle) finit Nous finissons Vous finissez Ils (elles) finissent	**Passé composé** J'ai fini Tu as fini Il (elle) a fini Nous avons fini Vous avez fini Ils (elles) ont fini
	Imparfait Je finissais Tu finissais Il (elle) finissait Nous finissions Vous finissiez Ils (elles) finissaient	**Plus-que-parfait** J'avais fini Tu avais fini Il (elle) avait fini Nous avions fini Vous aviez fini Ils (elles) avaient fini
	Passé simple Je finis Tu finis Il (elle) finit Nous finîmes Vous finîtes Ils (elles) finirent	**Passé antérieur** J'eus fini Tu eus fini Il (elle) eut fini Nous eûmes fini Vous eûtes fini Ils (elles) eurent fini
	Futur simple Je finirai Tu finiras Il (elle) finira Nous finirons Vous finirez Ils (elles) finiront	**Futur antérieur** J'aurai fini Tu auras fini Il (elle) aura fini Nous aurons fini Vous aurez fini Ils (elles) auront fini
CONDITIONNEL	**Présent** Je finirais Tu finirais Il (elle) finirait Nous finirions Vous finiriez Ils (elles) finiraient	**Passé** J'aurais fini Tu aurais fini Il (elle) aurait fini Nous aurions fini Vous auriez fini Ils (elles) auraient fini
SUBJONCTIF	**Présent** Que je finisse Que tu finisses Qu'il (elle) finisse Que nous finissions Que vous finissiez Qu'ils (elles) finissent	**Passé** Que j'aie fini Que tu aies fini Qu'il (elle) ait fini Que nous ayons fini Que vous ayez fini Qu'ils (elles) aient fini
IMPERATIF	**Présent** Finis Finissons Finissez	**Passé** Aie fini Ayons fini Ayez fini
INFINITIF	**Présent** Finir	**Passé** Avoir fini
PARTICIPE	**Présent** Finissant	**Passé** Fini(e), ayant fini



Verbes du 3e groupe en -ir

	Ouvrir (souffrir, couvrir)	Servir (et ses composés)	Mentir (sentir et composés)
Inf. prés.	Ouvrir (souffrir, couvrir)	Servir (et ses composés)	Mentir (sentir et composés)
Ind. prés.	J'ouvre, tu ouvres	Je sers, tu sers	Je mens, tu mens
— —	Il ouvre	Il sert	Il ment
— —	Nous ouvrons	Nous servons	Nous mentons
— —	Ils ouvrent	Ils servent	Ils mentent
— imparf.	J'ouvrais	Je servais	Je mentais
— passé s.	J'ouvris	Je servis	Je mentis
— futur	J'ouvrirai	Je servirai	Je mentirai
Cond. prés.	J'ouvrirais	Je servirais	Je mentirais
Sub. prés.	Que j'ouvre	Que je serve	Que je mente
— —	Qu'il ouvre	Qu'il serve	Qu'il mente
— —	Que nous ouvrions	Que nous servions	Que nous mentions
— —	Qu'ils ouvrent	Qu'ils servent	Qu'ils mentent
Impératif	Ouvre, ouvrons, ouvrez	Sers, servons, servez	Mens, mentons
Participes prés., passé	Ouvrant, ouvert	Servant, servi	Mentant, menti

	Tenir (venir et composés)	Dormir (et ses composés)	Mourir
Inf. prés.	Tenir (venir et composés)	Dormir (et ses composés)	Mourir
Ind. prés.	Je tiens, tu tiens	Je dors, tu dors	Je meurs, tu meurs
— —	Il tient	Il dort	Il meurt
— —	Nous tenons	Nous dormons	Nous mourons
— —	Ils tiennent	Ils dorment	Ils meurent
— imparf.	Je tenais	Je dormais	Je mourais
— passé s.	Je tins, nous tînmes	Je dormis	Je mourus
— futur	Je tiendrai	Je dormirai	Je mourrai
Cond. prés.	Je tiendrais	Je dormirais	Je mourrais
Sub. prés.	Que je tienne	Que je dorme	Que je meure
— —	Qu'il tienne	Qu'il dorme	Qu'il meure
— —	Que nous tenions	Que nous dormions	Que nous mourions
— —	Qu'ils tiennent	Qu'ils dorment	Qu'ils meurent
Impératif	Tiens, tenons	Dors, dormons, dormez	Meurs, mourons, mourez
Participes	Tenant, tenu	Dormant, dormi	Mourant, mort

	Courir (et ses composés)	Partir (et ses composés)	Sortir (et ses composés)
Inf. prés.	Courir (et ses composés)	Partir (et ses composés)	Sortir (et ses composés)
Ind. prés.	Je cours, tu cours	Je pars, tu pars	Je sors, tu sors
— —	Il court	Il part	Il sort
— —	Nous courons	Nous partons	Nous sortons
— —	Ils courent	Ils partent	Ils sortent
— imparf.	Je courais	Je partais	Je sortais
— passé s.	Je courus	Je partis	Je sortis
— futur	Je courrai	Je partirai	Je sortirai
Cond. prés.	Je courrais	Je partirais	Je sortirais
Sub. prés.	Que je coure	Que je parte	Que je sorte
— —	Qu'il coure	Qu'il parte	Qu'il sorte
— —	Que nous courions	Que nous partions	Que nous sortions
— —	Qu'ils courent	Qu'ils partent	Qu'ils sortent
Impératif	Cours, courons, courez	Pars, partons, partez	Sors, sortons, sortez
Participes	Courant, couru	Partant, parti	Sortant, sorti

Verbes du 3e groupe en -oir

Inf. prés.	**Décevoir** (1)	**Savoir**	**Vouloir**
Ind. prés.	Je déçois, tu déçois	Je sais, tu sais	Je veux, tu veux
__ __	Il déçoit	Il sait	Il veut
__ __	Nous décevons	Nous savons	Nous voulons
__ __	Ils déçoivent	Ils savent	Ils veulent
__ imparf.	Je décevais	Je savais	Je voulais
__ passé s.	Je déçus	Je sus	Je voulus
__ futur	Je décevrai	Je saurai	Je voudrai
Cond. prés.	Je décevrais	Je saurais	Je voudrais
Sub. prés.	Que je déçoive	Que je sache	Que je veuille
__ __	Qu'il déçoive	Qu'il sache	Qu'il veuille
__ __	Que nous décevions	Que nous sachions	Que nous voulions
__ __	Qu'ils déçoivent	Qu'ils sachent	Qu'ils veuillent
Impératif	Déçois, décevons, décevez	Sache, sachons	Veuille, veuillons, veuillez
Participes	Décevant, déçu	Sachant, su	Voulant, voulu

1 - Se conjuguent comme "décevoir ", les verbes : percevoir, apercevoir, concevoir.

Inf. prés.	**Valoir**	**Voir** (et revoir)	**Prévoir**
Ind. prés.	Je vaux, tu vaux	Je vois, tu vois	Je prévois, tu prévois
__ __	Il vaut	Il voit	Il prévoit
__ __	Nous valons	Nous voyons	Nous prévoyons
__ __	Ils valent	Ils voient	Ils prévoient
__ imparf.	Je valais	Je voyais	Je prévoyais
__ passé s.	Je valus	Je vis	Je prévis
__ futur	Je vaudrai	Je verrai	Je prévoirai
Cond. prés.	Je vaudrais	Je verrais	Je prévoirais
Sub. prés.	Que je vaille	Que je voie	Que je prévoie
__ __	Qu'il vaille	Qu'il voie	Qu'il prévoie
__ __	Que nous valions	Que nous voyions	Que nous prévoyions
__ __	Qu'ils vaillent	Qu'ils voient	Qu'ils prévoient
Impératif	*Inusité*	Vois, voyons, voyez	Prévois, prévoyons
Participes	Valant, valu	Voyant, vu	Prévoyant, prévu

Inf. prés.	**Asseoir**	**Pleuvoir**	**Falloir**
Ind. prés.	J'assois, tu assois	*Inusité*	*Inusité*
__ __	Il assoit	Il pleut	Il faut
__ __	Nous assoyons	*Inusité*	*Inusité*
__ __	Ils assoient	*Inusité*	*Inusité*
__ imparf.	J'assoyais	Il pleuvait	Il fallait
__ passé s.	J'assis	Il plut	Il fallut
__ futur	J'assoirai	Il pleuvra	Il faudra
Cond. prés.	J'assoirais	Il pleuvrait	Il faudrait
Sub. prés.	Que j'assoie	*Inusité*	*Inusité*
__ __	Qu'il assoie	Qu'il pleuve	Qu'il faille
__ __	Que nous assoyions	*Inusité*	*Inusité*
__ __	Qu'ils assoient	*Inusité*	*Inusité*
Impératif	Assois, assoyons, assoyez	*Inusité*	*Inusité*
Participes	Assoyant, assis	Pleuvant, plu	Pas de part. prés., fallu



Verbes du 3e groupe en -re

	Tendre (1)	**Battre**	**Mettre** (et ses composés)
Inf. prés.			
Ind. prés.	Je tends, tu tends	Je bats, tu bats	Je mets, tu mets
— —	Il tend	Il bat	Il met
— —	Nous tendons	Nous battons	Nous mettons
— —	Ils tendent	Ils battent	Ils mettent
— imparf.	Je tendais	Je battais	Je mettais
— passé s.	Je tendis	Je battis	Je mis
— futur	Je tendrai	Je battrai	Je mettrai
Cond. prés.	Je tendrais	Je battrais	Je mettrais
Sub. prés.	Que je tende	Que je batte	Que je mette
— —	Qu'il tende	Qu'il batte	Qu'il mette
— —	Que nous tendions	Que nous battions	Que nous mettions
— —	Qu'ils tendent	Qu'ils battent	Qu'ils mettent
Impératif	Tends, tendons	Bats, battons, battez	Mets, mettons, mettez
Participes	Tendant, tendu	Battant, battu	Mettant, mis

1 - Se conjuguent comme " tendre " les verbes : défendre, descendre, fendre, fondre, mordre, pendre, perdre, répondre, tondre, vendre et leurs composés.

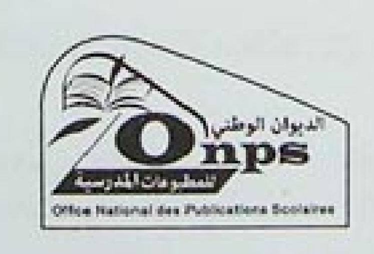
	Prendre (et ses composés)	**Craindre** (1)	**Suivre** (et ses composés)
Inf. prés.			
Ind. prés.	Je prends, tu prends	Je crains, tu crains	Je suis, tu suis
— —	Il prend	Il craint	Il suit
— —	Nous prenons	Nous craignons	Nous suivons
— —	Ils prennent	Ils craignent	Ils suivent
— imparf.	Je prenais	Je craignais	Je suivais
— passé s.	Je pris	Je craignis	Je suivis
— futur	Je prendrai	Je craindrai	Je suivrai
Cond. prés.	Je prendrais	Je craindrais	Je suivrais
Sub. prés.	Que je prenne	Que je craigne	Que je suive
— —	Qu'il prenne	Qu'il craigne	Qu'il suive
— —	Que nous prenions	Que nous craignions	Que nous suivions
— —	Qu'ils prennent	Qu'ils craignent	Qu'ils suivent
Impératif	Prends, prenons, prenez	Crains, craignons, craignez	Suis, suivons, suivez
Participes	Prenant, pris	Craignant, craint	

1 - Se conjuguent comme " craindre " les verbes : atteindre, contraindre, enfreindre, éteindre, feindre, joindre, peindre, plaindre, teindre et leurs composés.

	Paraître (connaître)	**Rire** (et sourire)	**Conduire** (1)
Inf. prés.			
Ind. prés.	Je parais, tu parais	Je ris, tu ris	Je conduis, tu conduis
— —	Il paraît	Il rit	Il conduit
— —	Nous paraissons	Nous rions	Nous conduisons
— —	Ils paraissent	Ils rient	Ils conduisent
— imparf.	Je paraissais	Je riais	Je conduisais
— passé s.	Je parus	Je ris	Je conduisis
— futur	Je paraîtrai	Je rirai	Je conduirai
Cond. prés.	Je paraîtrais	Je rirais	Je conduirais
Sub. prés.	Que je paraisse	Que je rie	Que je conduise
— —	Qu'il paraisse	Qu'il rie	Qu'il conduise
— —	Que nous paraissions	Que nous riions	Que nous conduisions
— —	Qu'ils paraissent	Qu'ils rient	Qu'ils conduisent
Impératif	Parais, paraissons	Ris, rions	Conduis, conduisons
Participes	Paraissant, paru	Riant, ri	Conduisant, conduit

1 - Se conjuguent comme " conduire " les verbes : construire, reconstruire, instruire, cuire et détruire ainsi que les verbes se terminant par *-duire*.





2011 - 2012

MS : 1008/06

ISBN : 9947.20.463.4 : ردمك

رقم الإيداع القانوني : **Dépôt légal 232 - 2006**

مصادق عليه من طرف لجنة الإعتماد والمصادقة للمعهد الوطني للبحث في التربية

(وزارة التربية الوطنية) طبقا للقرار رقم: 514/م ع/ 2006 المؤرخ في 30 أفريل 2006.

